

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

Analyse sémiolinguistique des titres de romans algériens
d'expression française

Présenté par :

SLIMANI Sara
SIDER Kamila

Le jury :

Mme. MAHROUCHE Nesrine, présidente
Mme. CHEBIEB, ADRAR Zahra, directrice de recherche
Mr. SEGHIR Atmane, examinateur

Remerciements

Au terme de ce modeste travail on remercie le bon dieu le tout puissant de nous avoir accordé la volonté et le courage, donné la force et la patience pour accomplir ce travail

En préambule à ce mémoire, on souhaite adresser nos remerciements à notre directrice de recherche Md Zahra Adrar qui nous a initiés à la recherche, un grand merci pour vos encouragements, votre disponibilité et votre soutien. On tient à vous remercier pour vos conseils précieux et votre suivi.

Nos remerciements sont également anticipé aux membres du jury d'avoir accepté d'évaluer notre travail.

Sans oublier de remercier toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de notre travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

A La mémoire de mon père qui a été mon guide et ma lumière ; paix à son âme

- ❖ A Ma chère mère, qui est à la fois une mère et une amie, sur laquelle j'ai beaucoup compté ; que je ne remercierai jamais assez*
- ❖ A Mes chères sœurs*
- ❖ A mes neveux et nièces, surtout Ayya et Israa*
- ❖ A mes chers frères pour leur soutien*
- ❖ A tous mes amies et proches*
- ❖ A mes amies «Kamila, Ouissem, Nadia, Manel, Yasmina , Zaina, Bassma, Assma, Souad , Naziha, Bassma, warda, hanane »*
- ❖ A toute ma famille et mes cousines*
- ❖ A toute personne chère à mon cœur qui a contribué de prêt ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.*

Sara

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

- ❖ *A mes chères parents que Dieu les garde; qui étaient toujours là pour moi ; je les remercie pour leurs encouragements et leurs soutiens je leur souhaite une longue vie pleine de bonheur et de santé*
- ❖ *A mes chères frères et sœurs, qui m'a étaient d'un grand soutien*
- ❖ *A mes adorables neveux et nièces*
- ❖ *A tous mes amis et mes proches*
- ❖ *A mes amies «Sara, Ouissem, Nadia,Manel, Yasmina ,Zaina , Bassma, Souad , Naziha et hanane »*
- ❖ *A toute personne chère à mon cœur qui a contribué de prêt ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.*

Kamila

Sommaire

Introduction générale	6
Présentation du sujet page	7
Problématique	8
Hypothèse	9
Méthodologie	9
Choix et motivation	10
CHAPITRE I : Analyse morphosyntaxique, sémantique et thématique	12
Analyse morphosyntaxique	13
Analyse sémantique	31
Analyse thématique	49
CHAPITRE II : Analyse sémiolinguistique	51
Conclusion générale	99
Bibliographie	106

Annexes

Introduction générale

*« Un titre ne fait pas un livre,
encore moins une œuvre ... Mais on l'en détache difficilement, et plus
encore avec le temps »*

Max Roy

L'analyse du discours entretient avec la linguistique des rapports complexes qui sont toujours en situation de redéfinition constante. Elle a d'abord été conçue comme prolongement de la linguistique de la langue. En effet, si les méthodes structurales ont considéré la phrase comme l'ultime objet de l'analyse linguistique, l'analyse du discours, veut aller au-delà de la phrase. Elle s'est ensuite définie en rupture avec celle-ci, en ayant son objet, ses cadres méthodologiques et ses notions, par ailleurs, on ne peut pas nier son rôle déterminant dans la compréhension d'un énoncé, dans ce sens Harris explique : *« L'analyse du discours donne une foule de renseignements sur la structure d'un texte ou d'un type de texte, ou sur le rôle de chaque éléments dans cette structure. La linguistique descriptive, elle, ne décrit que le rôle de chaque éléments dans la structure de la phrase qu'il le contient. L'analyse du discours nous apprend, de plus, comment un discours peut être bâti pour satisfaire à diverses spécification(...) »* ZELLIG. S.Harris, Analyse du discours(1969 :45)

En dépit de la diversité des approches en analyse du discours, des théories et des notions y sont impliquées, toutes les voies convergent vers la définition unique de son objet « discours », de ce fait GRIWATZ affirme que :

« (...) les énoncés ne se présentent pas comme des phrases sous des suites de phrases mais comme des textes. Or un texte est un mode d'organisation spécifique qu'il faut étudier comme tel en le rapportant aux conditions dans lesquelles il est produit. Considérer la structure d'un texte en le rapportant à ses conditions de production, c'est l'envisager comme discours» GRAWITZ(1990 : 345).

Ferdinand De SAUSSURE a consacré son cours *« Le cours de linguistique générale »* à l'étude de la langue en elle-même. Il la considère comme un système de signes et comme un fait social. Or SAUSSURE écarte la parole qui est propre à l'individu. En opposant la langue à la parole le social et l'individuel, il exclut le discours. Charles BALLY en 1909, était le premier à mettre en cause l'opposition saussurienne.

L'apparition de la notion de l'acte de discours commencé avec la théorie de GUILLAUME, ce dernier s'est intéressé à la place du sujet parlant dans un énoncé; mais cette théorie n'a pas dépassé celle de SAUSSURE de fait qu'elle n'a pas apporté des particularités

pour cette étude. Cependant, à partir de 1915 une recherche sur les structures narratives de la littérature orale et écrite s'est évoluée chez les formalistes russes. Puis En 1928, on découvre, dans La morphologie du conte russe de PROPP, le besoin de dépasser le principe de l'immanence pour s'intéresser aux ensembles discursifs plus vastes qui sont les textes, afin de rendre compte de leur organisation syntaxique et sémantique.

BENVENISTE effectue des recherches sur l'énonciation et la sémiologie de la langue, en partant de la philosophie analytique et en particulier de la théorie des actes de parole d'AUSTIN il contribue ainsi à introduire dans la linguistique française un thème nouveau, qui présente aujourd'hui ce qu'on appelle communément « *l'analyse de discours* »

L'Analyse du discours autrement dit, étude de discours est une nouvelle discipline qui étudie le langage comme activité réelle utilisée à fin de répondre aux besoins communicationnels et sociolinguistiques, elle est considérée comme une science instable du fait qu'elle se situe au cœur des sciences humaines, elle est en relation directe avec elle et elle s'ouvre sur d'autres disciplines à savoir , la sociologie , la linguistique , ainsi que la psychologie. Autrement dit, c'est « *l'étude de l'usage réel de langage, par des locuteurs réels dans des situations réelles* » (Van Dijk 1985 :1,2)

D'après le Dictionnaire d'analyse du discours, P. Charaudeau en collaboration avec D. Maingueneau : « *L'analyse du discours est une nouvelle discipline apparue dans les années soixante, et qui se trouve aujourd'hui au cœur de l'ensemble des sciences humaines et sociales. Son objet, le « discours », n'est rien d'autre que le langage lui-même, considéré comme activité en contexte, construisant du sens et du lien social. Cette discipline carrefour s'est imposée progressivement. Et d'abord aux chercheurs qui rencontrent le langage sous ses divers aspects : comme phénomène interactif de communication et d'influence, de production et de maintien des systèmes de croyance, de construction de la personnalité* » Dictionnaire d'analyse du discours, P. Charaudeau en collaboration avec D. Maingueneau Le Seuil, Paris 2002

Il existe une façon parmi d'autres d'adopter le discours qui consiste à insérer celui-ci dans une problématique d'ensemble qui tente de relier les faits de langage avec certains autres phénomènes psychologiques et sociaux: l'action et l'influence. Dès lors, il s'agit de traiter le phénomène de « la construction psycho-socio-langagière du sens ».

Ce travail de construction du sens basé sur des phénomènes langagiers, psychologiques et sociaux tel qu'il a été défini par P. Charaudeau, est une méthode de recherche très intéressante et passionnante. Nous avons voulu l'appliquer à un corpus très particulier, il s'agit « *des titres de romans algériens d'expression française de 1990 à nos jours* »

Présentation du sujet

Avant d'aborder une analyse sémiolinguistique, nous nous interrogerons sur le rapport de l'analyse du discours avec notre travail de recherche. Partant du fait que le discours est considéré comme synonymes de « texte » ou « énoncé » selon quelques chercheurs ; sa compréhension et l'interprétation de son sens dépend de la situation de la communication dans laquelle il est produit ; de ce fait, il est indispensable de faire appel à la sémiolinguistique afin d'étudier l'ensemble de notre corpus, ainsi de prendre chaque titre comme énoncé produit dans une situation de communication quelconque.

Notre travail de recherche s'insère dans le cadre de l'analyse du discours plus particulièrement en sémiolinguistique, nous envisageons d'analyser 80 titres de romans de différents écrivains algériens, publiés à partir de 1990 jusqu'à nos jours. A travers cette analyse, nous procéderons, dans un premier temps, à la description morphosyntaxique des énoncés qui constituent notre corpus. Nous allons par la suite relever le premier sens de chaque constituant que ces énoncés peuvent véhiculer pour enfin essayer de comprendre et d'interpréter le sens de ces énoncés, en les reliant à leur contexte de production.

Partant du fait que notre thème de recherche a pour objectif d'étudier un nombre de titres de romans algériens, de les comprendre et de les interpréter, il nous a semblé indispensable de faire appel à la linguistique structurale pour une analyse morphosyntaxique et sémantique mais aussi à l'analyse du discours ; pour tenter d'interpréter le sens que ces titres peuvent véhiculer en focalisant sur la méthode de Patrick Charaudeau en faisant appel aux différents types d'inférence (contextuelle, situationnelle et inter-discursive).

Problématique

Le titre selon Barthes est un apéritif, son rôle d'ouverture sur un texte sert à marquer le début d'un texte quelconque. Il donne dès sa première lecture des interprétations et des idées qui seront exploitées dans ce qui suit. On comprend par cela, que le titre est donc un signe du roman, étant donné qu'il contient les principales intentions de son auteur. Donc le choix des termes utilisé est primordial, pour le sens que peut véhiculer ce titre. De fait que notre corpus de recherche constitué de 80 titres de romans algériens d'expression française de 1990 à nos jours, nous tenterons de l'analyser selon différentes méthodes ; commençant par une analyse morphosyntaxique ensuite, sémantique puis thématique et enfin sémiolinguistique. A partir de là nous essayerons de répondre aux questions suivantes :

1. Comment se présentent les titres des romans algériens publiés depuis les années 1990 ?
2. quels sont les éléments qui les composent ? et quelle est la structure morphosyntaxique la plus dominante ?
3. Comment peut-on interpréter le sens de chaque énoncé et quel lien entretient-il avec le contexte de production ?

Hypothèses

Après avoir les questions formulées précédemment, on a pu former un certain nombre d'hypothèses :

1. A partir des années 2000 les titres renvoient à un champ lexical qui dénote de la paix, de l'espoir et de la joie.
2. Les titres des romans publiés à partir de 1990 renvoient à un champ lexical qui dénote la tristesse, la mort, l'horreur et la désillusion.
3. Les événements historiques des années 1990 « la décennie noire » jouent un rôle déterminant dans le choix du lexique et de la structure de l'énoncé.
4. Les titres se présentent sous la forme d'énoncés nominaux.

Méthodologie

La fonction majeure d'un titre c'est l'identification d'un ouvrage, n'empêche qu'il peut en plus accomplir plusieurs tâches, d'abord il peut apporter des renseignements au lecteur à propos du thème que l'œuvre pourrait traiter. Ensuite, le titre peut correspondre au sujet du roman à son contexte ou au personnage principal de l'œuvre, ou alors aborder le contraire de ce qu'il exprime. Les fonctions du titre dépendent en effet de certains objectifs que l'auteur se fixe, au préalable le titre pourrait répondre à un besoin attractif lorsqu'il vise à attirer l'attention du lecteur sur le roman et éveiller sa curiosité. Le titre peut provoquer son lecteur en l'incitant à rêver et à imaginer ce que le roman pourrait traiter. Comme il peut avoir un rôle purement esthétique qui n'a rien à voir avec l'histoire de l'œuvre ainsi il mettra son lecteur sur des fausses pistes par son sens trompeur. Comme le titre peut être polysémique s'il comporte une ambiguïté laissant le lecteur se livrer à diverses possibilités d'interprétation.

Pour bien mener notre travail de recherche, il est indispensable de faire appel à une étude morphosyntaxique et sémiolinguistique de notre corpus constitué de quatre-vingt titres de romans algériens publiés dans deux époques différentes, à savoir la période des années 1990 et celle des années 2000, nous allons procéder en premier lieu à repérer notre corpus qui

présente les énoncés à analyser qui sont les titres de différents auteurs algériens. Par la suite et afin de bien mener ce travail de recherche, nous entamerons la définition que peut avoir l'analyse du discours, son émergence et sa relation avec notre thème de recherche. Enfin nous allons appliquer les différentes analyses sur notre corpus.

D'abord, on procèdera à une analyse morphosyntaxique des différents énoncés par le classement des titres selon leurs structures, ce qui nous permettra de les répartir en syntagmes ainsi en dégageant les constituants de chacun. Puis, en deuxième lieu on passera à une analyse sémantique de notre corpus afin de dégager le premier sens que véhicule chaque terme puis interpréter le sens que l'énoncé pourrait soulever, en faisant recours au lien des différents constituants qui forme un énoncé. En dernier lieu on abordera une analyse sémiolinguistique en mettant en relation le titre considéré comme énoncé en rapport avec le contexte de sa production pour tenter d'interpréter le sens véhiculé. Afin de parvenir à interpréter le sens des titres, on a adopté la méthodologie de Patrick Charaudeau qui considère la production du sens comme résultat d'interférences multiples, « Si l'inférence est cette opération par laquelle on tire du sens implicite d'un énoncé en le mettant en relation avec autre chose que lui-même, alors on pourra distinguer trois types d'inférence » Patrick. CHARAUDEAU, la situation de communication comme lieu de conditionnement du surgissement interdiscursif, in ,TRANEL n°44 ,université de Neuchâtel,2006

Inférences contextuelles : mise en relation d'un énoncé avec d'autres du contexte linguistique.

Inférence situationnelle : mise en relation de l'énoncé avec certains éléments de la situation de communication

Inférences interdiscursives : mise en relation de divers discours porteurs de savoirs sur le monde dont on suppose qu'ils sont inscrits dans une mémoire collective autrement dit c'est un savoir partagé.

Choix et motivation

Si on parle des motivations qui expliquent le choix de ce thème de recherche, on peut dire qu'elles sont diverses, nous voulons analyser des titres de romans appartenant à deux périodes différentes pour essayer de voir si le choix des titres des œuvres littéraires peut être déterminé par le contexte social et historique. Comme nous le savons, l'Algérie est passée par une période très difficile, une période où le terrorisme a vraiment sévi en provoquant un nombre très important de victimes et durant laquelle le peuple était terrorisé par des menaces qui le guettaient quotidiennement. A partir de ce fait nous avons constaté qu'il est question

d'un grand intérêt de comprendre le recours des romanciers à tels titres et le sens qu'ils pouvaient véhiculer et leurs impacts sur le lecteur, puisque ces œuvres romanesques étaient un intermédiaire entre l'auteur de l'œuvre et son lecteur. Nous avons opté plus spécialement pour ces discours, puisque la description et l'explication des différentes formes lexicales qui caractérisent les titres pourraient être modestement une bonne contribution dans le domaine de l'étude sémiolinguistique sur les points de vue à la fois morphologique syntaxique, sémantique et thématique. Cette démarche permettra de comprendre le choix des titres sélectionnés.

CHAPITRE I

Analyse morphosyntaxique, Sémantique et Thématique

I. Analyse morphosyntaxique

Dans ce chapitre nous entamerons trois analyses des titres, à savoir l'analyse morphosyntaxique, sémantique et thématique. En premier lieu, l'analyse morphosyntaxique vise à l'explication de la forme et de la syntaxe des mots en les classant dans des différentes classes de syntagme (nominal, verbal, adverbial et prépositionnel) en deuxième lieu concernant l'analyse sémantique nous allons donner le premier sens du titre cité dans le dictionnaire et qui nous semble plus proche du sens réel. En dernier lieu, nous aborderons une analyse thématique dans laquelle nous allons regrouper les titres selon les thèmes abordés.

Les titres de romans ne sont pas choisis par hasard, ils dépendent de plusieurs facteurs qui déterminent le choix des termes précis de chacun, car chaque titre nous dévoile une réalité, un sentiment, autrement dit un message que veut transmettre un auteur pour ses lecteurs. Notre étude qui porte sur l'analyse des titres de romans algériens, impose en premier lieu une analyse morphosyntaxique de notre corpus, en étudiant à la fois l'aspect morphologique et syntaxique de chaque titre afin de déterminer, les types des syntagmes, le nombre d'éléments constituant l'ensemble des titres et d'étudier les différentes structures syntaxiques qui correspondent à l'ensemble des titres qui constituent notre corpus.

1 Syntaxe nominale

1.1 Titres sous forme de syntagmes nominaux

A) Syntagme nominal (nom)

- **Harraga**

C'est un syntagme nominal constitué d'un nom masculin pluriel qui est un emprunt d'origine arabe.

- **Camping**

Est un emprunt lexical syntagme nominal ; nom masculin singulier.

B) Syntagme nominal (Déterminant +nom)

- **La malédiction**

Syntagme nominal constitué d'un article défini féminin (la) et d'un nom féminin singulier (malédiction).

- **La désirante**

Syntagme nominal constitué d'un article défini féminin singulier (la) et de (désirante) qui est un nom féminin singulier.

- **L'interdite**

Syntagme nominal constitué de l'article défini (l) au féminin et de l'adjectif (Interdite) au féminin singulier.

- **L'attentat**

Syntagme nominal constitué de (l') l'article défini, masculin, singulier (attentat)nom, masculin, singulier.

- **Les funérailles**

C'est un syntagme nominal constitué de (les) qui est un article défini pluriel et (funérailles) qui est un nom féminin pluriel.

- **Le consul**

Syntagme nominal constitué d'un article défini (le) et, (consul) qui est un nom masculin, singulier.

- **Le printemps**

C'est un syntagme nominal constitué de (le) qui est article défini masculin pluriel et (printemps)qui est un nom masculin singulier.

C) Syntagme nominal +initiale d'un nom propre

- **Cousine K**

Est un syntagme nominal constitué de (cousine) qui est un nom féminin, singulier et la lettre (K) qui peut fonctionner comme une initiale d'un anthroponyme.

D) Syntagmes nominal + adjectif

- **Mes hommes**

Syntagme nominal (mes) adjectif possessif masculin pluriel, (hommes) nom commun masculin pluriel.

- **L'infante maure**

C'est un syntagme nominal constitué d'un groupe nominal (l'infante) (l') article féminin singulier et d'un nom (infante) nom féminin singulier néologisme, syncope qui vient d'infanterie et d'un nom (maure) employé comme adjectif féminin singulier.

- **L'équation africaine**

C'est un syntagme nominal constitué d'un groupe nominal (l'équation) qui se compose de (l') qui est un article défini féminin, singulier et (équation) qui est un nom féminin singulier et (africaine) est un adjectif qualificatif masculin.

- Lettres algériennes

C'est un syntagme nominal constitué d'un nom féminin, pluriel (lettres) et (algériennes) qui est un adjectif épithète, féminin, pluriel.

- Double blanc

Syntagme nominal composé d'un nom masculin singulier utilisé comme adjectif (double) et avec un adjectif qualificatif singulier, masculin utilisé comme nom.

- Mon cher fils

C'est un syntagme nominal constitué de (mon) qui est un adjectif possessif masculin, singulier (cher) est un adjectif qualificatif masculin singulier. Et (fils) qui est un nom commun masculin singulier.

- Mon frère-ennemi

C'est un syntagme adjectival constitué de (mon) qui est un adjectif possessif masculin singulier (frère) est un nom commun masculin singulier et (ennemi) est un nom commun masculin singulier.

- Les alouettes naïves

C'est un syntagme adjectival constitué d'un groupe nominal (les alouettes) qui se compose de (les) qui est un article défini pluriel (alouettes) nom commun féminin pluriel et (naïves) et un adjectif qualificatif.

E) Syntagme nominal + adverbe

- Cette fille-là

C'est un syntagme nominal constitué d'un groupe nominal (cette fille-là) l'adjectif démonstratif féminin singulier (cette) et le nom féminin singulier (fille) (là) adverbe de lieu utilisé comme déictique.

1.2 SYNTAGME NOMINAL + SYNTAGMES PREPOSITIONNEL

- Les figuiers de Barbarie

C'est un syntagme nominal constitué de deux syntagmes. Le premier est nominal composé d'un groupe nominal (les figuiers) qui est constitué de (les) qui est un article défini pluriel et (figuiers) qui est nom masculin, pluriel et un syntagme prépositionnel composé de (de) préposition et (Barbarie) est un nom féminin singulier.

- **Le siècle des sauterelles**

(Le) article défini masculin singulier. (Siècle) nom masculin singulier. (Des) article partitif (morphème amalgamé de+les) déterminant et d'un nom féminin pluriel(Sauterelles).

- **Le dernier été d'un jeune homme**

C'est un syntagme nominal constitué de deux syntagmes ; un syntagme nominal constitué d'un groupe nominal (le dernier) qui se compose d'un article défini , masculin singulier(le) et d'un adjectif , masculin , singulier (dernier) et (été) participe passé de l'auxiliaire être, et d'un syntagme prépositionnel (d'un) (d')est une préposition, (un) est un article indéfini masculin singulier et (jeune homme) qui est une locution , masculin , singulier.

- **Le désert sans détour**

C'est un syntagme nominal constitué de deux syntagmes le premier est nominal composé d'un groupe nominal (le désert) qui est constitué d'un article défini masculin, singulier (le) et d'un nom singulier, masculin (désert) et le syntagme prépositionnel constitué de (sans) qui est une préposition qui marque le manque ou l'absence, (détour) nom, singulier, masculin.

- **La femme sans sépulture**

C'est un syntagme nominal constitué de deux syntagmes le premier est nominal composé d'un groupe nominal ;(la femme) composé d'un article défini, féminin, singulier (la) et d'un nom féminin, singulier (femme) ; et d'un syntagme prépositionnel (sans sépulture) ; (sans) est une préposition marquant l'absence et le manque ;(sépulture) est un nom féminin singulier.

- **Neige des marbres**

C'est syntagme nominal constitué de deux syntagmes le premier est nominal constitué d'un nom (neige) qui est un nom féminin singulier et d'un syntagme prépositionnel constitué

d'un groupe nominal (des marbres) qui est composé d'un déterminant (des) article contracté morphème amalgamé (de+les) du pluriel et (marbres) nom masculin pluriel.

- Le désordre des choses

c'est un syntagme nominal composé de deux syntagmes le premier est nominal formé d'un groupe nominal (le désordre) constitué d'un article défini , masculin, singulier (le) et (désordre) qui est un nom masculin, singulier et le syntagme prépositionnel (des choses) est constitué d'une préposition (des) l'article amalgamé (de+les) et (choses) qui est un nom féminin, pluriel.

- FIS de la haine

C'est un syntagme nominal constitué de deux syntagmes le premier est nominal (FIS) qui est une abréviation d'un part, et d'un syntagme prépositionnel (de la haine) c'est un groupe prépositionnel composé d'une préposition (de), d'un article défini (la), féminin, singulier et (haine) qui est un nom féminin, singulier.

- La transe des insoumis

C'est un syntagme nominal constitué de deux syntagmes le premier est nominal formé d'un groupe nominal (la transe) composé d'un article défini féminin singulier (la) le nom commun féminin singulier (transe), et d'un syntagme prépositionnel constitué de la préposition (des) article amalgamé (de+les) et l'adjectif épithète masculin pluriel (insoumis).

- Les siècles des sauterelles

C'est un syntagme nominal constitué de deux syntagmes le premier est nominal constitué d'un groupe nominal (les siècles) composé d'un article défini singulier (le) et le nom masculin singulier (siècle) ; et d'un syntagme prépositionnel (des sauterelles) composé de la préposition (des) article amalgamé (de+les) et le nom féminin pluriel (sauterelles).

- La nuit de la lézarde

C'est un syntagme nominal formé par un groupe nominal (la nuit) article défini féminin singulier (la) et le nom féminin singulier (nuit) ; et d'un groupe prépositionnel (de la lézarde) la préposition (de), l'article défini féminin singulier (la) et le nom propre féminin singulier (lézarde).

- **La vie à l'endroit**

c'est un syntagme nominal constitué de deux syntagmes le premier est nominal (la vie) constitué d'un groupe nominal (la vie) qui se compose à son tour d'un article défini, singulier féminin (la) et de(vie) qui est un nom féminin singulier. Le syntagme prépositionnel (à l'endroit) formé d'une préposition (à) et d'un groupe nominal (l'endroit) (l') article défini singulier masculin ; (endroit) nom masculin singulier.

- **L'automne des chimères**

C'est un syntagme nominal constitué de deux syntagmes le premier est nominal formé d'un groupe nominal (l'automne) composé d'un article défini (le) et d'un nom singulier masculin (automne) ; et d'un syntagme prépositionnel constitué d'un groupe nominal (des chimères) composé de (des) préposition article amalgamé (de+les) et (chimères) nom féminin pluriel.

- **Les agneaux du seigneur**

C'est un syntagme nominal constitué de deux syntagmes le premier est nominal formé d'un groupe nominal (les agneaux) qui se compose de (les) article défini pluriel et (agneaux) qui est un nom commun masculin pluriel. Et d'un syntagme prépositionnel formé de (du) qui est une préposition article défini (article contracté), (seigneur) est un nom masculin, singulier.

- **La part du mort**

C'est un syntagme nominal constitué d'un groupe nominal (la part) qui est formé par (la) qui est un article féminin singulier, d'un nom commun féminin singulier (part) .Et d'un syntagme prépositionnel (du mort) formé de (du) qui est une préposition article contracté (de+le) et (mort) nom commun masculin singulier dont la fonction est sujet.

- **Le serment des Barbares**

C'est un syntagme nominal constitué de deux syntagmes le premier est nominal formé d'un groupe nominal (le serment) qui se compose d'un article défini singulier (le) et (serment) qui est un nom masculin, singulier. Et d'un syntagme prépositionnel constitué de (des) article contracté morphème amalgamé (de+les) (barbares) est un adjectif et nom commun masculin pluriel.

- **La dernière nuit de Rais**

C'est un syntagme nominal composé de deux syntagmes, le premier est nominal se composant d'un groupe nominal (la dernière nuit) constitué d'un article défini singulier

féminin (la), d'un adjectif féminin singulier (dernière) d'un nom commun féminin singulier (nuit). Et d'un syntagme prépositionnel formé d'une préposition (de) et d'un nom masculin singulier (Rais) mot d'origine arabe qui signifie ministre ou président.

- **Mémoire des nègres**

C'est un syntagme prépositionnel constitué de (mémoire) qui est un nom féminin singulier (des) article contracté (morphème amalgamé de+les) et de (nègres) est un nom masculin, pluriel.

- **Un taxi vers la mer**

C'est un syntagme nominal composé de deux syntagme ; d'un syntagme nominal formé d'un groupe nominal (un taxi) qui est constitué de (un) qui est un article indéfini masculin singulier et (taxi) qui est un nom masculin singulier. Et d'un syntagme prépositionnel (vers) est une préposition et le groupe nominal (la mer) qui se constitue de (la) qui est un article défini féminin singulier et (mer) est un nom féminin, singulier.

- **La gare du nord**

C'est un syntagme nominal constitué de deux syntagmes : le premier est un syntagme nominal constitué d'un groupe nominal (la gare) ce dernier se compose de (la) qui est un article défini féminin singulier et (gare) qui est un nom commun féminin, singulier .Et d'un syntagme prépositionnel (du)article contracté amalgamé formé de (de+le), (nord) est un masculin singulier.

- **Le nez sur la vitre**

C'est un nominal constitué de deux syntagmes le premier est un syntagme nominal syntagme constitué d'un groupe nominal (le nez) ce dernier est constitué de (le) qui est un article défini masculin singulier et (nez) qui est un nom masculin, singulier. Et d'un syntagme prépositionnel (sur) est une préposition et (la vitre) est un groupe nominal constitué de (la) qui est un article défini féminin, singulier.

- **Nina sur ma route**

C'est un syntagme verbal constitué de (Nina) qui est un nom féminin singulier (sur) est un adverbe de lieu (ma) adjectif possessif féminin singulier (route) est un nom féminin singulier.

- Un moment d'oubli

C'est un syntagme nominal constitué d'un groupe nominal (un moment) ce dernier est constitué de (un) article indéfini et (moment) est un nom masculin singulier vient après un syntagme prépositionnel constitué de est un préposition (d') est un nom masculin, singulier (oubli).

- Un été de cendre

C'est un syntagme prépositionnel constitué d'un groupe nominal (un été) qui se compose de (un) qui article indéfini masculin singulier et (été) qui est om masculin singulier, (de) est une préposition (cendre) qui est un nom féminin singulier.

1.3 Syntagme nominal+ syntagme prépositionnel (figures de style)

- L'enfant fou de l'arbre creux

C'est un syntagme nominal composé de deux syntagmes le premier est nominal composé d'un groupe nominal (l'enfant fou) qui est constitué d'un article masculin singulier (l') et (enfant) qui est un nom masculin singulier et (fou) qui est un adjectif qualificatif masculin singulier. Et d'un groupe prépositionnel qui contient un syntagme nominal (l'arbre creux) constitué d'un groupe nominal (l'arbre) formé de (le) l'article défini masculin singulier et d'un nom masculin singulier (arbre), et d'un adjectif qualificatif (creux) masculin singulier. « Parallélisme » entre les deux formes (enfant fou) et (arbre creux).

- Le dingue au bistouri

C'est un syntagme nominal constitué de deux syntagmes le premier est nominal composé d'un groupe nominal (le dingue) qui est formé d'un article défini masculin singulier (le) et (dingue) qui est un adjectif qualificatif singulier masculin employé comme un nom .Et d'un syntagme prépositionnel (au) article contracté (à+le) (bistouri) est un nom masculin singulier. « Opposition » entre les deux termes (dingue) et (bistouri) puisque en général cet instrument est réservé au chirurgien non au dingue.

- Des rêves et des assassins

Syntagme nominal constitué d'un groupe nominal (des rêves) composé de l'article indéfini pluriel (Des). (rêves) nom masculin pluriel. (Et) conjonction de coordination, (Des) article indéfini pluriel (Assassins) nom masculin pluriel. « Parallélisme » il y a une

contradiction entre (rêves) et (assassins) le premier terme est positif le deuxième ne l'est pas on associe les cauchemars aux assassins non pas les rêves.

1.4 Syntagme nominal +coordination de noms communs

- Pierre sang papier ou cendre

C'est un syntagme nominal constitué d'un groupe nominal (pierre sang papier) le nom propre masculin (Pierre) le nom masculin singulier (sang) et le nom masculin singulier (papier) ; et d'un groupe adverbial (au cendre) la conjonction (ou) et le nom féminin (cendre).

2 Syntagme adjectival

- Bleu blanc vert

Syntagme adjectival constitué d'une juxtaposition d'adjectifs (bleu) (blanc) et (vert), qui sont des adjectifs de couleur.

3 Les titres formés à base des toponymes

- Timimoun

Syntagme nominal constitué d'un toponyme qui est une région du sud algérien.

- Les hirondelles de Kaboul

C'est un syntagme nominal constitué de deux syntagmes le premier est nominal formé d'un groupe nominal (les hirondelles) (les) article défini, pluriel, (hirondelles) nom commun féminin pluriel ; et d'un syntagme prépositionnel constitué de (de) qui est une préposition et (Kaboul) qui est un toponyme nom féminin qui est la capitale de l'Afghanistan.

- Les sirènes de Bagdad

C'est un syntagme nominal constitué de deux syntagmes le premier est nominal constitué d'un groupe nominal (les sirènes) formé d'un article défini, pluriel (les) et (sirènes) qui est un nom commun féminin, pluriel et d'un syntagme prépositionnel composé d'une préposition (de) et de (Bagdad) qui est un toponyme, la capitale de l'Iraq.

- Le Blanc de l'Algérie

C'est un syntagme nominal constitué du groupe nominal (le blanc), (le) est un article défini du singulier masculin (blanc) nom masculin singulier, et d'un syntagme prépositionnel (de l'Algérie) (de) préposition (l'Algérie) groupe nominal constitué d'un article (l') et d'un toponyme (Algérie) renvoyant à un pays du nord d'Afrique.

- **Les nuits de Strasbourg**

C'est un Syntagme nominal constitué de deux syntagme le premier est nominal constitué d'un groupe nominal (les nuits), (les) qui est un article défini du pluriel, (nuits) est un nom féminin pluriel. Et d'un syntagme prépositionnel formé de (de) préposition, (Strasbourg) est un toponyme qui désigne un département en France qui a des frontière avec l'Angleterre.

- **Peindre l'orient**

C'est un syntagme verbal qui est constitué de (peindre) qui est un verbe à l'infinitif et un groupe nominal (l'orient) qui est composé de (le) article défini, masculin, singulier et (Orient) qui est un toponyme masculin ; singulier.

4 Les titres formés à base d'anthroponymes

- **Fatima ou les algériennes au square**

Syntagme nominal constitué d'un toponyme (Fatima) qui est un nom propre féminin d'origine arabe, (ou) conjonction, (les algériennes) groupe nominale constitué d'un article défini pluriel (les) et (algériennes) nom féminin pluriel, (au) est un article contracté préposition+article défini (à + le) (square) est un nom masculin singulier.

- **Hizya**

Nom propre, anthroponyme d'origine arabe, féminin singulier.

- **Moi,Khaled Kelkal**

C'est un syntagme nominal constitué d'un pronom tonique de la première personne (moi) et (Khaled) qui est un anthroponyme, masculin singulier d'origine arabe et (Kelkal) est un patronyme.

- **Le silence de MOHAMET**

C'est un syntagme nominal constitué de deux syntagmes le premier est un syntagme nominal composé d'un groupe nominal (le silence) qui est composé d'un article défini (le) et d'un nom, masculin, singulier (silence), et d'un groupe prépositionnel formé de (de) qui est une préposition et (MOHAMET) qui est un anthroponyme qui vient de l'arabe qui est le nom du prophète.

- **Amour et aventures de Sindibad le Marin**

C'est syntagme nominal constitué de deux syntagmes .le premier est nominal il est composé de deux noms coordonnés un nom, masculin, singulier, (amour) et (aventures) qui est un nom féminin, pluriel. Le deuxième est un syntagme prépositionnel, il est constitué d'un article masculin, singulier et (Sindibad) qui est anthroponyme masculin (le) est un article défini masculin singulier, (Marin) est un adjectif, masculin, singulier.

5 Syntaxe verbale

- Entendez-vous dans les montagnes

C'est un phrase verbale constituée dont la structure est interrogative par inversion du sujet elle est constitué d'un verbe (entendez) conjugué avec la deuxième personne du pluriel au présent de l'indicatif du sujet inversé « vous » et d'un syntagme prépositionnel (dans les montagnes) la préposition de lieu (dans) et le groupe nominal (les montagnes) (les) articles défini pluriel et (montagnes) nom féminin pluriel.

- Une peine à vivre

C'est un syntagme verbal, constitué par un groupe nominal (une peine) l'article féminin (une) et le nom féminin singulier (peine) ; et le groupe prépositionnel (à vivre) la préposition (à) et le verbe (vivre) qui est à l'infinitif.

- Au commencement était la mer

C'est une phrase verbale constitué d'un groupe prépositionnel (au commencement) la préposition (au)et le nom masculin singulier (commencement) ;d'un verbe (était) l'auxiliaire être conjugué à l'imparfait à la troisième personne du singulier , et d'un groupe nominal (la mer) (la) article défini singulier féminin (mer) nom féminin singulier dont la fonction est sujet .

- Puisque mon cœur est mort

C'est une phrase verbale constitué d'une conjonction de subordination, vient après un syntagme nominal (mon cœur est mort) qui est la fonction de sujet constitué d'un adjectif possessif au masculin singulier (mon) et le nom masculin singulier (cœur) ; et enfin on trouve un syntagme verbal(est mort) constitué de verbe mourir au passé composé « l'auxiliaire être conjugué au présent à la troisième personne du singulier (est) et le participe passé du verbe mourir (mort).

- Surtout ne te retourne pas

C'est un syntagme verbal constitué d'un adverbe (surtout) et d'un deuxième adverbe de négation (ne pas) et du pronom réfléchi (te) et du verbe pronominal (se retourner) au présent de l'impératif.

- Les hommes qui marchent

C'est un syntagme nominal constitué d'un groupe nominal (les hommes) formé d'un article défini au pluriel (les) et le nom masculin pluriel (hommes) ;et d'une proposition subordonnée relative introduite par le pronom relatif dont la fonction est sujet « qui », vient ensuite le verbe (marcher) conjugué au présent de l'indicatif avec la troisième personne du pluriel (marchent).

- N'zid

C'est un syntagme verbal de l'arabe qui signifie j'ajoute.

- Je dois tout à ton oubli

C'est une phrase verbale (je) pronom personnel singulier sujet (dois) verbe « devoir » conjugué à la première personne du singulier au présent de l'indicatif, (tout) pronom (à) préposition (ton) adjectif possessif de la deuxième personne du singulier masculin et (oubli) qui est un nom commun masculin singulier.

- A quoi rêvent les loups

C'est un syntagme verbal constitué de (à quoi) qui est un pronom d'interrogation, (rêvent) est un verbe, rêver conjugué au présent de l'indicatif à la troisième personne du pluriel, (les loups) est un groupe nominal constitué d'un article défini, pluriel (les) et (loups) qui est un nom masculin, pluriel.

- Vaste est la prison

C'est une phrase verbale constitué de (Vaste) qui est un adjectif qualificatif féminin singulier, (est) auxiliaire être conjugué au présent de l'indicatif à la troisième personne du singulier, (la prison) groupe nominal constitué d'un article défini féminin singulier (la) et (prison) qui est un nom propre dont la fonction est sujet.

- Dieu n'habite pas la havane

C'est une phrase verbale (Dieu) nom propre singulier, masculin, (habite) verbe habiter conjugué au présent de l'indicatif à la troisième personne de singulier. (ne pas) adverbe de négation (la havane) groupe nominale composé d'un article défini féminin singulier (la) et (havane) qui est un nom commun, féminin, singulier.

- **Ce que le jour doit à la nuit**

C'est un syntagme verbal (ce) est un pronom démonstratif (que) pronom relatif de l'objet directe il est suivi d'une proposition subordonnée relative, cette dernière est composée d'un groupe nominal (le jour) (le) est un article défini masculin (jour) nom commun masculin singulier (doit) le verbe devoir conjugué à la troisième personne au présent de l'indicatif (à) préposition et du groupe nominal (la nuit) (la) article défini singulier féminin (nuit) nom commun singulier féminin.

- **Les anges meurent de nos blessures**

C'est un syntagme verbal constitué d'un groupe nominal (les anges) qui se compose de (les) article défini, pluriel (anges) est un nom, féminin, pluriel ; (meurent) est un verbe conjugué à la troisième personne du pluriel au présent de l'indicatif, (de) est une préposition (nos) est un adjectif possessif, pluriel, (blessures) est un nom, féminin pluriel et le groupe prépositionnel exprime la cause.

- **Qu'attendent les singes**

C'est une phrase verbale constituée d'un pronom interrogatif (que) et (attendent) verbe attendre conjugué à la troisième personne du pluriel et (les singes) qui est un groupe nominal (les défini au pluriel et (singes) nom commun, masculin, pluriel.

- **Si diable veut**

C'est un syntagme verbal constitué d'une conjonction de subordination qui introduit une condition (si) et de (diable) qui est un nom masculin, singulier (veut) est le verbe « vouloir » conjugué à la troisième personne du singulier à l'indicatif.

- **Ces voix qui m'assiègent**

C'est une phrase verbale composée d'un syntagme nominale (ces voix) formé de (ces) pluriel (masculin féminin) de l'adjectif démonstratif « ce », (Voix) est un nom féminin, pluriel. Et d'une proposition subordonnée relative (qui m'assiègent) qui est formé de (qui) est un pronom relatif, et (m'assiègent) ; (me) est un pronom, singulier réfléchi (assiègent) est un verbe conjugué à la troisième personne de pluriel « verbe de premier groupe ».

- **Dis-moi le paradis**

C'est un syntagme verbal constitué du verbe (dire) conjugué au présent de l'impératif à la troisième personne de singulier (moi) est un pronom personnel de la première personne de

singulier ; et du groupe nominal (le paradis) qui se compose de (le) qui est un article défini singulier masculin et (paradis) qui est un nom commun masculin singulier.

- Tes yeux bleus occupent mon esprit

C'est un syntagme verbal constitué de deux syntagme, le premier est nominal « tes yeux bleus » constitue de (tes) qui est un adjectif possessif masculin pluriel et (yeux) est un nom commun masculin pluriel,(bleus) est un adjectif qualificatif masculin pluriel, le deuxième syntagme est verbal « occupent mon esprit » constitué de (occupent) qui le verbe occuper conjugué à la troisième personne de pluriel au présent de l'indicatif ,(mon) est un adjectif possessif masculin singulier et (esprit) est un nom masculin singulier.

6 Syntaxe adverbiale

- Loin de Médine

C'est un syntagme adverbial constitué d'une locution adverbiale (loin de) et d'un nom propre (Médine) toponyme qui désigne une région de l'Arabie Saoudite.

- Nulle part dans la maison de mon père

C'est un syntagme nominal qui se constitue (nulle part) qui est déterminant indéfini ; (dans la maison de mon père); syntagme prépositionnel (dans) préposition de lieu et d'un groupe nominal (la maison) qui est composé de (la) article défini de singulier féminin (maison) nom commun singulier , féminin . Et d'un groupe prépositionnel (de mon père) (de) préposition (mon) adjectif possessif masculin singulier (père) nom singulier, masculin.

Tableau n°1 : types de titres

Titres simples	Titres composés	
Titres composés d'une seule unité	Titres composé de deux unités	Titres composé de plus de deux unités
1. Timimoun	1. Lettres algériennes	1. Neige des marbres
2. Fascination	2. les funérailles	2. L'infante maure
3. Harraga	3. Le printemps	3. Si diable veut
4. HIZIA	4. Double blanc	4. Le désert sans détour
5. N'zid	5. L'attentat	5. Vaste est la prison
6. Camping	6. La malédiction	6. Loin de Médine
	7. Mes hommes	7. Le blanc de l'Algérie
	8. La désirante	8. Les voix qui m'assiègent
		9. Les nuits de Strasbourg
		10. La femme sans sépulture
		11. Nulle part dans la maison de mon père
		12. les alouettes naïves

	<p>9. L'interdite</p> <p>10. cousine K</p> <p>11. Le Consul</p>	<p>13. La vie à l'endroit</p> <p>14. FIS de la haine</p> <p>15. Peindre l'orient</p> <p>16. Le désordre des choses</p> <p>17. les figuiers de Barbarie</p> <p>18. A quoi rêvent les loups</p> <p>19. L'automne des chimères</p> <p>20. Les Agneaux de seigneur</p> <p>21. Le dingue au bistouri</p> <p>22. Dieu n'habite pas la havane</p> <p>23. La dernière nuit de Rais</p> <p>24. Ce que le jour doit à la nuit</p> <p>25. Les hirondelles de Kaboul</p> <p>26. Les anges meurent de nos blessures</p> <p>27. Les sirènes de Bagdad</p> <p>28. Qu'attendent les singes</p> <p>29. L'équation africaine</p> <p>30. La part du mort</p> <p>31. l'olympie des infortunes</p> <p>32. Le serment des Barbares</p> <p>33. l'enfant fou de l'arbre creux</p> <p>34. Dit-moi le paradis</p> <p>35. Une peine à vivre</p> <p>36. Entendez-vous dans les montagnes</p> <p>37. Au commencement était la mer</p> <p>38. Puisque mon cœur est mort</p> <p>39. Surtout ne te retourne pas</p> <p>40. Bleu blanc vert</p> <p>41. Cette fille-là</p> <p>42. Pierre, Sang, papier ou cendre</p> <p>43. Les hommes qui marchent</p> <p>44. Le siècle des sauterelles</p> <p>45. La nuit de la lézarde</p> <p>46. La transe des insoumis</p> <p>47. Je dois tout à ton oubli</p> <p>48. Des rêves et des assassins</p> <p>49. Le silence de MOHAMET</p> <p>50. Le dernier été d'un jeune homme</p> <p>51. Amour et aventures de Sindibad le Marin</p> <p>52. Moi, Khaled kelkal</p> <p>53. Fatima ou les algériennes au square</p> <p>54. Mon cher fils</p> <p>55. Le nez sur la vitre</p> <p>56. Un moment d'oubli</p> <p>57. Mémoire des nègres</p> <p>58. Un taxi vers la mer</p>
--	---	---

Chapitre I : Analyse morphosyntaxique, sémantique et thématique

		59. la gare du nord 60. Un été de cendre 61. Mon frère ennemi 62. Tes yeux blues occupent mon esprit 63. Nina sur ma route
--	--	--

Tableau n°2 : types de syntagmes

TITRES ANTHOPONYMES	TITRES TOPONYMES
1. Fatima ou les algériennes au square 2. Hizya 3. Moi, Khaled Kalkal 4. Le silence de MOHAMET 5. Amour et aventures de Sindibad le Marin	1. Timimoun 2. Les hirondelles de Kaboul 3. Les sirènes de Bagdad 4. Le blanc de l'Algérie 5. Les nuits de Strasbourg 6. Peindre l'Orient

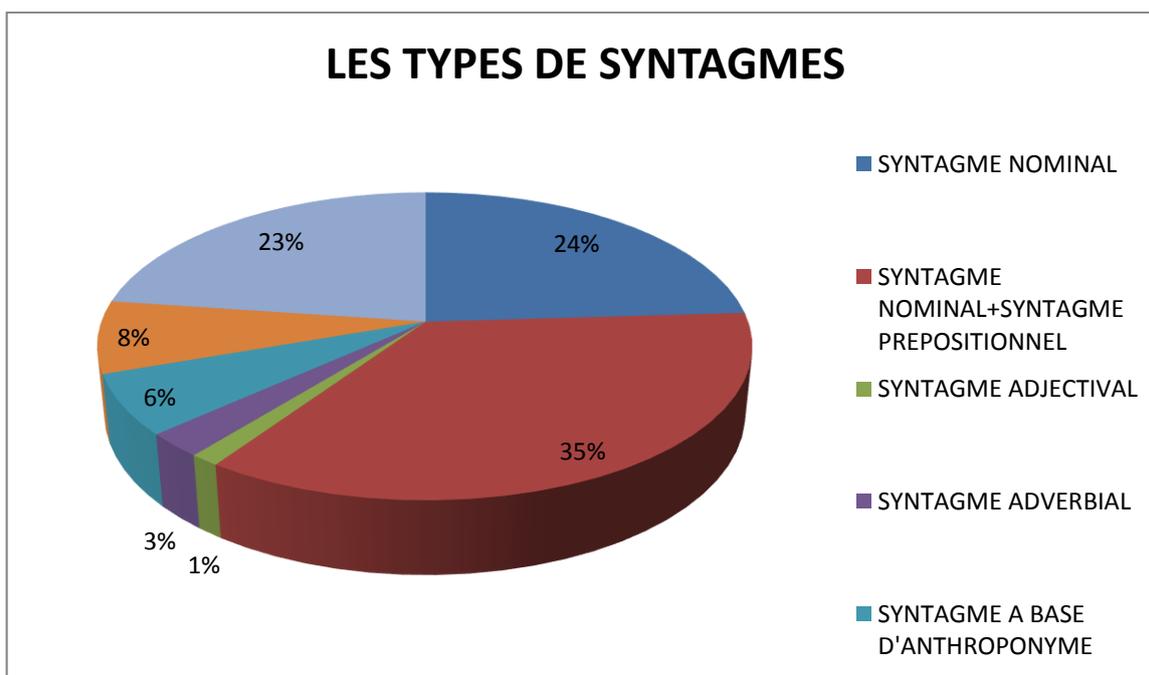
Syntagme nominal	Syntagme nominal +syntagme prépositionnel
1. Harraga	1. Les figuiers de Barbarie
2. Camping	2. Le siècle des sauterelles
3. La malédiction	3. Le dernier été d'un jeune homme
4. La désirante	4. Le désert sans détour
5. L'interdite	5. La femme sans sépulture
6. L'attentat	6. Neiges de marbre
7. Les funérailles	7. Le désordre des choses
8. Le consul	8. FIS de la haine
9. Le printemps	9. La transe des insoumis
10. cousine k	10. Le siècle des sauterelles
11. Mes hommes	11. La nuit de la lézarde
12. L'infante maure	12. La vie à l'endroit
13. L'équation africaine	13. L'automne des chimères
14. Lettres algériennes	14. Les agneaux de seigneur
15. Double blanc	15. La part du mort
16. Mon cher fils	16. Le serment des barbares
17. Mon frère ennemi	17. La dernière nuit de rais

Chapitre I : Analyse morphosyntaxique, sémantique et thématique

18.	Les alouettes naïves	18.	Mémoire de nègre
19.	Cette fille-là	19.	Un taxi vers la mer
		20.	La gare du nord
		21.	Le nez sur a vitre
		22.	Un moment d'oubli
		23.	Un été de cendre
		24.	Pierre, sang, papier ou cendre
		25.	L'enfant fou de l'arbre creux
		26.	Le dingue au bistouri
		27.	Des rêves et des assassins
		28.	Nina sur ma route

Chapitre I : Analyse morphosyntaxique, sémantique et thématique

Syntagme verbal	Syntagme adjectival	Syntagme adverbial
<ol style="list-style-type: none">1. Entendez-vous dans les montagnes2. Une peine à vivre3. Au commencement était la mer4. Puisque mon cœur est mort5. Surtout ne te retourne pas6. Les hommes qui marchent7. N'zid8. Je dois tout à ton oubli9. A quoi rêvent les loups10. Vaste est la prison11. Dieu n'habite pas la havane12. Ce que le jour doit à la nuit13. Les anges meurent de nos blessures14. Qu'attendent les singes15. Si diable veut16. Ces voix qui m'assiègent17. Dis-moi le paradis18. Tes yeux bleus occupent mon esprit	<ol style="list-style-type: none">1. Bleu Blanc Vert	<ol style="list-style-type: none">1. Loin de Médine2. Nulle part dans la maison de mon père



Graphie représentant les types de syntagmes

II. Analyse sémantique

Concernant cette partie d'analyse, nous nous focaliserons sur le sens de chaque terme composant du titre pour essayer de décortiquer la signification du titre, le premier sens qu'il peut dégager. Néanmoins, le premier sens peut ne pas être le vrai sens de la phrase, car il ya des termes polysémiques ainsi que des titres ambigus qui peuvent nous égarer lors de la recherche du sens et nous mettre sur des fausses pistes. De ce fait, on s'est contenté de marquer le sens qui nous semble plus proche.

1 Mohammed Dib

- Neiges de marbre

(Neiges) c'est une forme de pluie cristalline se produisant lorsque la température descend dessous de 0°C, (marbres) toute pierre susceptible d'être polie. Ce titre peut signifier que le marbre peut produire de la neige or qu'il est une matière assez solide est dure.

- L'infante maure

(L'infante) titre qu'on donnait aux enfants punis des rois d'Espagne et du Portugal ainsi qu'à ceux du duc de Parme, (maure) adjectif qui concerne les maures ou leur culture. Nom ; espèce de grand insecte lépidoptère (papillon) de nuit de la famille des noctuidés.

« L'infante maure » nous laisse penser qu'une personne de sexe féminin à deux origines ou deux cultures, espagnole et africaine. Ou bien que cette fille n'assume pas son identité puisqu'elle est influencée par une autre culture divergente.

- Si diable veut

(Si) est une conjonction qui introduit une condition (suivie d'une conséquence) ou une supposition qui peut être supprimée en utilisant un conditionnel. Dans le cas ou, à condition que, supposé que. (Diable) (Religion) créature infernale. (Veut) troisième personne du singulier à l'indicatif présent de vouloir, vouloir c'est avoir l'intention, la volonté de faire quelque chose, s'y déterminer. Dès la première lecture de ce titre on aura cette expression qui est de même structure que celle-ci, *Si Dieu veut*, mais l'auteur dans ce roman a introduit un dialogisme en remplaçant Dieu par diable, pour désigner les mauvais actes que pourrait faire, en incitant les gens à tomber dans les erreurs en commettant des péchés.

- **Le désert sans détour**

(Le désert) qui est inhabité ou qui n'est guère fréquenté; (sans) c'est une préposition marquant l'absence, le manque, l'exclusion d'une personne, d'une chose (détour) action de s'écarter du chemin, change de direction. Le désert sans détour montre largeur immense du vaste désert ou peut se perdre des gens et ne plus pouvoir revenir en arrière. On remarque que le titre suscite le risque et le danger du désert. Ça peut également évoquer la mort indirectement puisque c'est y'a pas de retour ça implique la disparition et l'égarement.

2 **Assia DJEBBAR**

- **Vaste est la prison**

(Vaste) qui est d'une grande étendue. (Est) de l'auxiliaire être qui signifie définir un état, une caractéristique du sujet. (Prison) endroit clos où sont enfermées les personnes condamnées à une peine de privation de liberté ou les prévenus en attente de jugement. *Vaste est la prison* désigne le degré de chagrin et de malheur ressenti par l'énonciateur, certes, cet espace est étroit mais ses douleurs sont vastes et immenses.

- **Loin de Médine**

(Loin de) le fait de s'éloigner d'un certain endroit, d'une certaine personne (Médine) qui veut dire médina qui est une vieille ville du monde arabe et qui désigne une région à l'Arabie Saoudite ou la fondation de l'Islam. L'énonciateur dans ce titre pourrait désigner par loin de Médine, la dépression des valeurs de l'Islam dans des pays arabes puisque il est remarquable que les pratiques religieuses se sont dégradées durant ces derniers temps ce qui est exprimé dans ce roman par l'adverbe de lieu *loin de*.

- **Le Blanc de l'Algérie**

(Le Blanc) d'une couleur comme celle des os, de la craie ou de l'écume entre autre. (Algérie) pays d'Afrique du nord situé au centre du Maghreb, voisin du Maroc à l'ouest, de la Mauritanie, du Mali et du Niger au sud, de la Libye et de la Tunisie à l'est, et de la Méditerranée au nord. Le Blanc de l'Algérie représente tout le bon côté de ce pays, peut-être il indique les bonnes valeurs, le sentiment de paix et de liberté.

- **Les voix qui m'assiègent**

(Les voix) est considérée comme « ensemble de sons produits par les cordes vocales. (Qui) sert à désigner le sujet dont la proposition relative. (Assiègent) du verbe assiéger (militaire) action de mener un siège d'encercler une ville, une citadelle. Par voix qui

m'assiègent l'auteur apparait dans un destin fatal il se situe entre des voix ou des rue divergentes mais qui sont tous assièger, donc ça pourrait signifier qu'il ne peut guère s'élonger ni imaginer son future proche ou lointain.

- **Les nuits de Strasbourg**

(Les nuits) C'est la périodes quotidiennes durant lesquelles le soleil est sous notre horizon et il fait noir ». (Strasbourg) C'est un toponyme attribué à une commune de France, chef-lieu du département de Bas-Rhin de la région administrative d'Alsace ». Les nuits de Strasbourg semble être spéciales.

- **La femme sans sépulture**

(La Femme) être humain de sexe féminin, par opposition à homme (sans) c'est une préposition marquant l'absence le manque, l'exclusion d'une personne, d'une chose. (Sépulture) inhumation, action de déposer un mort dans un tombeau. Et sépulture peut être la tombe même. Par le titre femme sans sépulture on peut comprendre qu'il ya une femme morte et qui n'a plus de tombe.

- **Nulle part dans la maison de mon père**

(Nulle part) qui veut dire en aucun endroit (dans) c'est un concept qui s'applique pour les termes abstraits pour désigner la situation qu'une personne occupe, l'état ou elle est, (la maison) est un bâtiment servant de logis d'habitation, de demeure. (mon Père) male ayant fécondé un ovule qui a donné naissance à un enfant. Il parait dans cet énoncé que son énonciateur est en train de chercher quelque chose dans la maison de son père mais, il n'arrive plus à la retrouver, elle existe nulle part.

- **Les alouettes naïves**

(Les alouettes) petits oiseaux passereaux terrestres brunâtres et au bec mince qui vivent de grain et qui font leur nid dans les plaines (naïves) qui dit ses pensées sans détour ingénument, en parlant avec des personnes ; qui dit par un accès de simplicité, ce qu'il aurait intérêt à cacher. « Les alouettes naïves » peuvent désigner les personnes intelligentes mais qui sont facile à tromper.

3 Rachid Boudjedra

- **Lettres algériennes**

(Lettres) chacun des caractères d'un alphabet représentant un son, voyelle ou consonne. Police de caractères ou manière de représenter les lettres. Message écrit sur du papier ordinaire, expédié à un destinataire, généralement sous enveloppe. (Algériennes) relatif à l'Algérie, à ses habitants ou à sa culture. « Lettres algériennes » peut véhiculer le sens que ces lettres appartiennent à l'Algérie. Qu'elles sont produites par une personne de nationalité algérienne. Ou que ces lettres sont émises par l'Algérie, c'est le pays même qui écrit des lettres et les adresse à son peuple ou à un autre destinataire.

- **La vie à l'endroit**

(La vie) période qui s'étend de la naissance à la mort ; (l'endroit) partie bien déterminée d'un espace d'une chose ou d'un corps. « La vie à l'endroit » peut avoir le sens d'une vie convenable et idéale, sans soucis ni préoccupations.

- **FIS de la haine**

(FIS) c'est un mouvement islamique ayant marqué l'Algérie à la fin du XIX siècle, c'est l'abréviation de Front Islamique du Salut. (La haine) sentiment de l'âme qui la pousse à fuir, à repousser ce qui en est l'objet ou même à l'attaquer pour le détruire. Ce titre annonce directement que FIS est source de méchanceté et de violence.

- **Timimoun**

(Timimoun) Toponyme, nom d'une ville algérienne qui se situe au sud saharien.

- **Peindre l'orient**

(Peindre) enduire ou couvrir de peinture, de couleur ou de pigments. (L'Orient) (Géographie) variante de orient, dans le sens de Europe orientale ou Asie .ce titre peut être une représentation de l'orient sous forme d'un tableau de peinture ou d'un portrait.

- **Le désordre des choses**

(Le désordre) manque d'ordre, troubles, égarement, (des choses) permet de désigner un objet, une idée, un concept ou une abstraction quelconque, sans avoir l'identifier ou à le nommer.

Le désordre conduit au bazar. Si les choses sont mal ordonnées c'est une preuve du non organisation, pour arranger les choses il faut remettre de l'ordre. Le titre « le désordre des choses » implique la présence de problèmes perturbants.

- **Les figuiers de Barbarie**

(Les) déterminant introduisant un nom masculin pluriel dont on connaît l'instance. Figuiers : (figuiers) arbres de la famille des Urticées, qui portent des figues. De : (De) préposition qui marque un ablatif ; mot indiquant la provenance, l'origine. Barbarie : (barbarie) cruauté, inhumanité Pour « les figuiers de Barbarie », l'écrivain a voulu donner une source précise qui est à l'origine de la barbarie. De plus il a porté son choix sur les figuiers, ces arbres qui sont présentent en nombreuses quantités en Algérie, témoigne de la propagation de la barbarie partout. On constate d'ailleurs qu'il Ya une contradiction entre les deux termes (figuiers et Barbarie) puisqu'à la base les figuiers sont sensés donner un fruit (les figues) néanmoins ils donnent du malheur à la place(Barbarie).

- **Les funérailles**

(Les) déterminant introduisant un nom masculin pluriel dont on connaît l'instance. (Les funérailles) ensemble des cérémonies qui se font dans un enterrement de quelque solennité. Les funérailles se manifestent selon diverses méthodes par rapport aux traditions et aux coutumes d'une communauté spécifique. La manière d'organiser les funérailles se diffèrent d'un endroit à un autre et d'une religion à une autre. Il est également possible que ce terme est employé comme titre par l'écrivain pour renvoyer au nombre colossal des morts.

- **Le printemps**

(Le) déterminant introduisant un nom masculin singulier dont on connaît l'instance. (Printemps) l'une des quatre saisons de l'année, entre l'hiver et l'été. Dans l'hémisphère nord, le printemps astronomique s'étend du 7 février au 7 mai, l'équinoxe de printemps représentant le milieu du printemps. Le printemps météorologique (demi-saison se trouvant entre les saisons froide et chaude) comprend les mois de mars, avril et mai en France. Le printemps calendrier français, enfin, s'étend du 20 mars (équinoxe de printemps) au 21 juin (solstice d'été). Dans l'hémisphère sud, ce découpage correspond à la saison d'automne. Le printemps renvoi souvent à la gaieté, la beauté à la prospérité. En général le printemps symbolise la joie de vivre, la paix et l'amour.

- **Fascination**

Action de fasciner et résultat de cette action, on dit de quelque chose qu'elle est fascinante, si elle est attirante et qui admire.

4 Yasmina Khadra

- **A quoi rêvent les loups**

(à quoi) est un adverbe d'interrogation (rêvent) faire des rêves en dormant s'emploie absolument et intransitivement, ou transitivement en parlant de l'objet même du rêve ,autrement dit c'est être distrait , laisser aller son imagination sur des choses vagues sans aucun objet fixe et certain., (les loups) c'est un animal mammifère carnivore à l'allure de grand chien de la famille des canidés au pelage gris jaunâtre , aux yeux obliques , aux oriels dressées.

Ce titre est très significatif du fait que l'auteur a formé son titre à base d'une figure de style qui est la personnification ou ils a considéré les loups comme des personnes ayant des rêves, cet énoncé est présenté sous forme d'une phrase interrogative sans marque d'interrogation apparente, mais ça peut également véhiculer le sens d'une phrase exclamative avec laquelle l'auteur expose son étonnement devant une situation délicate.

- **L'automne des chimères**

(L'automne) l'une des quatre saisons de l'année. Dans l'hémisphère nord, l'automne astronomique s'étend du 7 août au 7 novembre, l'équinoxe d'automne représentant le milieu de l'automne. L'automne météorologique (demi-saison se trouvant entre les saisons chaudes et froides) comprend les mois de septembre, octobre, et novembre. Soit l'auteur parle des (Chimères) qui sont des figures imaginaires représentant des animaux fabuleux à buste de lion à ventre de chèvre et à queue de serpent , ou bien il désigne les projets vains. « L'automne des chimères » peut avoir le sens que pendant cette saison il y'avait beaucoup d'illusions, ça renvoi ainsi à la perte de temps.

- **Les agneaux du Seigneur**

Les Agneaux sont les petits du mouton et de la brebis. Quant à son sens figuré c'est une personne ayant le caractère supposé d'un agneau (doux, docile). Le Seigneur en religion, c'est dieu. Titre que l'on donnait à quelques personnes distinguées par leurs dignité ou par leurs rang, pour leurs faire plus d'honneur. Des agneaux symbolisent le christ crucifié dans la religion chrétienne.

- **Double blanc**

(Double) quantité deux fois plus grande, (blanc) d'une couleur comme celle des os, de la craie ou de l'écume entre autre. « Double blanc » peut communiquer la pureté et la clarté,

l'innocence et la paix. Il est aussi employé comme un nom d'un carré dans un jeu populaire appelé « dominos ». Encore, il peut signifier un vide.

- **Le dingue au bistouri**

(Le Dingue) (Familier) fou, fada, (au bistouri) instrument qui a la forme d'un petit couteau et sert à faire des incisions. « Le dingue au bistouri », C'est un signe de danger et d'un grand risque, car une personne qui perd la raison et qui en possession d'arme peut engendrer des crimes catastrophiques.

- **Dieu n'habite pas la havane**

(Dieu) est l'être suprême et tout-puissant, créateur de l'univers de l'existence, dans cultes monothéistes (n'habite) du verbe habiter qui veut dire « faire sa demeure, son séjour en quelque lieu ; y vivre d'habitude, (la havane) veut dire cigare cubain. Ce titre peut désigner que cette havane n'était pas bénit par Dieu, de fait qu'elle est une chose mauvaise pour la santé de l'être humain.

- **L'attentat**

(Attentat) c'est une attaque criminelle ou illégale contre les personnes ou les choses. C'est un délit, un acte terroriste de violence intense, relevant de la barbarie de l'inhumanité et du racisme. Comme il peut être une vengeance contre l'injustice. Mais généralement il atteint des victimes innocentes. Un attentat peut provoquer des dégâts catastrophiques : des morts, des blessés, des dommages matériels et psychologiques. On peut commettre un attentat de différentes sortes (exploser des bombes, emprisonner des otages).

- **La dernière nuit de Rais**

(La Dernière) dans un ensemble trié, l'élément qui arrive après tous les autres. (Nuit) période quotidienne durant laquelle le soleil est sous notre horizon et il fait noir. (Rais) d'origine arabe c'est le président. La dernière nuit de Rais évoque implicitement la mort ou la disparition du Rais.

- **Ce que le jour doit à la nuit**

(Ce que) est un pronom relatif de l'objet direct inanimé utilisé sans antécédent, (le jour) est une période de vingt-quatre heures, commençant généralement à minuit ; en certaines lieux et à certaines époque, le jour commençait plutôt avec le lever de soleil ou le coucher de soleil. (doit) de verbe devoir et qui veut dire : qui veut dire « avoir à payer une somme d'argent à rendre ou à donner quelque chose que ce soit. (la nuit) est une période quotidienne durant laquelle le soleil est sous notre horizon et il fait noir. Par ce titre est constitué d'un

oxymore qui oppose les deux termes jour et nuit pour désigner la complexité de la situation en les reliant avec le verbe devoir.

- **Les hirondelles de Kaboul**

(Les hirondelles) qui sont des oiseaux passereaux, migrateurs, noir et blanc qui vivent en Europe au cours de l'été. (Kaboul) est la capitale d'Afghanistan. Dans ce sens les hirondelles de Kaboul représentent les personnes migrantes qui ne se stabilisent pas dans un lieu précis mais se déplacent constamment. Kaboul est connu par la guerre qui la terrorise.

- **Les anges meurent de nos blessures**

(Anges) c'est des créatures purement spirituelles, qu'on représente sous figures humaines, avec les ailes, et qui désignent tantôt un envoyé céleste, tantôt un pur esprit intermédiaire entre Dieu et les hommes. (Meurent) de verbe mourir qui veut dire cesser de vivre ; (de) mot indiquant la provenance, l'origine ; (nos) qui sont à nous, (blessures) des plaies ou fractures produites par un coup ou un choc. Par ce titre l'auteur pourrait désigner qu'à force de voir le mal dans toutes ses profondeurs, les anges ne peuvent plus résister aux douleurs aux blessures, puisque l'énonciateur souffrirait d'un chagrin profond qui atteint même les anges qui sont innocents.

- **Les sirènes de Bagdad**

(Les sirènes) qui veut dire divinités de la mer, représentées sous la forme d'une femme normale ou d'une femme-oiseau, qui passent pour attirer, par la douceur de son chant les navigateurs sur les écueils et (Bagdad) qui est la capitale de l'Iraq. Les sirènes de Bagdad pourraient être les gens trompeurs qui prétendent être innocents, mais qui cachent des sentiments de violence et d'inhumanité.

- **Qu'attendent les singes**

(Qu') élision de la conjonction que devant une voyelle ou un h muet. (Attendent) le verbe attendre conjugué à la troisième personne du pluriel, c'est ne pas bouger, rester là où l'on est pour la venue de quelque chose ou de quelqu'un. (Les) déterminant introduisant un nom masculin pluriel dont on connaît l'instance. (Singes) (Zoologie) mammifères de l'ordre des primates, hors l'homme. Cet énoncé est une personnification dans laquelle l'auteur a utilisé le mot singes pour désigner des personnes qui attendent, car les singes n'attendent pas de fait qu'ils sont des animaux. Ce titre est présenté sous forme d'une phrase interrogative sans marque d'interrogation apparente ça pourrait signifier que l'auteur n'attend pas de

réponse précise, mais ça pourrait évoquer une sorte de tactique afin d'éveiller la curiosité des lecteurs en les incitant à lire ce roman.

- **Cousine K**

(Cousine) fils de l'oncle ou de la tante d'une personne, (K) renvoie à la lettre initiale de nom cette personne.

(Cousine K) désignerait une personne avec laquelle l'énonciateur partage une relation familiale et pour mieux l'identifier il l'a marqué avec la lettre K qui désigne l'initiale d'un anthroponyme qui appartient à une fille ou une femme.

- **L'équation africaine**

(L'équation) égalité vraie seulement pour certaines valeurs, (africaine) relatif à l'Afrique, ses peuples, ses langues et ses cultures. Le titre l'équation africaine peut évoquer une situation géographique, et socio-économique de ce continent.

- **La part du mort**

(La part) portion de quelque chose qui se divise entre plusieurs personnes, (mort) arrêt définitif des fonctions vitales. Par *la part du mort* l'auteur peut cet héritage que laisse chaque mort derrière lui. Qu'il considère comme part.

5 **Bouelam Sensal**

- **Le serment des Barbares**

(Le serment) c'est une promesse faite en attestant dieu, un être ou un objet sacré, c'est un vœu ou un souhait. Barbares signifie vieux antiques dépassés sauvages manquent de civilisation. (Des Barbares) c'est des personnes sauvages, dépassés qui manquent de civilisation. « Le serment des Barbares » marque le malheur, une promesse qui s'avère décisive et menaçante

- **L'enfant fou de l'arbre creux**

(L'enfant) c'est un garçon ou une fille qui n'ont pas encore atteint l'adolescence. Fils ou fille de tout âge par relation au père et à la mère ou à l'un des deux seulement. (Fou) c'est une qualité d'une personne qui a perdu la raison qui est atteinte d'aliénation mentale, déséquilibré. (Arbre) c'est une espèce végétale dont la tige appelée fut ou tronc ne se garnit de branches et de feuilles qu'à une certaine hauteur. (Creux) cavité concavité vide.

« L'enfant fou de l'arbre creux » peut être un enfant singlet issu d'une relation extra conjugale.

- **Dit-moi le paradis**

(Dit) du verbe dire, exprimer par la parole ou par écrit, réciter, ordonner, indiquer. (Moi) pronom tonique de la première personne du singulier. (Le) article masculin singulier de le ; détermine un groupe nominal masculin singulier. (Paradis)(Religion) Jardin de délices, d'éden. Selon certaines religions, lieu de bonheur éternel et de délices où vont les hommes bienheureux, les âmes des justes (parfois aussi les animaux), après leur mort. Le titre *dit moi le paradis* pourrait avoir le sens d'interrogation par inversion de sujet ou l'auteur s'interroge sur le paradis comme si il voudrait avoir une description précise sur cet autre monde que tout le monde souhaite l'aboutir.

- **Harraga**

Ce phénomène touche beaucoup plus les pays du nord-africain à savoir l'Algérie, le Maroc et la Tunisie que les Jeunes émigrés tentent de quitter leur pays pour rejoindre clandestinement l'Europe afin de fuir la misère et espérer d'atteindre le bonheur.

6 **Rachid MIMOUNI**

- **Une peine à vivre**

(Une Peine) punition, sanction ou châtement infligé(e) pour une faute commise, pour un acte jugé répréhensible ou coupable. (À) préposition qui introduit un complément circonstanciel de lieu. (Vivre) être doué de vie, être en vie. *Une peine à vivre* paraît être une fatalité obligatoire que personne ne peut éviter.

- **La malédiction**

(La) féminin singulier de « le », détermine un groupe nominal féminin singulier. (Malédiction) C'est l'action de maudire, résultat de cette action (malheur).

Maudire peut signifier soit, lancer des imprécations contre quelqu'un pour qu'il lui arrive du mal ou réprouver ou même détester une chose, exprimer l'horreur qu'on en a.

On regrette et rejette la malédiction qui n'apporte que dommages et désastres aux gens.

7 Maïssa BEY

- Hizya

(HIZYA) est un mot d'origine arabe, est un anthroponyme féminin qui nous rappelle la fameuse Hizya l'héroïne d'amour. Celle qui a vécu une vraie histoire d'amour avec une fin bouleversante et malheureuse.

- Entendez-vous dans les montagnes

(Entendez) viens du verbe entendre qui signifie percevoir un son. (Vous) pronom de la deuxième personne du pluriel, lorsque l'interlocuteur s'adresse à plusieurs autres personnes. (Dans) préposition de lieu qui marque le rapport d'une personne ou d'une chose à ce qui la contient. (Les Montagnes) reliefs topographiques présentant des versants prononcés (par opposition à « haut plateau » situé en altitude mais ne présentant pas le caractère montagneux). ce titre semble être une question indirecte ou l'énonciateur se demande est ce qu'ils s'entendent au milieu des montagnes.

- Au commencement était la mer

(Au commencement) ce par quoi une chose commence ; la première partie d'une chose qui a ou qui doit avoir une durée, une suite, un progrès, une étendue. (Était) définir un état, une caractéristique du sujet. Peut avoir un COI à l'aide d'un adjectif. (La mer) est ce vaste étendue d'eau salée qui baigne les diverses parties de la terre. « Au commencement était la mer » peut avoir le sens qu'au début à l'origine était la mer.

- Puisque mon cœur est mort

(Puisque) conjonction qui sert à marquer une cause, un motif, une raison. (Mon) adjectif le possesseur est le locuteur, ce qu'il possède est un masculin singulier. (Cœur) (Anatomie) organe musculaire, creux et pulsatile assurant la circulation sanguine dans le corps humain ou animal. (Est) l'auxiliaire être (définir un état, une caractéristique du sujet) conjugué à la troisième personne du singulier au présent de l'indicatif. (Mort) (Biologie) arrêt définitif des fonctions vitales (assimilation de nutriments, respiration, fonctionnement du système nerveux central). « *Puisque mon cœur est mort* » est présenté comme une excuse, une justification de quelque chose, et même une révélation dans le sens où la personne parlante se plaint à propos de se son cœur qui ne ressent plus et qui ne pourra jamais aimer à nouveau.

- **Surtout ne te retourne pas**

(Surtout) adverbe, principalement plus que toute autre chose. (Ne ... Pas) négation. (Te) pronom à la deuxième personne du singulier, utilisé pour désigner celui à qui l'on parle, en tant que complément d'objet directe ou indirecte. (Retourne) du verbe retourné qui signifie aller de nouveau en un lieu. « Surtout ne te retourne pas » est un conseil qui consiste à alerter le destinataire d'un danger qu'il doit éviter.

- **Bleu blanc vert**

(Bleu) de la couleur de ciel en pleine jour quand il est dégagé. (Blanc) d'une couleur comme celle des os, de la craie ou de l'écume entre autre. (Vert) qui est une couleur semblable à celle des feuilles, des herbes. Il y a deux couleurs qui sont présente dans le drapeau algérien (Blanc et vert) le blanc représente la pureté et la paix, le vert quant à lui représente la prospérité et la terre, mais c'est aussi la couleur du paradis dans l'Islam. La couleur bleue n'est pas présente dans le drapeau algérien, elle représente à son tour l'infini. On remarque ainsi que l'écrivain exclue la couleur rouge qui marque le sang et le sacrifice des martyres algériens comme si il voulait à tout prix oublier cette période délicate qui lui fait revivre des évènements terrifiants et d'horribles souvenirs. L'écrivaine a opté pour le bleu au lieu du rouge pour céder la chance à l'ouverture d'esprit pour un avenir meilleur.

- **Cette fille-là**

(Fille) être humain du sexe féminin depuis sa naissance jusqu'à son mariage. (Là) sert à désigner un endroit autre que celui où l'on est. Donc la fille est celle désignée et montrée. Le titre cette fille-là peut être interprété selon deux manières différentes, la première suppose que la fille que l'auteur désigne soit elle est dans la même place que lui et comme si il veut la montrée par son doigt pour désigner sa particularité et ce qu'elle a de spécifique comme, on peut le considérer comme discours rapporté ou l'auteur parle d'une fille qui est absente.

- **Pierre sang papier ou cendre**

(Pierre) roche qu'on emploie dans la construction des édifices, soit qu'on l'ait détachée des montagnes ou des rochers, soit qu'on l'ait extraite d'une carrière. (sang), fluide corporel constitué de globules rouges, de cellule immunitaire (globules blancs) et de plaquettes sanguines, baignés dans le plasma sanguin et servant à l'oxygénation du corps humain. (papier) matière faite à partir de la pâte de chiffons ou de fibres végétales étalée en couches minces que l'on fait sécher et qu'on débite par feuilles pour écrire, imprimer, envelopper, etc. (ou) conjonction qui indique une disjonction inclusive sur plusieurs concepts quand la

cohabitation des concepts est envisageable : un ou plus dans la liste sont envisageable à la fois. Quand le sujet comprend un ou de ce sens, le verbe se met au pluriel. (Cendre) poudre qui reste du bois et des autres matières combustibles après qu'elles ont été brûlées et consommées par le feu.

Pierre sang papier ou cendre ; on peut déviser le titre en deux parties, la première c'est pierre sang et papier qui représente le pays l'identité et le sacrifice la fierté. D'une autre part il y a la cendre qui est signe de traces d'uniquement des ruines. Le « ou » les sépare donc on constate un choix entre la sauvegarde du pays et de ses bases se contredis avec la perte de ce pays la mort de tous les principes qui lui sont propres. Soit on sauve le pays soit on contribue à son déclin.

8 Malika MOKKADEM

- Les hommes qui marchent

(Les Hommes) nom masculin pluriel, être humain male ; par opposition à la femme. (Qui) sert à désigner le sujet dans la proposition relative. (Marchent) se déplacer par un mouvement alternatif des jambes ou des pattes, en ayant toujours un appui au sol. Cet énoncé peut désigner des hommes qui avancent et qui cherchent, autrement dit qui fonctionnent pour atteindre des objectifs bien précis.

- Le siècle des sauterelles

(Le Siècle) période de cent ans, (des Sauterelles) insectes orthoptères communes presque partout dans le monde et qui se déplacent en sautant à l'aide de leurs longues pattes postérieures. *Le siècle des sauterelles* peut renvoyer à une période de sécheresse pendant l'été, l'écrivain a utilisé le terme siècle peut être pour montrer que le temps semble une éternité que la période est interminable. C'est aussi clair que ces insectes sont destructeurs et qui se multiplie d'une vitesse incroyable endommageant des surfaces importantes d'agriculture.

- La nuit de la lézarde

(La nuit) période quotidienne durant laquelle le soleil est sous notre horizon et il fait noir. (La lézarde) fente, crevasse dans un ouvrage de maçonnerie. Ou bien c'est la femelle du lézard (qui est un genre de reptiles sauriens à quatre pattes et à longues queue). De ce fait, le titre « *la nuit de la lézarde* » peut sous-entendre que c'est le passé douloureux et violent ou l'histoire d'une construction.

- **La transe des insoumis**

(La transe) Frayeur, angoisse très vive, appréhension d'un malheur, d'un accident. (Des) article indéfini du pluriel c'est ainsi le pluriel de un ou une. (Insoumis) qui n'est pas soumis ; ce dernier veut dire réduire, ranger sous la puissance, sous l'autorité, mettre dans un état de dépendance. « La transe des insoumis » renvoie à la peur et à l'angoisse de ceux qui refusent de se soumettre et préfèrent vivre en liberté.

- **Mes hommes**

(Mes) qui sont à moi, (hommes) être humain male, par opposition à la femme. (Mes hommes) désigne la possession du sujet parlant de ses hommes, c'est une façon de marquer une appartenance, peut être une fierté de ce lien profond de fraternité ou de parenté. Comme la phrase peut suggérer que celui qui parle dessine des limites à ne pas franchir comme si il s'agit d'hommes réservés et occupés, une manière de prévenir les autres car il ne faut pas qu'ils s'approchent de ces hommes.

- **Je dois tout à ton oubli**

(je dois), être obligé à quelque chose par la morale, par la loi ,par sa condition, par l'honneur ou par la bienséance, etc. (Tout) adjectif qui comprend l'intégrité, l'entièreté, la totalité d'une chose considérée par rapport au nombre, à l'étendue ou à l'intensité de l'énergie. (Ton oubli) manque de souvenir, négligence. *Ce titre je dois tout à ton oubli* pourrait connoter une réalité ou un souvenir qui habite l'esprit de l'énonciateur et pour les oublier il doit sacrifier le tout et compris sa vie.

- **La désirante**

(La désirante) adjectif du verbe désirer qui veut dire vouloir posséder un bien ou un avantage qu'on n'a pas. Désirer c'est encore souhaiter, ou éprouver un désir charnel pour un homme ou une femme, avoir envie de faire l'amour avec cette personne.

- **Des rêves et des assassins**

(Des Rêves) assemblage subconscient d'images et d'idées, souvent incohérentes, parfois nettes et suivies, qui se présente à l'esprit pendant le sommeil. (Des Assassins) ceux ou celles qui assassinent, assassiner c'est tuer intentionnellement .L'écrivain a associé dans ce titre deux termes que leurs sens oppose (rêves) et (assassins), pour montrer d'un côté que les assassins mettent fin aux rêves. Et d'un autre coté il désigne l'existence des rêves au même temps que les assassins sont présents signe d'espoir qui persiste malgré les circonstances. A la

place « des cauchemars » l'écrivain a associé les «rêves » aux assassins, c'est une sorte de conflit entre les rêves qui résiste aux assassins.

- **Nzid**

(Nzid) je rajoute, Le (n) marque le locuteur « je, moi » (Zid) d'origine arabe, signifie rajouter. Ce verbe pourrait aussi avoir d'autres sens tels que je continue ainsi que je nais.

- **L'interdite**

Vient de verbe interdire qui veut dire défendre quelque chose à quelqu'un, ne pas lui permettre par une décision d'autorité. Par ce terme on pourrait comprendre que ce roman présente une chose qui n'est pas permise.

9 **Salim Bachi**

- **Le consul**

(Le) déterminant introduisant un nom masculin singulier dont on connaît l'instance. (Consul) nom donné au magistrat qui avait la principale autorité dans la république romaine. Le titre le *consul* désigne cette personne qui est diplomate chargé de la protection de ses compatriotes à l'étranger et de certaines fonctions administratives,

- **Le silence de MAHOMET**

(Le silence) c'est l'absence de bruit indiquant la tranquillité et l'absence du bruit, le silence renvoi au calme à l'apaisement et la sérénité. (Mahomet) est d'origine arabe c'est le nom du prophète fondateur de l'islam. L'énoncé le *silence de MOHAMET* pourrait refléter, la sagesse du prophète de fait qu'il ne parle pas beaucoup.

- **Le dernier été d'un jeune homme**

(Le dernier) dans un ensemble trié, l'élément qui arrive après tous les autres. (Été) la plus chaude des quatre saisons de l'année. Dans l'hémisphère nord, l'été astronomique s'étend du 7 mai au 7 août, le solstice d'été représentant le milieu de l'été.(un jeune homme) homme entre l'âge adolescent et adulte encore célibataire. Cet énoncé peut véhiculer plusieurs sens à savoir celui de la dernière saison qu'a vécu ce jeune homme ; on comprend à travers cette suggestion que ce jeune homme est mort. Le dernier été qu'il a vécu avant sa mort est particulier notamment spécifique.

- **Amour et aventures de Sindibad le Marin**

(Amour) sentiment intense et agréable qui incite les êtres à s'unir. Les aventures sont ce qui arrive d'inopiné, d'extraordinaire à quelqu'un. Sindibad le marin est le nom d'un personnage d'une nouvelle. Ce titre nous rappelle des comptes fantastiques de ce personnage fictif Sindibad le marin.

- **Moi, Khaled Kelkal**

(Moi) pronom tonique de la première personne du singulier. (Khaled) c'est un prénom masculin d'origine arabe. (Kelkal) c'est un nom, un patronyme. Le titre « Moi, Khaled Kelkal » peut désigner une personne qui a deux facettes qui s'oppose, le visage naturel et le côté mystérieux caché.

- **L'Olympe des infortunes**

(l'Olympe) est un endroit élevé et majestueux, par allusion à la montagne de Thessalie qui passait pour être le séjour des grands dieux du paganisme gréco-romain.(infortune) Malchance ,adversité, mauvaise fortune. On pourrait comprendre par ce titre qu'il ya des infortunes dans des montagnes, dans ce cas, ces infortune peut être des réfugiés qui considèrent ces montagnes comme leur domicile.

10 Laila Sebbar

- **Fatima ou les algériennes au square**

(Fatima) (Religion) anthroponyme d'origine arabe accordé à la fille de Mohammed. (Ou) indique une disjonction inclusive sur plusieurs concepts quand la cohabitation des concepts est envisageable : un ou plus dans la liste sont envisageables à la fois. (Les algériennes) habitantes de l'Algérie, pays du Maghreb en Afrique septentrionale. (Square) petit jardin public, souvent établi au milieu d'une place. « Fatima ou les algériennes au square » laisse la possibilité de croire que Fatima se trouve au square avec d'autres femmes algériennes peut-être entraîne de s'amuser. On peut également comprendre que l'énoncé exige un choix entre « Fatima » et « les algériennes au square ».

- **Mon cher fils**

(Mon) le possesseur est le locuteur, ce qu'il possède est au masculin singulier ;(cher) qui est chéri, tendrement aimé, auquel on tient beaucoup. (Fils) tout être humain de sexe masculin considéré par rapport à son père et à sa mère ou un de ces deux seulement.

11 Abdelkader Djamai

- Le nez sur la vitre

(Le nez) partie saillante du visage entre la bouche et le front couvrant l'organe communiquant avec les poumons permettant de sentir et de respirer. (Sur) indique une position plus élevée. (La) féminin singulier de « le », détermine un groupe nominal féminin singulier ; (vitre) c'est une plaque de verre située sur une ouverture telle qu'une porte ou une fenêtre. A partir de ce qui précède, on pourrait comprendre que si une personne a un nez sur la vitre, c'est que son corps est là pris de la vitre mais, son esprit voyage loin de là. Donc il se peut qu'elle pense, elle imagine ou elle réfléchit.

- Un moment d'oubli

(Un) marque l'unité, le fait qu'une personne ou une chose est seule, unique en son espèce. (Moment) point dans le temps (de) mot indiquant la provenance, l'origine (oubli) manque de souvenir. On pourrait comprendre par le titre *un moment d'oubli* que l'énonciateur n'a pas pu oublier ses souvenirs mais à un certain moment, il arrive à oublier puis il avance cet énoncé qui prouve son oubli.

- Camping

Activité consistant à vivre dans une tente, une caravane, une autocaravane ou tout autre équipement destiné à la vie de plein air. Le titre *camping* pourrait refléter des aventures, des moments de spectacle et des expériences qui peuvent être réalisés par cette activité.

- Mémoires de nègre

(Mémoires) capacités à retenir, conserver et rappeler de nombreuses informations antérieures, (nègre) c'est l'homme à la peau noir, originaire d'Afrique.

- Un taxi vers la mer

(Un taxi) véhicule automobile terrestre privé, conduit par un chauffeur, destiné au transport payant de passagers et de leurs bagage. (Vers) préposition ; dans la direction ; (la mer) vaste étendue d'eau salée qui baigne les diverses parties de la terre.

- Gare du nord

(Gare) bâtiment ou ensemble de bâtiments s'établissant aux stations des lignes de chemins de fer. (Nord) celui des quatre points cardinaux qui correspond à la direction de l'étoile polaire. Ce titre pourrait être un nom donné à une gare pour la distinguer des autres gares.

- **Un été de cendres**

(Un été) la plus chaude des quatre saisons de l'année. (Cendres) poudre qui reste du bois et des autres matières combustibles après qu'elles ont été brûlées et consommées par le feu. L'expression *un été de cendre* pourrait représenter le degré élevé de cette chaleur insupportable dans un été brûlant.

12 Djilali Benchikh

- **Tes yeux bleus occupent mon esprit**

(Tes yeux) pluriel de œil qui est organe de vue (bleus) de la couleur de ciel en plein jour quand il est dégagé (occupent) prendre possession de ; conserver en sa possession. Couvrir une période de temps. (Mon) le possesseur est le locuteur, ce qu'il possède est au masculin singulier (esprit) substance incorporelle immatérielle; âme désincarnée douée de pensées et de vie. Le titre pourrait désigner que l'énonciateur a tombé dans une relation amoureuse avec une jolie fille qui a des yeux bleus.

- **Nina sur ma route**

(Nina) est nom féminin (sur) indique une position plus élevée (ma route) voie praticable par les voitures. Direction qu'on suit ou qu'on peut suivre, par terre, par mer ou par air, pour aller en quelque lieu. « Nina est sur ma route » veut dire que Nina se trouve sur la route que je mène. Ou alors que Nina en étant toujours sur ma route elle devient un obstacle qui me gêne. Ou le titre peut même annoncer que Nina suit la même route que celle de l'écrivain qu'elle refait ses pas.

- **Mon frère ennemi**

(Mon frère) celui qui est né de même père et de même mère (ennemi) c'est celui ou celle qui veut du mal à quelqu'un. « Mon frère ennemi » c'est celui qui est très proche de moi mais qui est au même temps mon adversaire qui me hait. On remarque dans cet énoncé un oxymore entre frère et ennemi pour désigner le degré de la haine entre ces deux personnages.

III ANALYSE THEMATIQUE

Concernant cette partie on va entamer l'analyse thématique des titres des romans algériens d'expression française publiés de 1990 à nos jours. On va regrouper les titres dont les unités de sens les unes avec les autres constituant des catégories de titres de romans en fonction du « thème » et des « lexies » les plus récurrents. Ces titres seront classés selon deux périodes différentes 1990-2000 période dite (décennie noire) et 2000 à nos jours (période actuelle).

1 Titres renvoyant au Champ lexical de la tristesse

L'Algérie pendant les années 90, chacun le sait, une période très difficile celle d'une guerre civile particulièrement cruelle, apportant chaque semaine des cortèges funèbres de personnes souvent assassinés de manière atroce, commençant par des intellectuels qui ont été pourchassés et la plus part des temps assassinés ; cette cruauté n'avait épargné personne à commencer par les policiers et les militaires sans oublier les intellectuels qui ont été menacés, pourchassés puis assassinés, les écrivains, journalistes, animateurs, dramaturge ont subi le même sort. Même les simples citoyens qui ne représentent aucune menace n'ont pas pu échapper à cette guerre atroce et aux assassinats macabres.

Pour cela, plusieurs romans ont abordé le thème de la tristesse et du malheur. L'horreur qui a été vécue pendant cette période a nécessairement développé une écriture différente.

Le voilà des romans qui ont abordé le thème de la tristesse est tout de même important. L'écriture romanesque est utilisée comme arme blanche par différents écrivains afin de revendiquer leurs droits de paix et de liberté. A ce propos, nous avons souligné un nombre de 18 titres qui traitent ce thème.

1. Vaste est la prison
2. Ces voix qui m'assiègent
3. Le désordre des choses
4. Une peine à vivre
5. La malédiction
6. Puisque mon cœur est mort
7. L'attentat
8. La transe des insoumis
9. Les funérailles
10. Harraga

11. Mémoire des nègres
12. Un moment d'oubli.
13. Je Dois tout à ton oubli
14. La part du mort
15. FIS de la haine
16. Un été de cendres
17. L'olympes des infortunes
18. L'infante maure

2 Titres renvoyant au champ lexical de la religion

Il y a lieu de dire que, la religion a toujours eu sa place en Algérie du fait que ce soit un pays musulman. Le recours au propos de la religion dans la titrologie romanesque peut être justifié par l'importance que donnent les Algériens à la religion musulmane, et pour ne pas tomber dans l'erreur il suffit de faire recours à la religion considérée comme source d'un bon déroulement en justice et en droiture.

De ce fait, les titres de romans ci-dessous qui sont en nombre de sept (07) montrent que le peuple algérien a eu toujours ce besoin de se rattacher à la foi et à Dieu.

1. Si diable veut
2. Loin de Médine
3. Dieu n'habite pas la havane
4. Le serment des Barbares
5. Les anges meurent de nos blessures
6. Dit-moi le paradis
7. Le silence de MOHAMET

3 Titres renvoyant aux anthroponymes

C'est seulement (04) quatre titres des romans qui ont fait recours dans la dénomination des romans par des noms de personne. Ce choix de ce lexique est très significatif, du fait qu'il affirme l'appartenance au monde arabo-musulman ; fait est remarquable dans cette dénomination. « Mohamet, fatima, hizia ... » qui sont des anthroponymes qui renvoient à l'orient et à l'Islam.

1. Fatima ou les algériennes au square

2. HIZIA
3. Amour et aventures de Sindibad le Marin
4. Moi, Khaled Kelkal

4 Titres renvoyant aux toponymes

Le recours de certains titres de ces romans au champ lexical de la toponymie peut désigner la région ou le lieu où se déroulent les événements de l'histoire racontée, mais aussi pour attirer l'attention du lecteur, pour avoir un certain désir de lire ce roman, On a souligné un nombre de (07) sept titres qui contiennent des noms de lieux.

1. Le blanc de l'Algérie
2. Les nuits de Strasbourg
3. Timimoun
4. Peindre l'orient
5. Les hirondelles de Kaboul
6. Les sirènes de Bagdad
7. La gare du nord

5 Titres renvoyant au champ lexical de la nature

Les romans algériens font souvent recours aux termes qui sont en relation avec la nature ; ce qui est remarquable dans l'ensemble de notre corpus, où on a souligné un nombre de (09) neuf titres qui contiennent des termes en relation avec la nature à savoir (neiges, montagnes, mer, arbre...). Le recours à ces termes peut être justifié par une certaine volonté de décrire l'état original de l'homme dans son milieu naturel.

1. Neige des marbres
2. Entendez-vous dans les montagnes
3. Au commencement était la mer.
4. l'enfant fou de l'arbre creux
5. les figuiers de Barbarie
6. Pierre Sang papier ou cendre
7. Un taxi vers la mer
8. L'automne des chimères
9. Le désert sans détour

6 Titres renvoyant au champ lexical de la faune

Ce qui est remarquable de plus, est la présence de champ lexical de la faune dans plusieurs titres qui constituent notre corpus. Dans certains de ces titres l'auteur recourt à différentes figures de style à savoir la métaphore, la comparaison...etc.

L'utilisation de ces dernières n'est pas choisie par hasard ; les images connotent un message ; car en utilisant un terme pour désigner un autre, l'auteur évoque quelque chose qui est attirant entre un comparé implicite et un comparant explicite ; pour ce thème on a souligné un nombre de (05) cinq titres.

1. A quoi rêvent les loups
2. Les Agneaux du seigneur
3. Le siècle des sauterelles
4. Qu'attendent les singes
5. Les alouettes naïves

7 Titres qui contiennent le terme « nuit »

Les titres des romans qui sont en relation avec le terme « nuit » sont aussi présents dans notre corpus. Ce terme renvoie à l'obscurité, aux ténèbres .Il est aussi le symbole de destruction, de l'oubli, de la mort et du néant ; donc son utilisation reflète l'état de deuil de la société algérienne pendant certaines époques. A ce propos, nous avons souligné un nombre de (03) titres qui contiennent le terme nuit.

1. La dernière nuit de Rais
2. Ce que le jour doit à la nuit
3. La nuit de la lézarde

8 Titres renvoyant au champ lexical de sentiment (la paix et à l'amour)

L'amour qui est, un sentiment intense et agréable qui incite les êtres à s'unir autrement dit c'est une affection profonde pour quelqu'un ou pour quelque chose. Les titres renvoyant à ce champ lexical traitent le thème du bonheur et de la joie contrairement à ceux qui évoquent la tristesse sont en nombre de dix(10) titres, ils traitent également out ce qui renvoie à la paix, ambiance...etc.

1. Double blanc
2. Bleu blanc vert
3. La désirante
4. Le printemps
5. La vie à l'endroit
6. Camping
7. Amour et aventures de Sindibad le Marin
8. Tes yeux blues occupent mon esprit
9. Fascination
10. Nina sur ma route

9 Titres renvoyant au champ lexical de risque et crime

Nous avons recensé trois romans dans notre corpus qui traitent de ce thème qui est « crime ». Il est fort probable que ces romans traitent des dangers et des risques qui guettaient les Algériens dans leur vie de tous les jours puisque comme nous le savons tous, l'Algérie est passée par une période très difficile où le crime était de rigueur et où le terrorisme frappait chaque jour un peu plus fort. Donc il sera évident que ces romans parlent de (le danger, le crime, et le risque...) à ce thème, on a dégagé trois (03) titres qui renvoient à ce champ lexical.

1. Le dingue au bistouri
2. Surtout ne te retourne pas
3. L'attentat

10 Titres qui renvoient au champ lexical de l'humanité et à la parenté

Dieu a créé l'homme, cet être cher et spécial qui est sociable de nature et qui a besoin d'échange avec les autres et de vivre en communauté. Dans chaque société du monde entier l'homme accorde une place prestigieuse et sacrée aux liens de parenté. Les personnes sont unies par la famille, par le sang leur rapprochement est éternel. Les œuvres littéraires notamment l'art romanesque traitent les sujets qui concernent l'homme, ses relations avec autrui, ces préoccupations, et ces soucis. Pour cela on a souligné un nombre de dix (10) titres qui ont abordé le thème de parenté dans l'ensemble de notre corpus.

1. Le dernier été d'un jeune homme
2. Mes hommes

3. l'enfant fou de l'arbre creux
4. Cette fille là
5. Les hommes qui marchent
6. La femme sans sépulture
7. Cousine k
8. Nulle part dans la maison de mon père.
9. Mon cher fils
10. Mon frère ennemi

11 Titres renvoyant au champ lexical de la correspondance

Pour ce qui est de la correspondance, on a souligné que deux titres, c'est un signe de l'éloignement et d'un message qui voudrait transmettre un émetteur à un récepteur par le biais de la correspondance.

1. Lettres algériennes
2. L'écrivain

12 Autres

On a souligné quatre (04) titres dans notre corpus qui n'appartient pas aux différents champs lexicaux soulignés auparavant.

1. L'équation africaine : signe de problèmes et de la complexité de la situation africaine
2. Le nez sur la vitre, peut renvoyer à l'espionnage
3. Le Consul peut renvoyer à l'étranger et à l'emploi

Conclusion

Pour parvenir à une meilleure explication de notre corpus, nous avons d'abord abordé une analyse morphosyntaxique, car avant que les titres qu'on a choisi d'analyser aient un sens, ils ont une forme syntaxique, nous avons pensé que leurs structure morphosyntaxique interviennent dans la production du sens des énoncés.

Au terme de cette analyse morphosyntaxique, nous avons pu constater la présence de deux catégories de titre ; premièrement les titres simples et deuxièmement les titres composés. Comme nous avons distingué les différents types de syntagmes, voire le

syntagme nominal, verbal, prépositionnel, adverbial et adjectival que nous avons classé dans des tableaux et une graphie représentant les statistiques.

Nous avons obtenus les résultats suivants, concernant les titres simples ils sont rares (06 titres), quant aux titres composés ils sont nombreux : ceux composés de deux unités ne sont que (11 titres) en revanche la majorité des titres sont composé de plus de deux unités (63 titres). Passant aux types de syntagmes, (19 titres) sont d'une syntaxe nominale et (28 titres) sont des syntagmes nominaux + prépositionnel. De plus, nous remarquons (05 titres) anthroponymes et (06) toponymes. Les syntagmes verbaux sont en nombre plus élevés (18 titres) par contre les syntagmes adverbiaux sont rares (02 titres) et enfin on constate qu'un seul titre adjectival.

A partir de ces résultats nous avons abouti au constat suivant ; les titres formés de syntagme nominal + syntagme prépositionnel sont les plus réponsus, partant de cette analyse morphosyntaxique nous avons soulevé le premier sens de chaque élément des énoncés et nous avons déduit que certains énoncés laissent penser à plusieurs interprétations sémantiques possibles, ce qui nous a incité à réaliser la dernière analyse qui se résume à la classification des titres selon les thèmes auxquels ils renvoient. Ces champs lexicaux ouvrent une fenêtre sur l'histoire de l'Algérie et les évènements qui l'avaient marqué et les effets de ces dernies sur le choix des thèmes traités dans ces œuvres romanesques. En effet, le plus grand nombre des titres soit (18 titres) renvoyaient au champ lexical de la tristesse et du mal de vivre ce qui reflète la réalité d'une Algérie cicatrisé par la guerre française et la guerre civile des années 1990 et qui sont l'origine d'un désespoir et d'un chagrin immense.

CHAPITRE II

Analyse sémiolinguistique

I. Analyse sémiolinguistique

Dans ce chapitre, nous nous concentrons sur le sens de quatre-vingt titres constituant l'ensemble de notre corpus, en prenant en considération évidemment les résumés des romans, les périodes pendant laquelle les événements se passent, ainsi que quelques critiques faites pour ces romans. Pour y procéder nous avons répartis les titres par auteurs

Il y a différentes manières d'aborder le discours en le l'insérant dans une problématique de sens qui relie les fait de langage avec certains autres phénomènes psychologiques et sociaux. De ce fait, on prenant le titre comme énoncé produit dans une situation de communication déterminée, sa compréhension et son interprétation nécessite sa liaison avec son milieu de production. Cependant en appliquant la méthode de Patrick CHARAUDEAU dans une analyse sémiolinguistique de titres de romans algériens d'expression française de 1990 à nos jours, en fait appel aux différent inférences qui entrent dans la construction du sens pour une interprétation de sens connoté, en prenant en considération : l'inférence situationnelle, communicationnelle et interdiscursive.

1 Titres de romans de Mohamed Dib

- Neiges de marbre

Le titre *neiges de marbre* est une phrase simple, l'auteur a choisi des termes précis pour un titre attractif composé de « neiges » et « marbre ».

Neige est le symbole du froid, il symbolise l'hiver et le vide. Mais elle peut aussi être un signe d'apaisement, sa couleur purement blanche renvoie à la pureté, à l'innocence et sa beauté réside dans l'éclat qu'elle donne aux montagnes et l'âme avec laquelle elle colore les paysages.

Le froid et la neige peuvent renvoyer aussi à la solitude et à la difficulté de vivre parce que dans les lieux où la température baisse, les circonstances de vie deviennent difficiles. La neige peut susciter la douleur et à la froid. Le marbre, est une matière solide qu'on peut manier de différentes sortes malgré sa dureté. Elle est également de couleur blanche, belle et purifiée. L'auteur a attribué une propriété à la neige, c'est d'être en marbre. Le fait de relier la neige au marbre crée une sorte de contradiction, d'oxymore car la neige ne peut pas avoir la lourdeur du marbre. De plus, elle est à la base liquide puis avec le froid, elle se solidifie, se transforme en neige et descend sous forme de flocons très légers. Le marbre on façonne pour construire la forme voulue. Les deux termes neige et marbre sont unis par leur blancheur. Comme si, l'auteur voudrait véhiculer l'idée que malgré la dureté du marbre il est beau et la

neige donne des cristaux qui illuminent la terre et propage l'innocence. Ce titre que Mohammed Dib donne à son roman connote une relation somptueuse qui relie une petite fille Lyyl à son père qui s'est divorcé de sa mère, En dépit des distances qui séparent le père de sa fille, les deux restent toujours attachés l'un à l'autre et éprouvaient un amour éternel.

On présume que l'auteur a porté son choix au titre « Neiges de marbre » d'un côté car la région où vit la fille tant aimée du narrateur, était couverte par la neige la plupart du temps. D'un autre côté, parce que sa fille est si belle, innocente et adorable telle une statuette de marbre qui représente la beauté parfaite à neige et le marbre qui renvoient à la froideur, peuvent aussi représenter la souffrance du père et de la fille qui subissent la séparation, les circonstances de vie difficiles qu'ils ont dû endurer et le vide lié à l'éloignement.

- **L'infante maure**

L'infante c'est un mot espagnol, un titre donné aux enfants puînés des rois d'Espagne et du Portugal ainsi qu'à ceux du duc de Parme. Maure (géographie) (histoire) qui concerne les Maures (petite chaîne de montagne du sud de la France, située dans le département du var, entre Hyères et Fréjus) ou leur culture. C'est possible que l'infante dont parle l'auteur soit une fille ou une femme espagnole qui a des origines françaises.

Le roman portant ce titre « *l'infante maure* » cache entre ses feuilles l'histoire d'une famille qui est le fruit de deux cultures distinctes. Le romancier Mohammed Dib a choisi de raconter la peine d'une fille nommée Lyyl Belle qui est l'enfant d'une mère nordique et d'un père maghrébin. Elle se sent perdue entre les deux cultures différentes, elle vit au cœur d'une forêt et c'est à cause des problèmes de repérage si difficile à résoudre que son père les a fuis comme il avait l'habitude. On constate à travers les expressions de l'auteur, le mal être et le malaise que Lyyl vit au quotidien puisque elle est condamnée en double cultures.

Le titre est lié au contenu du roman puisque il décrit une fille qui est égarée entre deux cultures nordiques européennes et maghrébines d'où vient la dénomination du titre l'infante maure. La complexité d'attribuer une seule culture autonome à cette fille issue de deux cultures divergentes, fait que l'auteur a bien choisi de qualifier Lyyl par ces deux caractéristiques qui (infante) et (maure) qui la définisse clairement et qui montre son identité et même son appartenance.

- **Si diable veut**

Le titre « si diable veut » laisse penser que le diable se dispose d'une capacité, d'un pouvoir et d'une puissance, ce qui exige son agrément pour faire quelque chose et nécessite son autorisation avant de le faire.

L'expression « si diable veut » pourrait faire rappeler le lecteur d'une expression semblable en langue arabe, c'est « Incha Allah : si dieu veut », une contradiction entre les deux formules est remarquable, l'une attribue le pouvoir au Diable, l'autre l'accorde à Dieu.

L'histoire du roman concerne un jeune algérien surnommé Ymran, qui a quitté l'Algérie lorsqu'il était enfant en compagnie de sa mère. Après plusieurs années et en voulant exaucer le rêve de sa mère mourante qui le pria de regagner son pays natal l'Algérie, il est revenu au village « Tadart » chez son oncle et sa tante. Ymran ne connaissait ni les traditions ni les rituels propres aux algériens, ses comportements intriguaient les gens du village surtout les vieux qui voyaient en lui un diable et un porteur de malédiction, d'autant plus que des chiens que les habitants du village avaient envoyé en forêt pour que la pluie tombe, reviennent sauvages et agressent deux villageois. Ymran éprouvait énormément de mal à trouver son identité au milieu des siens mais qui semblent pour lui de plus en plus étrangers.

De ce qui précède on peut attribuer un sens qui semble convenable au titre « si diable veut », le diable est cet étranger qui a des racines algérienne, il a vécu en France, lorsqu'il est revenu en Algérie il a apporté avec lui malheur et misère, car il ignore les traditions de son pays. Les villageois considèrent Ymran comme quelqu'un de maudit, ils le craignaient car ils pensaient qu'il était l'incarnation du diable et où partait le mal le suivait.

- **Le désert sans détour**

Le titre choisi par le romancier transporte son lecteur à un large océan de sens en stimulant ses idées pour le décortiquer. En première vue, le désert sans détour laisse croire que quelqu'un s'est perdu dans le désert, qu'il a fait un aller sans retour. D'ailleurs le désert est un monde très vaste où se multiplient les risques de s'égarer. Dans cet étendu milieu, les paysages sont identiques et les images du sable qui s'allonge partout comme un tapis, sans oublier le silence assourdissant qui forge la frayeur dans les âmes. Personne ne peut laisser des traces dans le désert car le vent se précipite sans hésitation pour les effacer, ainsi le risque d'oublier le chemin est abondant. Il y a de fortes chances de s'évanouir au milieu du désert. Si quelqu'un part au désert sans revenir cela signifie qu'il est mort. Donc le titre « le désert sans détour » renvoie à cette réelle fatalité qui est le repos éternel.

L'histoire de ce roman retrace l'itinéraire sombre de trois personnages énigmatiques qui mènent un voyage au désert en quête de la vérité, mais ils ne parviennent pas à l'atteindre, pire ils se noient davantage dans l'obscurité.

Donc ce titre résume parfaitement ce qui était abordé dans ce roman de fait que ses évènements se déroule dans le désert mais sans détour puisque c'est une histoire triste et bouleversante.

2 Titres de romans d'Assia Djebbar

- Vaste est la prison

Ce titre pourrait être une expression prononcée par une personne qui se trouve dans une grande surface, tel est le cas d'un prisonnier qui se sent seul dans un milieu vaste qui est la prison, cette personne paraît malheureuse puisque non seulement la prison est un endroit fermé mais la vie dans une prison se résume à des simples besoins comme se nourrir et dormir. Le terme prison pourrait désigner dans cet énoncé une maison. Cette dernière est considérée comme une prison peut être, parce que ses habitants n'ont pas le droit de sortir, On citera dans ce cas le quotidien de la plus part des femmes algériennes anciennes dans leurs foyers qui vivent dans des maisons vastes mais qui se sentent prisonnières.

Le titre de cet ouvrage est tiré d'une complainte berbère rapportée par Jean Amrouche et chantée par sa sœur, Taos Amrouche : « Vaste est la prison qui m'écrase/ D'où me viendras-tu, délivrance ? »

Dans ce roman il y a un mélange de fiction et d'autobiographie. Il compte quatre parties ainsi quatre découvertes qui se partagent comme lien le sujet du pouvoir féminin. Ce pouvoir, d'Assia Djebbar ne l'atteint qu'en recourant à la mémoire personnelle et à la mémoire collective. L'auteur parle de la langue et de son importante valeur, elle évoque également le conflit entre la langue maternelle est le Français langue du colonisateur. Elle parle également dans les quatre parties de l'écriture et la compare à la mort.

La narratrice Isma comprend à travers son entourage, que la femme n'a pas des droits, qu'elle n'a aucun statut mais qu'elle a comme unique tâche s'occuper de son père ou son mari. Ce rabaissement remarquable l'a poussée à considérer l'homme comme « *l'e'dou* » qui signifie l'ennemi en arabe. Cette injustice choque Isma et l'incite à se contester contre ce mode de vie qu'on impose aux femmes contre ces règles injustes qu'on leur fixe (emprisonnées, voilées mariées dès leur jeune âge). Elle mène son combat contre l'inégalité et ose affronter l'homme au nom de toutes les femmes, elle conteste ces traditions avec force et fierté.

D'après l'histoire de ce roman, on pourrait interpréter le sens véhiculé, il s'agit d'une voie d'une femme algérienne qui exprime sa solitude, son chagrin et son malheur profond

suite à l'injustice qu'elle subit de la part de la puissance masculine qui ne cesse d'exiger des règles à suivre sans aucune résistance de la femme.

- **Loin de Médine**

Le roman d'Assia DJEBAR intitulé « *loin de Médine* » est une phrase adverbiale dans laquelle l'auteur introduit son titre par un adverbe de lieu « loin de » qui signifie l'éloignement d'un endroit quelconque ou d'une certaine personne, ce qui incite l'énonciataire à avoir cette idée dès la première lecture de ce titre. Par ailleurs, le terme « Médine » renvoie une des vieilles villes du monde arabe, plus précisément qui a accueilli le prophète Mohamed, fondateur de l'Islam, suite à la guerre que lui ont déclaré les seins. Partant du fait que cette région est assez connue dans le monde arabe, l'énonciataire s'il a une idée sur l'histoire de cette ville, pourrait directement faire le lien avec le titre et s'attendre à ce que le roman pourrait contenir.

Le choix du titre laisse le lecteur s'interroger sur son sens sous-entendu ; le lecteur s'interrogera sur cet éloignement de Médine auquel renvoie l'auteur, il tentera de comprendre ses raisons. Le roman aborderait la dégradation des pratiques dans l'Islam en comparant la période du prophète à la période contemporaine. Ou bien l'écrivaine relatera uniquement une histoire qui se déroule loin de Médine.

Nous faisant connaissance dans ce récit de diverses femmes qui entourent le prophète que se soit ses épouses ou ses filles. On découvre aussi les figures d'une histoire des reines de tribus, prophétesses et témoignages sur la valeur primordiale de la femme arabe dans l'histoire, celles qui avaient menées des combats et aidaient leurs conjoints sans que personne ne leur doit pour autant reconnaissant.

Lors de la lecture du titre, le lecteur se fait l'idée que les événements se dérouleront loin de Médine, par contre en consultant le résumé du roman on a découvert qu'il dévoile donc des réalités historiques sur Médine et ses habitants.

- **Le blanc de l'Algérie**

Le titre *Le blanc de l'Algérie* est une phrase nominale qui connote énormément de sens, il est formé à base de deux constituants en premier lieu «le blanc » qui est signe de pureté, naïveté , d'innocence et de paix ,concept relié à l'Algérie, ce pays qui a enduré des événements historiques douloureux mais qui a enfin réussi atteindre la gloire et l'indépendance. La première impression que peut avoir le destinataire, c'est que le roman évoquera La blancheur de ce pays après l'indépendance. L'expression « Le blanc de

l'Algérie » peut véhiculer un sens contraire qui veut dire le « noir » ce terme qui reflète la misère, la souffrance ainsi que la mélancolie.

Le blanc de l'Algérie est le titre d'un roman qui parle de la littérature algérienne à l'époque de la colonisation française, il incite les lecteurs à lire les différentes publications de divers auteurs qui avaient publié leurs écrits lors de cette période très délicate. C'est le roman d'une histoire triste.

- **Ces voix qui m'assiègent**

Le titre « *Ces voix qui m'assiègent* » montre que l'énonciateur est préoccupé par des voix qui le poursuivent et l'importune. Si ces voix arrivent à tourmenter l'écrivaine donc elles sont si puissantes et peuvent être des cris ou des bruits.

L'histoire du roman apportera probablement des réponses sur le sujet des voix et les raisons de leur assiégement. A travers ce roman on arrive à comprendre les motivations et les inspirations qui avaient incités l'auteur à faire ressortir d'elle ses trésors littéraires, tout ce qui lui procure la force pour lever sa voix contre tous les obstacles. Son œuvre c'est, toutes ces voix de femmes en arabe dialectal et en berbère qu'elle ramène à la vie dans son français à elle, tissé de toutes ces langues.

Elle remémore son enfance et sa jeunesse son parcours autant qu'une romancière ses quatre premiers romans. On y remarque de l'harmonie entre le sensuel et le tragique l'histoire collective et l'histoire individuelle et le lien sombre entre le " devoir dire " et le " ne jamais pouvoir dire ".

Le titre « *Ces voix qui m'assiègent* » proclame une signification profonde, du fait que l'écrivaine se préoccupe des souffrances que les femmes endurent, et c'est leurs voix qui la hantent et l'obsède pour se traduire dans ses écrits en langue française. En conséquence le titre s'accroche et se conjugue avec le contenu de l'œuvre romanesque.

La narratrice Assia DJEBBAR a mis en avant le terme « assiéger » pour montrer l'importance de faire entendre toutes ces voix qui ne vont se taire que si elles se font entendre. Ces voix la cernaient tellement qu'elles avaient vraiment besoin de l'aider à faire sortir d'elle-même c'était son devoir de les transmettre aux autres avec ses écrits.

- **Les Nuits de Strasbourg**

L'énoncé « *Les Nuits de Strasbourg* » pourrait renvoyer à des soirées passées à la ville de Strasbourg. Ces nuits pourraient être particulières et décisives. Ça pourrait aussi relater des faits tristes et bouleversants qui sont passés dans une période bien précise à Strasbourg.

Le roman « *Les Nuits de Strasbourg* » englobe un ensemble d'histoires entremêlées en diverses situations, qui se déroule à Strasbourg pendant neuf nuits. Ce récit témoigne de l'histoire d'amour d'une algérienne nommée Theldja avec un français appelé François. Ce roman expose les réalités et les attitudes, les raisonnements, et les amours de quatre femmes, installées à Strasbourg ou de passage, sur une période de 10 jours.

Assia Djébar divulgue aussi les blessures particulières de l'Alsace dans la seconde guerre mondiale .le destin hier et aujourd'hui de Thelja, l'évacuation de Strasbourg en 1939, les amours débutantes, fécondes ou désespérées, la guerre d'Algérie, Antigone, l'amitié entre femmes et bien d'autres thèmes qui font la richesse roman.

Le choix d'Assia Djébar de ce titre « Les nuits de Strasbourg » peut être justifié par le fait que la majorité des évènements de cette histoire se déroule à Strasbourg plus précisément, pendant neuf nuits.

- **La femme sans sépulture**

Même si le roman est publié en 2002, les faits qu'il apporte se sont déroulaient pendant une période perturbante qui est la guerre algérienne. Par l'énoncé « La femme sans sépulture » l'écrivaine dessine l'image d'une femme bien spécifique, sa particularité réside dans le fait qu'elle n'est pas n'importe qui, mais seulement celle qui ne possède pas de sépulture. Le sens que peut saisir le lecteur est probablement que cette femme n'est pas morte du fait qu'elle n'as nullement de tombe pour se reposer après s'être éteinte. Ou encore que cette femme ne possède pas de tombe car elle ne en mérite pas une. Ou aussi, bien que la femme a soufflé ses derniers soupirs, elle restera à jamais vivante aux yeux de tout le monde ou de quelqu'un uniquement.

L'héroïne de ce récit c'est Zoulikha, une brave femme aux diverses qualités c'est une magnifique amante et une superbe mère et amie. La combattante glorieuse a affronté les forces colonisatrices françaises avec ardeur et stupeur, n'empêche qu'elle a souffert avec son quotidien douloureux.

Par ce titre l'auteur montre que, même si cette femme courageuse au grand mérite comme tant d'autres est oubliée et méconnue elle représentera inlassablement la femme exceptionnelle qui recherchait toute sa vie la liberté et qui vivait dans l'histoire et vivrai dans l'avenir du pays libre.

- **Nulle part dans la maison de mon père**

« *Nulle part dans la maison de mon père* » pourrait insinuer que l'auteure est quelque part dans la maison de son père, ou même qu'elle n'est en aucun endroit dans la maison de

son père. Ça laisse penser que l'auteur du roman, abordera apparemment son passé ou ce qu'elle vit au présent à la maison de son père. Ordinairement, lorsque quelqu'un est présent dans un endroit précis qui est la maison du père sans pour autant déterminer dans quelle place exacte, ça implique que cette personne est perdue dans cet espace.

« *Nulle part dans la maison de mon père* » est un roman autobiographique qui retrace des souvenirs intimes vécus par l'auteur Fatima-Zohra Imalayène surnommée Assia Djebar. Elle évoque son vécu durant son enfance et son adolescence. Dans son histoire individuelle l'auteure nous livre des moments qui ont marqués à jamais son existence.

Fatima est la fille d'un instituteur et d'une majestueuse, c'était une passionnée de lecture et de poésie. Elle était partagée entre deux mondes distincts, deux cultures différentes qui lui procuraient ce mal à se reconnaître, à avoir son propre identité. Elle possède cette double culture à la fois algérienne et française puisqu'elle fréquentait un lycée français avec des maîtres et des camarades français. Sa famille se pliait aux traditions algériennes, sa mère portait le haïk et son père était connu par son caractère rigoriste. Fatima a remarqué que les femmes algériennes n'avaient pas tant de droits comme les françaises qui pouvaient se vêtir comme elles voulaient contrairement aux algériennes qui étaient emprisonnées et se soumettaient aux règles fixées par leurs hommes, elle a trouvé cette inégalité injuste et cette contradiction apparente entre deux statuts de femme l'a bouleversé et l'a pénétré.

Elle donne une image de la vie quotidienne sous l'Algérie coloniale du point de vue d'une petite fille puis d'une ado, bref à un âge où on se construit, où ce qui nous entoure forge notre personnalité., « *Nulle part dans la maison de mon père* » est le témoignage d'une enfance passée dans la contradiction et l'affrontement entre deux tendances qui s'opposent et se déchirent. Ce roman est aussi l'expression d'un mal être, d'un étouffement dont les responsables sont des hommes, le père d'abord, figure omniprésente, puis le futur mari. On sent leur ombre planer tout au long de la lecture à l'image de cette société patriarcale qui laisse si peu de place à la femme. Un roman qui éclaire l'œuvre de l'auteur et sa prise de position dans le combat des femmes pour l'égalité.

Le titre « *Nulle part dans la maison de mon père* » ce "nulle part" qui n'est pas déterminé ni précisé qui peut être partout à la fois, insinue la présence du colonisateur français partout dans le pays algérien, mais dans un lieu tellement défini et omniprésent, "la maison de mon père", qui peut à son tour signifier son pays natal le milieu qu'elle a fréquenté plusieurs années là où elle a appris plein de choses notamment les traditions de son pays. Le titre « *Nulle part dans la maison de mon père* » nous laisse suggérer éventuellement que de partout et en aucun lieu défini se sont surgis des sentiments des souvenirs de la jeunesse qui

ont criés l'identité de Fatima qui ont fait de l'écrivaine ce qu'elle est aujourd'hui. Comme ça nous laisse croire que la maison de son père peut être dans divers lieux, ou bien qu'elle n'arrive pas à trouver sa place dans la maison de son père donc elle se perd au milieu de nulle part malgré qu'elle est chez elle dans son pays elle éprouve du mal à se reconnaître à vivre en paix, puisque c'est due à la présence également de ce peuple étranger qui se mélange aux algériens en les influençant, donc elle est entourée de deux différentes cultures qui se battent pour garder leurs places.

- Les alouettes naïves

L'énoncé *les alouettes naïves* est constitué d'un nom (les alouettes) qui sont des petits oiseaux passereaux terrestres brumâtes, et de l'adjectif naïves qui qualifie les personnes qui sont naturelles et sans fard, c'est une marque d'innocence. Le titre *les alouettes naïves* peut être expliqué selon diverses manières, d'abord c'est une personnification, puisque les alouettes sont des oiseaux et la naïveté est plutôt propre à l'homme. En conséquence l'auteur compare les hommes qui sont de nature naïve à des alouettes. Ensuite, Les alouettes sont des êtres faibles et si l'énonciateur les caractérise aussi de la naïveté, cela les rendraient encore plus vulnérables et faciles à tromper.

En Algérie, et plus précisément dans certaines régions de la Kabylie, les cris des alouettes est interprété comme un signe de malheur qui s'approche (annonce la mort). La raison qui incite la plupart des gens à haïr et à craindre cet oiseau.

L'histoire du roman met en avant le paysage de la guerre algérienne et de la révolte de son peuple qui ont réussi à arracher l'indépendance de l'Algérie des mains du colonisateur français grâce à leur engagement.

Par le titre *Alouettes naïves* l'écrivain renvoi aux jeunes algériens qui ont vécu avant la libération de l'Algérie. Ceux qui pouvaient changer la réalité algérienne en combattant l'ennemi mais, leur naïveté les avait empêché de se rendre compte de leur puissance et de leur pouvoir et de l'appliquer.

3 Titres de roman de Rachid Boudjedra

- Lettres algériennes

« *Lettres algériennes* » se compose de deux termes qui renvoient à la correspondance. En disant lettre en fait référence à la situation de communication ou il y a un émetteur qui envoie le message pour un récepteur. Pour le terme *algériennes*, c'est un adjectif qui qualifie

lettres pour éventuellement montrer que ces lettres appartiennent à l'Algérie, ou dont les auteurs sont des algériens

Lettres algériennes est le titre d'un roman qui contient vingt-neuf lettres venues d'Alger et parlent de FIS qui se cache derrière la religion islamiste, mais qui emploie la violence pour faire peur aux Algériens et pour les terroriser. Le roman parle aussi du colonisateur français qui a engendré les massacres et les misères. C'est des lettres fortes qui rappellent au lecteur l'histoire de l'Algérie. Le fait de faire ce rapprochement prouve que l'auteur fait une comparaison entre l'intégrisme qui a sévit en Algérie et la colonisation française. Pour lui, les deux « organismes » se ressemblent sans aucun doute puisqu'ils emploient les mêmes moyens pour être au pouvoir.

- La vie à l'endroit

Le titre *La vie à l'endroit* contient deux noms, « la vie » et « l'endroit ». La vie signifierait quelque chose d'abstrait or l'endroit est quelque chose de concret. Généralement, l'endroit renvoi à un lieu ou une place. Probablement dans cette phrase ce n'est pas le sens mit en avant. Par l'expression « la vie à l'endroit » on peut comprendre que la vie sur laquelle nous parle l'écrivain est une vie saine idéale qui est comme elle doit l'être, à la hauteur et perfectionnée, elle répond à ses attentes dans un endroit bien précis.

Les péripéties de ce roman sont des souvenirs impitoyables sur la vie cruelle qu'a vécus quelques personnages algériens comme Yamaha la mascotte des footballeurs algériens, et l'ancien joueur de haut niveau Rac. Ce dernier est un intellectuel engagé ne peut s'empêcher lorsqu'il suit le match qui oppose le club de foot algérois à l'Olympique Médéa dans un match décisif « la coupe d'Algérie ».

On arrive à comprendre l'absurdité du monde où vivaient les algériens pendant cette guerre civile qui n'a épargner personne, elle a semé terreur et frayeurs dans les cœurs de toutes les générations et toutes les classes sociales, grand, petit, riche ou pauvre il avait le même sort. Ce qui relie les deux personnages principaux de ce roman c'est qu'ils adorent le sport en dépit de la situation menaçante dans laquelle étaient leurs pays. Ils ont également en commun cette souffrance agitée qu'ils ont vécue lors des événements ténébreux liés à la barbarie et au terrorisme. En revanche, quand tout dégagé du désespoir, il suffisait d'une petite ambiance, comme une finale du match, pour mettre d'accord la majorité des citoyens.

Le titre qu'a donné l'auteur à ce roman désigne la vie en Algérie, c'est afin de décrire la situation terrible qu'ont vécus les algériens dans une période très délicate.

- **FIS de la haine**

On remarque lors de la lecture de « FIS » que sa prononciation colle directement avec la prononciation de « Fils » qui est l'enfant de ses parents. Donc dans ce sens, peut être que l'écrivain compare ce mouvement diabolique à un fils de la haine, il lui attribue cette caractéristique, et si il est le fils de la haine ça entrainerait son acquisition de toutes les particularités péjoratives de la haine.

Le roman de Rachid Boudjedra intitulé *FIS de la haine* contient en premier lieu l'abréviation de FIS qui signifie : Front Islamique du Salut, ce mouvement islamique ayant marqué l'Algérie tout au long des années quatre-vingt-dix .L'auteur a attribué au mouvement intégriste prétendant appartenir à l'Islam le mot « haine » autrement dit, ce courant découle de la Haine, et si il provient de ce terme propre à la violence donc il représente à son tour le mal et toute chose négative. Ces termes ne sont pas choisis par hasard ; ils submergent de signification ; étant donné que le FIS a érigé la fraude électorale et la terreur en système politique ; un FIS Haineux qui a voulu le pouvoir et le sang. À partir de ce titre l'auteur prendrais position ce qui est interprété par le mot « haine » exprimerait son refus, et son rejet total pour ce mouvement intégriste qui a fait de l'Algérie un pays plein d'horreur de violence et d'injustice.

On remarque que l'auteur traite tout au long de son récit la question de ce parti politique qui a fait de l'Algérie un pays ou la terreur, l'assassinat et la violence n'avaient jamais de limites. Ce qui justifie que ce titre est en relation directe avec le contenu du roman.

- **Timimoun**

« Timimoun » est un toponyme qui désigne une ville du sud algérien de la région saharienne. En lisant le titre, l'image de cette ville transperce notre esprit, et on songe directement que l'écrivain abordera la beauté irréprochable de ce trésor de l'Algérie, il se pourrait qu'il y aurait une description des lieux intéressants de cette région, ou un aperçu sur son histoire, ou encore sur l'hospitalité, l'amabilité de ses habitants. L'auteur pourrait mettre en lumière les modes de vies des Touareg, dévoiler leurs coutumes, mœurs et traditions.

En consultant le résumé du roman intitulé « Timimoun », on s'est rendu compte que le narrateur aborde tout au long de l'histoire ses regrets par rapport à son passé qui n'as pas pu vraiment savourer. D'autant qu'il n'a pas laissé une chance à l'amour. Jusqu'au jour où il décide de vivre au désert où il trouve calme et tranquillité, en pensant à Sarah, cette femme qui a envahises pensées.

D'une part, il est possible que le narrateur ait attribué le titre « Timimoun » à son œuvre parce qu'il est court et ne révèle pas grand-chose sur le contenu ce qui peut attirer l'attention du lecteur et éveiller sa curiosité, l'incitant ainsi à découvrir le contenu du roman. D'autre part, il se peut que « Timimoun » a été choisi dans le but de charmer et fasciner le lecteur et même les touristes éventuels. Mais on la surnomme l'oasis rouge. Donc elle symbolise un endroit favorable où une histoire d'amour pourrait s'épanouir, un lieu idéal où aurait pu évoluer cette histoire d'amour que le narrateur regrette tant.

- **Peindre l'Orient**

En lisant l'énoncé « Peindre l'Orient » le lecteur pourrait en déduire le sens suivant, peindre l'Orient signifierait créer des tableaux de peinture qui représentent l'Orient (le Maghreb) et tout ce qui le caractérise (ses habitants, leurs traditions, et l'art). Le deuxième sens que peut véhiculer cet énoncé, c'est de peindre l'Orient dans le sens de changer sa couleur, il s'agirait alors d'une métaphore à travers laquelle l'écrivain compare l'Orient qui est abstrait à une chose concrète qui peut être peinte. Il se pourrait donc que cette métaphore renvoie à la décoration de l'Orient, dans ce cas cacher ses imperfections, le développer.

L'histoire de ce roman reflète l'inspiration des peintres célèbres de l'Europe et de divers coins du monde, et la manière fascinante avec laquelle ils élaborent des peintures de l'Orient. L'écrivain par ce roman met l'accent sur les échanges artistiques entre l'Orient et l'Occident qui mettent au monde des chefs-d'œuvre universels.

- **Le désordre des choses**

« Le désordre des choses » peut évoquer l'incompréhension et l'égarement, au bazar et un manque d'ordre. Une chose mal ordonnée ne peut être que source de dérangement et d'embarras. En parallèle, le désordre des choses indique la présence de tourments et de problèmes qu'il faut régler. Peut-être qu'avant les choses étaient ordonnées et il est nécessaire que ces choses rentrent dans l'ordre comme auparavant.

L'histoire du roman portant le titre « Le désordre des choses », confirme ce qui a été présumé dans ce qui précède. Car l'auteur entame des peines réelles qui font souffrir, des personnages trahis par leurs destins sombres dans l'Algérie ténébreuse qui ne connaît à peine le sens de la miséricorde. Traitant des faits flous et ambigus, comptant l'adultraire, la guillotine, la guerre et le combat entre deux jumeaux.

- Les figuiers de Barbarie

« Les figuiers de Barbarie » c'est un cactus à raquettes épineuses naturalisé notamment sur le pourtour méditerranéen et en Afrique de sud, qui produit un fruit comestible appelé figues de Barbarie. Ce qui peut être une caractéristique propre à quelque chose qui semble dangereuse et néfaste par sa forme apparente mais, qui cache en son fond quelque chose de précieux et d'agréable.

L'énonciateur de « Les figuiers de Barbarie » voudrait donner une source précise qui est à l'origine de la barbarie, il portait son choix aux figuiers, cet arbre avec laquelle la Kabylie est connue, le destinataire met en relation ces figuiers à la barbarie qui est la sauvagerie et l'horreur. On pourrait constater à travers cet énoncé qu'il y a une sorte d'opposition entre les deux termes. Entre les figuiers qui donnent un fruit délicieux et la sauvagerie qui désigne quelque chose de totalement cruel et inhumain.

En consultant ce qui a été abordé dans le résumé de ce roman, on constate alors que l'écrivain aborde l'histoire de l'Algérie durant des périodes très délicates de colonisation française dès 1830 jusqu'à l'indépendance, ainsi que l'histoire de la guerre civile qui a touché l'Algérie à la fin de XIX siècle donc L'auteur se focalise sur la description d'une Algérie déchirée et martyrisée.

Le choix de l'auteur pour ce titre, pourrait être justifié par le fait que, l'Algérie qui est à l'origine connue par sa richesse, sa paix et sa sécurité mais que l'horreur de la colonisation a réussi à bouleverser, donnant ainsi l'image d'un pays détruit par le colonisateur français et la guerre civile des années 1990.

- Les funérailles

Les funérailles ne peuvent se célébrer sans qu'il y ait des morts, puisque c'est l'ensemble des cérémonies qui se font dans un enterrement de quelque solennité. De ce fait on s'attend dans cette œuvre romanesque à assister à des funérailles et des cortèges interminables de morts. Probablement le narrateur va exposer les causes et les raisons qui ont mené aux funérailles cette fin tragique.

Le nom « funérailles » est écrit en pluriel et s'est rarement qu'il s'écrit en singulier. Peut-être que c'est un signe qui montre que les morts sont nombreux, et si il y a énormément de morts ça intrigue la présence de conflit ou de guerre atroce ou alors des épidémies dangereuses qui ont contribué à la mort de plaines de personnes.

Rachid Boudjedre rapporte des faits qui se sont déroulés lors des événements frustrants qui avaient marqué l'Algérie, plus exactement ceux passés en 1995.

Le roman portant le titre « Les funérailles », déborde de champ lexical envoyant à la barbarie et à la sauvagerie qui avaient atteint l'extrémité. Le narrateur nous fait vivre des scènes horribles où des personnes sont froidement assassinées par des groupes de terroristes intégristes. La mort des hommes de gamins, aussi des femmes agressés et violées et à qui ils arrachaient des organes.

Ce titre résume le contenu du fait que l'écrivain a cité des cas désespérés de victimes décédées n'ayant pas le droit à l'enterrement, personnes n'assisterai à leurs funérailles par crainte de subir le même sort par les terroristes qui n'acceptaient pas d'être jugé. Le récit est une image directe qui témoigne de la cruauté de cette période obscure quand les terroristes avaient leur dernier mot à dire.

- **Le printemps**

Etant donné que le printemps est l'une des quatre saisons de l'année entre l'hiver et l'été, l'énonciateur pourrait évoquer dans ce roman une histoire qui s'est déroulée dans cette période précise de l'année.

L'auteur de ce roman nous apporte l'histoire d'une femme algérienne qui s'appelle Teldj (neige), âgée de trente ans, ex sportive de haut niveau, et maintenant enseignante de la littérature érotique arabe à la fac d'Alger, son triste, violent passé fait d'elle une femme homosexuelle. Un viol à l'âge de sept ans et une mère égorgée par des islamistes, Tedj habite à Alger dans un appartement qui a un balcon qui a une vue a un autre balcon de sa voisine espagnole qui est elle aussi intéresse par les femme.

L'auteur Rachid Boudjedra donne comme titre pour son roman le printemps ; pour désigner cette fameuse expression « le printemps arabes », terme inventé de toute pièce par la presse occidentale pour masquer la réalité et de toutes les façons totalement fausses aux yeux de l'auteur puisque, ces mouvements ont débuté en hiver. Il met aussi en évidence l'histoire de l'Algérie, revient sur les troubles du pays, ses soucis et leurs causes.

- **Fascination**

L'énoncé « fascination » peut avoir des sens variés qui dépendent de certaines composantes entrantes dans sa réalisation. D'abord, le sens direct que ce terme pourrait véhiculer c'est l'admiration. Quant à son sens figuré, c'est l'action de fasciner ou résultat de cette action, du fait que fasciner c'est le fait d'ensorceler par un charme qui empêche celui qui le subit de voir les choses comme elles sont.

C'est l'histoire d'un couple français installé à Constantine en Algérie avant la guerre d'indépendance. L'homme Ila et son épouse Lil étaient des grands propriétaires de pur-sang

arabes. Ils n'avaient pas d'enfants mais ils avaient adopté deux garçons Ali et Ali bis qui se sont voyagé et ne sommes pas revenu. Le couple avait adopté deux autres adolescents un garçon Lam et une fille Lol qui étaient ambitieux et intelligents mais qui avaient commis un inceste, en s'offrant l'un à l'autre. L'histoire retrace les aventures de tous les membres de cette famille décomposée où chacun suit son destin, jusqu'au jour où ils se rassemblent à nouveau. Tout au long du récit on accompagne Lam dans les conflits qu'il menait en guerre.

Le titre « fascination » pourrait concerner l'histoire des personnages notamment la vie de Lam qui été passé par diverses contraintes mais qui a réussi à continuer sa vie.

4 Titres de roman de Yasmina Khadra

- A quoi rêvent les loups

« À quoi rêvent les loups » est une personnification ou l'auteur compare les loups à des personnes qui ont la capacité de rêver. A partir de là on présume que l'auteur parlerai dans le roman d'une catégorie de gens qui sont malins et trompeurs. Le titre « à quoi rêvent les loups » sous forme interrogative sans marque d'interrogation apparent à la fin de la phrase, nous fait penser que l'auteur n'avait pas comme but de s'interroger ni chercher une réponse mais c'est une constatation une révélation, une assertion. Peut-être même que l'auteur marque aussi son étonnement sur le sujet des rêves des loups.

Le lexique choisi et bien déterminé à attirer l'attention du lecteur il dévoile en quelque sorte une certaine agressivité (les loups) qui sont des prédateurs et la forme (à quoi rêvent) laisse penser que l'énonciataire est étonné.

A travers l'histoire de ce roman on a peut dégager les phénomènes qui régnaient en Algérie pendant cette période délicate n'hésitant pas d'agiter et de faire trembler les cœurs des algériens par leurs atrocité terrifiante, qui est la décennie noire. En effet le roman « à quoi rêvent les loups » nous dessine clairement le vécu des familles en particulier les familles de classe moyenne durant les années d'obscurité de la décennie noire. la peur et le danger circulait partout dans les moindres recoins de ce pays. La crainte des terroristes empêché les gens de ressentir la paix et la sécurité. En contemplant les lignes de ce récit on a pu ressentir tout au long de ce roman comment Nafa Walid est entré dans ce monde de terrorisme et a fait partie de ce conflit des islamistes contre le pouvoir et on a ainsi assisté à son quotidien qui ne l'a pas épargné de la souffrance qui était l'ombre qui lui tenait compagnie. Les événements qui ont ensanglanté l'Algérie dans les années 1990, les intégristes fous de Dieu avides de sang et de vengeance étaient toujours là perdus dans leur obscurantisme.

C'est une histoire bouleversante d'une Algérie sanglante où la jeunesse est prise au piège de la violence, et se noyé dans les méandres de la vie.

Nous sommes à la fin des années 80. Nafa Walid est un jeune Algérois d'origine très modeste qui rêve d'une très improbable carrière d'acteur international. En attendant la gloire, il devient chauffeur de l'une des plus prestigieuses familles d'Alger. Il découvre du même coup l'univers totalement corrompu de la nomenklatura algérienne. Pour ces gens riches au-delà de l'imaginable, les lois communes ne s'appliquent pas. Nafa va en faire la très cruelle expérience.

Une nuit, on lui donne l'ordre de faire disparaître le cadavre d'une adolescente morte d'une overdose dans le lit du fils de la maison. S'il refuse, c'est lui qui sera accusé du meurtre et il sera condamné car jamais la police ni la justice n'oseront s'attaquer à une famille aussi influente. Terrorisé, Nafa obéit mais cette nuit d'horreur le fait tomber dans un mécanisme qui va le broyer et le conduire, quelques années de cauchemar plus tard, à égorger un bébé. Parce que des hommes totalement corrompus l'ont humilié et lui ont fait perdre le respect de lui-même. Parce que les Islamistes qui recrutaient à tour de bras dans cet énorme réservoir de jeunes gens vulnérables ont su l'accueillir et lui donner le sentiment que sa vie pouvait avoir un sens. Parce que les fanatiques musulmans qui prêchaient la guerre totale contre le pouvoir ont su jouer sur tous les ressorts de sa virilité et l'ont convaincu de céder à la tentation de la violence. Parce que la confusion mentale dans laquelle il était plongé l'a conduit à s'opposer à ses parents, à sa famille, à ses amis et à perdre tous ses repères. Parce que la guerre civile qui a opposé les militaires algériens et les bandes armées islamistes a été d'une violence et d'une sauvagerie incroyables, l'abominable est devenu concevable et il l'a commis.

Les loups symbolisent idéalement la terreur et l'atrocité des terroristes. Par les rêves on désigne leurs buts et espérances, qui sont la barbarie, la tuerie ainsi que la terreur.

- **Qu'attendent les singes**

Ce titre peut être interprété sous forme d'interrogation indirecte puisqu'il n'y a pas de marque d'interrogation apparente. Ainsi il se pourrait qu'il soit une demande lancée par l'auteur soit adressée aux singes même, ou aux lecteurs ciblés, Pour savoir les raisons qui les avaient retardés.

Le titre aussi peut soumettre une exclamation en disant « Qu'attendent les singes ! » le narrateur marque son étonnement peut être puisqu'il ne s'attendait pas à telle réaction de la part des singes. Dans cet énoncé présenté sous forme de personnification, on suppose que l'écrivain a qualifié les singes de personnes conscientes qui sont en mesure d'attendre et

qui ne doivent pas attendre, au contraire il sous-entend qu'il faut qu'ils fassent quelque chose que l'auteur n'aborde pas dans ce titre incomplet.

Qu'attendent les singes pour devenir des hommes ? L'écrivain constate l'état déprimant dans lequel ces singes (responsables dans un système pourri), ont mis leurs pays l'Algérie. Yasmina Khadra défend La théorie de Darwin, qui affirme que les hommes descendent du singe, pour l'écrivain l'homme (l'algérien) est en train de remonter à ses ancêtres les singes. C'est Le rabaissement et la descente aux enfers

L'écrivain Yasmina Khadra remet en question le pouvoir algérien et dénonce ses failles en récitant l'histoire d'une fille Nedjma trouvée assassinée dans une forêt à Alger. Le commissaire chargé d'enquêter dans ce meurtre est une lesbienne Nora qui est totalement rejeté par les algériens qui n'accepte jamais son homosexualité. L'enquête du commissaire mène à des suspects redoutables qui sont dans le sommet du système algérien.

L'écrivain a opté pour le terme singes pour montrer à quel point les hommes ne sont pas développés et continu se s'anéantir, il remet en cause la corruption qui frappe à tous les niveaux en considérant les responsables politiques comme des singes.

- **L'automne des chimères**

Le terme « automne » pourrait indiquer une saison pendant laquelle le vent souffle fort. Ou il pourrait renvoyer à l'âge qui précède la vieillesse. Les chimères pourraient être les figures imaginaires qui représentent des animaux fabuleux sous forme de poissons marins vivant dans des abysses.

Le dernier roman du quatuor de Yasmina Khadra traite pareillement les dommages causés par une politique trompeuse qui se cache derrière le mouvement FIS puis GIA, sous prétexte d'intégrisme il renforce l'affrontement entre le peuple et les terroristes créés par l'état qui se cache derrière ce masque. L'écrivain accuse l'état qui a élu le FIS comme leader. Pour le narrateur Brahim Llob, tous les actes abominables engendrés par cette guerre civile sont les résultats des réflexions du gouvernement c'était sans doute stratégique, donc il était le seul responsable qui allumé le feu et manipulé le peuple comme il voulait autant qu'il pouvait à tout moment mettre fin à ce terrible conflit qui a causé la mort d'innombrables victimes innocentes. Llob avait une mission importante celle d'accompagner son ami Arezki à l'enterrement de son frère qui était assassiné par des terroristes intégristes. Ce commissaire brave a fait preuve de courage en faisant ce geste car le danger le menacé partout.

« Automne des chimères » fait allusion aux projets inutiles qui détournaient le regard de la majorité des citoyens algériens qui s'occupaient par contre d'un autre jeu dangereux qui

tourne autour d'intégrisme. L'auteur a choisi d'introduire son titre par le terme *automne* cette saison qui qualifie l'âge qui précède la vieillesse et pour le terme *chimères*, il désigne un projet vain, impossible à réaliser, par cette association l'auteur montre la multiplication des projets banales pendant une période délicate et c'est le peuple qui payait le prix cher.

- **Les agneaux du Seigneur**

En première allure, le titre nous laisse penser que « Les agneaux du Seigneur » ce sont les petits du mouton et de la brebis que le seigneur qui est Dieu dans la personne de Jésus-Christ, a crié. C'est le « du » qui montre que Les agneaux sont propres à dieu.

Les agneaux peuvent renvoyer aux personnes ayant le caractère supposé d'un agneau qui est doux et docile. Dans ce cas, les agneaux du saigneur sont ces êtres gentils et sages qui obéissent à Dieu.

Le romancier manifeste dans ce roman l'histoire tragique d'un village réjoui qu'a transpercé les terroristes, en transformant l'innocence des jeunes en insolence, et ils sont devenus des assoiffés de sang.

On peut interpréter le sens du titre « Les agneaux du Seigneur » en disant que ces agneaux sont toutes ces personnes qui étaient à la base des anges mais le terrorisme a trompait leurs âmes dans l'obscurité des extrémistes en les transformant en monstres sous prétexte religieux, comme si cette brusquerie représentait le Seigneur et les terroristes appliquaient la volonté de Dieu.

- **Double blanc**

Le titre *double blanc* laisse penser que l'auteur parle d'une chose, ou d'une personne ou bien même de plusieurs personnes, innocentes d'une pureté double qui ne laisserait place à aucun soupçon, du fait que la couleur blanche symbolise la netteté, la pureté et la propreté.

La blancheur renvoie notamment à la virginité et l'honnêteté, l'auteur, pourrait donc parler d'un « sujet » intact qui ne serait en aucun cas entaché.

L'histoire du roman tourne autour de l'Algérie souffrante qui détient son souffle à cause de la barbarie flagrante qui circulait en principe à Alger. Le commissaire Llob et son équipe font preuve de grande patience malgré leur colère éclatante, ils démasquaient les nombreux auteurs des crimes qui ne cessaient de se multiplier.

Donc contrairement à ce que l'on pense, le titre de ce roman ne renvoie pas à la propreté, ni à la clarté et l'honnêteté mais, il c'est un titre paradoxal, puisque les événements racontés dans l'histoire sont tragiques et sombres il y'avait nullement de sécurité ni de pureté au contraire il y a que la saleté engendrée par la violence radicale.

- **L'Olympe des infortunes**

On constate que dans le titre « l'olympes des infortunes » il y a une opposition claire entre « Olympe » et « infortunes » car par Olympe l'auteur fait référence à la richesse qui se contredit avec infortunes, les pauvres misérables.

Sur une décharge coincée entre la mer et la ville, l'Olympe des infortunes, vivent une bande de clochards qui s'isolent du monde et se réfugie là où le dénuement atteint ses limites. Sur ce vague terrain, demeure des hommes et une femme qui ne possède rien ni personne, ils s'attachent les uns aux autres malgré le désespoir intense qui les incarne. Ils sont tous un peu différents les uns des autres néanmoins la société l'a tous rejetés. Ce groupe solitaire qui s'éloigne de la ville et de ses gens, entretient des relations basées sur l'humanité et la solidarité. La pauvreté les faisait souffrir quotidiennement. Les individus Ach, Junior, Pacha, Mama, Dib, Négus, Pipo, Blisset les autres tentent péniblement de survivre dans ce monde en détresse.

Dans l'histoire de ce roman « l'olympes des infortunes », est sans doute ce terrain vaste où s'abrite les pauvres clochards malchanceux, il le qualifie d'olympes à cause des valeurs morales qui naissent de la cohésion de ces individus aux destins liés. Et les infortunes sont ces gens qui n'ont rien sauf des âmes modestes et généreuses. Ils ont choisi de fuir le monde de la civilisation pour se réfugier dans une décharge près de la mer mais loin des soucis de la ville.

Ce titre nous laisse penser qu'en dépit du progrès que connaît le monde aujourd'hui dans tous les domaines de la vie, l'humanité cède place au désespoir, à la pauvreté et à la misère dans plusieurs recoins de la planète que l'homme refuse de voir et d'admettre. Yasmina Khadra nous passe un message évident c'est que l'homme rend sa vie obscure en négligeant les valeurs et l'humanisme, il se préoccupe de l'argent qui ne fait pas son bonheur et oublie le plus important la morale et l'aide des gens en détresse qu'il refuse de voir.

- **Dieu n'habite pas la Havane**

L'énoncé « Dieu n'habite pas la Havane » peut signifier que dans la capitale de Cuba qui est la Havane, il n'y a pas de Dieu. Et si il n'y a pas de divinité donc il y'aurai pas de jugement. Tous ceux qui sont à la Havane sont libres.

Le roman trace l'histoire du vieux Juan del Monte Jonava qui a dépassé les cinquante ans, mais chante dans les cabarets de la Havane, ses fans le surnommé « Dom Fuego » ils adoraient écouter sa belle voix. Mais ses jours de gloires sont arrivés à leur fin. En trainant dans les rues, Il avait fait la rencontre d'une jeune fille Mayensi, une rousse sauvage dont il tombe passionnément amoureux. Mais que la différence d'âge sépare.

« Dieu n'habite pas la Havane » renvoie à un lieu paradisiaque où les gens se laissent portés par la musique et l'ambiance de la danse, dans une île où la distraction prend le dessus, et les gens prennent tellement de plaisir à s'amuser.

- **Le dingue au bistouri**

Quelqu'un de dingue c'est celui qui ne parvient à se contrôler qui perd sa raison, c'est quelqu'un de fou qui ne distingue pas le bien du mal, si cette personne aie possession d'un bistouri qui est l'instrument chirurgical qui a la forme d'un petit couteau et qui sert à faire des incisions, cela peut engendrer des ravages.

Ce roman policier retrace le parcours d'un pervers, dangereux et criminel qui est un tueur en série. Il exécutait en toute atrocité ses victimes en marquant un signe après chaque meurtre avec une étoile sur le cadavre inanimé, après l'arrachement du cœur avec un sang-froid. Et tout au long de cette histoire on découvre l'envie forte de l'enquêteur de ces horribles crimes, le commissaire Llob qui se fixe le but démasquer le dingue, ce dernier échangé des appels téléphoniques avec le commissaire le prévenant de crime qui va commettre

Comme la société algérienne n'a pas apportée grande chose à sa population, ce qui a nourrit dans la plupart de ses citoyens un sentiment de rejet de solitude et de désespoir qui les rendra enfin inhumains et fou de rage ils agissent avec agressivité

Yasmina khadra illustre dans ce roman un cas qui montre du doigt l'Algérie ainsi que tout le monde occidental qui écrase l'homme l'humilie et le pousse à devenir un monstre un criminel. Toutes ces injustices mènent tout droit au drame irréparable et pousse ainsi vers la cruauté et le meurtre tragique.

Le choix significatif de ce titre par KHADRA démontre la valeur incontestable qu'il donne à telle situation délicate, à cet écrasement de la société déchirée par le mépris, la souffrance et l'injustice. Le titre du roman s'attache directement au contenu et aux événements car le dingue au bistouri c'est le personnage principal, auteur des faits abominables témoignant sa folie.

- **Ce que le jour doit à la nuit**

« Ce que le jour doit à la nuit » contient un oxymore, ou se contredis les deux notions « jour » et « nuit ». Pour comprendre le sens de l'énoncé on doit savoir à quoi renvoient ces deux termes qui signifieront autre chose que leurs sens primitifs. Le jour c'est le présent, l'actualité et la nuit c'est le passé ce qui a précédé le temps présent. Dans ce sens, le présent doit quelque chose au passé.

Ce roman dessine l'image de l'Algérie coloniale, ce pays qui saigné pendant des décennies sous l'emprise des français qui rêvaient de posséder cette terre. L'auteur aborde la complexité des relations entre les êtres humains de cultures différentes et où chacun est attaché à son lieu de naissance: l'Algérie. Les personnages évoluent à travers les années, ils changent leurs comportements. La famille du jeune Younes a tout perdu avec l'incendie de ses récoltes. Le père va tenter sa chance à Oran, mais le mauvais sort s'acharne. Confié à son oncle pharmacien, Younes devenu Jonas est sauvé de la misère ; il ne reverra plus jamais les siens. C'est à Río Salado, bourg fertile proche d'Oran, où son oncle et sa tante déménagent, que Jonas va grandir, nouer de solides amitiés, puis s'éveiller à l'amour sans se douter des conséquences de cet élan de jeunesse. Jonas voit son pays se déchirer, et il vit un amour profond pour Émilie, ces sentiments ne cessent de le chagriner. L'œuvre de Yasmina Khadra appelle à la tolérance et l'ouverture de l'esprit. Elle raconte des événements tragiques de la guerre algérienne mais également des relations d'amitié et d'amours inoubliables racontés avec tellement de sagesse et de réalisme.

A travers le roman intitulé « Ce que le jour doit à la nuit », le romancier Yasmina Khadra fait revivre l'histoire de l'Algérie pendant la guerre. Les deux termes qui s'opposent remarquablement peuvent faire référence au passé et au présent, ainsi à la guerre et à l'indépendance. Donc cette gloire méritée de l'Algérie, le peuple la doit à la guerre et aux combattants qui ont sacrifiés leurs vies pour le prix de l'indépendance arrachée par force à la France.

Et l'écrivain peut aussi désigner par son titre l'amour pur que portait le narrateur Younes envers Emilie. S'il ne l'avait pas oublié c'est parce qu'il se souvenait tout le temps des souvenirs qu'il avait passés avec elle.

- **Les sirènes de Bagdad**

« Les sirènes de Bagdad » pourraient être les alarmes qui signalent un danger et alertent les gens à Bagdad la capitale de l'Irak. Ou alors les sirènes pourraient renvoyer soit aux sonorités produites par les ambulances, ces véhicules qui transportent les malades ou les blessés. Soit à l'appareil des voitures de police qui émet un son puissant.

Les événements de ce roman se déroulent en principe en Iraq ses citoyens sont connus par leurs respect, les traditions et de la foi ainsi que l'honneur. Le narrateur vit à Kafr karam une région dans une bourgade du désert irakienne, il est un jeune bédouin qui a vu ce qui n'a jamais dû voir lors de l'entrée des Américains sur ce territoire et suite à l'humiliation que son père a dû subir par les soldats américains. Fou de rage de cette injustice, écrasé par la force des

soldats américains en laissant surgir en lui le sentiment de la haine et allumé le feu de la vengeance en lui. Tous ces états d'âmes (provocation, extrême, arrogance et l'irrespect) l'on conduit à l'intégration d'un groupe de terroriste, le jeune dont on ne connaît pas le nom va commettre des actes atroces et pénibles contre les occidentaux pour laver avec du sang cet honneur.

Le titre « les sirènes de Bagdad » qu'a confié KHADRA à son œuvre, traduit manifestement l'horreur de la guerre et le danger quotidien qui menace le quotidien des irakiens.

L'écrivain a choisi le terme (sirènes) d'abord pour leur son intense et assourdissant qui donne la chair de poule dans ce milieu où la mort n'a pas de limites et l'écoulement du sang ne cesse pas de s'arrêter, ce concept est aussi signe de bruit, malaise et danger. Ensuite le lieu (Bagdad) où se passent ces tragédies est déterminé dans le titre de ce roman.

- La part du mort

Dans le titre « *La part du mort* », l'auteur accorde une part à une personne décédée, cette part pourrait renvoyer un droit mérité du mort ou à un héritage qu'il ne lui était pas attribué. Ou bien ça implique la responsabilité de quelqu'un qui a participé et a contribué à la mort peut être d'un innocent. Ce qui laisse croire que le sort de la mort est causé par plusieurs personnes qui ont tous une part à se reprocher de ce crime.

Entre les lignes de ce roman intitulé *La part du mort* se cache les secrets d'une histoire terrible qui rappelle des faits réels d'une guerre sanglante qui a atteint les profondeurs de l'Algérie. Yasmina KHADRA qui est un ancien militaire algérien consacre ce roman pour dénoncer des réalités injustes quand régnait en Algérie corruption, indignité et la malhonnêteté du système gouvernemental, en abordant l'histoire d'un commissaire appelé Brahim Llob qui a comme objectif d'empêcher la justice algérienne de pardonner à un dangereux psychopathe. Llob commence son enquête qui l'oblige à remonter dans le temps pour arriver jusqu'au 1962. Il prête particulièrement son attention aux faits du 12 et 13 août quand des familles de Harkis étaient exécutées. Yasmina khadra dans ce roman nous démontre les cicatrices de la société algérienne notamment celle qui suit période après la colonisation française au moment où le mouvement islamiste commence à se développer.

Khadra a intitulé son roman *la part du mort* à fin d'inciter le lecteur à avoir la curiosité à lire ce roman pour comprendre à quoi renvoie cette part. Le mystère que peut renfermer ce titre est que la société algérienne a longtemps endurée d'injustice puisque une grande partie des

gens méritant la gloire et la prospérité qui est malencontreusement accordées aux autres qui ne la méritent guère.

- **L'attentat**

L'auteur, Yasmina Khadra relate dans ce roman l'histoire du chirurgien israélien d'origine arabe Amine qui a tout pour être heureux. Un bon boulot lui permettant de vivre confortablement mais surtout une femme qu'il aime comme au premier jour appelée Sihem. un jour dans le restaurant de Tel-Aviv une femme s'est explosée au milieu d'une dizaine de personnes en appelant Amine de l'hôpital pour examiner le corps de la kamikaze, il découvre qu'il appartient à sa femme adorable ; Sihem qui , aux yeux d'Amine , ne peut être la terroriste incriminée qui vient de se faire exploser en rayant ainsi 17 personnes de la carte des vivants ; ici Amine cherche par tous les moyens à comprendre ce qui amener son épouse à réaliser un acte aussi cruel il ne peut pas croire que sa femme est le coupable de tel geste ; car sa femme ne lui cache rien et , loin d'être intégriste et elle était même pas pratiquante sa vie change carrément , elle soit pleine de trahison ,d'incompréhension qui l'habite sans cesse et il décide de mener une enquête pour s'en sortir de ses doutes ; il part à la recherche d'une vérité et d'explications.

L'auteur donne pour ce roman le titre de l'attentat, car c'est le thème abordé ; cet ouvrage est mélange d'émotions dont la trahison, le mensonge, le sacrifice ; mais aussi il évoque la réalité vécue par les juifs et les palestiniens. C'est une histoire touchante, bouleversante.

- **Hirondelles de Kaboul**

Les hirondelles sont un type d'oiseaux passereaux migrateurs, noir et blanc, qui vivent en Europe au cours de l'été. Kaboul est la capitale de l'Afghanistan. Peut-être que l'auteur dans l'énoncé *Les hirondelles de Kaboul* renvoie aux personnes qui ne se sont pas stabilisées à Kaboul, celles qui se déplacent régulièrement.

L'auteur dans ce roman relate une histoire déchirante, triste et bouleversante, qui se déroule à Kaboul où les courants jihadistes tels que, les talibans provoquent la misère, la violence, la douleur et le désespoir. Dans cette ville vivaient deux couples Atiq qui a perdu le goût de vivre auprès de Mussarat sa femme malade. Moshen qui rêve d'une vie simple et stable auprès de sa belle épouse Zunaira qui travaille comme avocate ; ces couples tentent malgré tout de se préserver mais malheureusement au milieu des exécutions, la terreur et l'horreur qui règnent quotidiennement, la volonté ne suffit pas.

Les personnages menaient une vie douloureuse, Zuneira, la belle avocate, condamnée à ne plus sortir sans être accompagnée de son mari Moshen ce commerçant ruiné par les talibans, qui ne portait dans son cœur rien que colère et haine. Les violences et les injustices menaçaient régulièrement la foi de Atik, le gardien de prison, il était parfois le témoin de cette sauvagerie et d'autres fois leurs l'exécuteur forcé. Mussarat, la femme d'Atiq, mourrait lentement souffrant de douleurs intenses, car en Afghanistan chez les talibans, un homme ne reste jamais avec une femme malade. Le choix de l'auteur pour le titre *Les hirondelles de Kaboul* pourrait se justifier par le fait que les hirondelles sont des oiseaux qui ont la possibilité de se déplacer en toute liberté partout sans contraintes tout comme les terroristes qui étaient emportés par leurs volonté atroce de tuer.

Dans ce milieu ténébreux où la mort se propageait partout, les gens ne parvenaient plus à garder l'espoir car ils risquaient de perdre leur dignité ainsi que leur identité. Les hirondelles représentent les tenants des courants Djihadistes qui immigraient clandestinement et qui faisaient des vas et des viens entre différents pays pour semer la terreur partout, vendre et acheter des armes, des drogues et même des personnes.

- **La dernière nuit du Raïs**

On peut comprendre par le titre « la dernière nuit du Raïs » qu'il y a une fin pour le Raïs, ceci est dévoilé par le terme « dernière ». ce qui implique soit la mort du Raïs qui est le président en langue arabe. Ou alors la fin, de sa candidature présidentielle.

Nulle ne peut prédire la mort de quelqu'un sauf dieu, ou s'il s'agit d'un suicide ou d'un crime, mais dans ce titre l'auteur affirmerait que c'est la dernière et s'il est à ce point sur donc il est déjà mort ou quelqu'un vas le tuer. Yasmina Khadra a opté pour le terme « Raïs » au détriment de président possiblement car il s'agit d'un président arabe ou puisque c'est principalement une façon de charmer le lecteur.

Le récit éclaire les termes du titre, puisque l'auteur aborde la mort du président Mouammar Kadhafi. On comprendrait en lisant l'histoire, la mentalité du dictateur Kadhafi, les principales périodes de sa vie et ce qui a conduit à son exécution. L'auteur annonce clairement dans le titre la nuit achevée du Raïs ; en fait, il s'est appuyé sur cette nuit comme si elle était d'une valeur éminente. Il voudrait probablement mettre sous les projecteurs cette dernière nuit du Raïs.

- Les anges meurent de nos blessures

Le titre «Les anges meurent de nos blessures » peut renfermer le sens suivant, les anges perdent leurs vies à cause de nos blessures autrement dit, nos blessures conduisent à la mort des anges. Et tellement nos blessures sont profondes et font mal au cœur, cet état désespéré entraînent la mort des anges qui ont du mal à surmonter toute cette brutalité humaine. Les anges ne meurent pas car c'est des créatures purement spirituelles par conséquent, les anges ici représente la fragilité, la sensibilité et la sensualité des hommes.

Dans ce roman l'écrivain retrace le parcours du célèbre boxeur « Turambo » qui a vécu la misère lors de son adolescence et il était fasciné par l'amour mais ses aventures amoureuses ne perduré pas.

Donc ce personnage est considéré comme ange mais blessé qui vit difficilement dans des situations de conflit avec son entourage, d'où le titre est attiré.

- L'équation africaine

« L'équation africaine » peut renvoyer à une situation complexe, car une équation est présente dans les mathématiques et les calculs, et c'est souvent difficile de la résoudre mais en faisant quelques calculs nécessaires et en faisant preuve évidemment d'intelligence, l'équation aura une solution. Donc l'équation dans ce contexte est signe de soucis qui créent de confusion.

La dépression, le désespoir, la mélancolie et le choc émotionnel de Kurt Kraussmann engendrés par la perte de son épouse suite à son suicide inattendu, ont poussé son ami Hans à lui porter de l'aide afin de soulager son chagrin en lui proposant de faire un voyage en Afrique pour une bonne cause. En étant médecins, ils peuvent faire un geste humanitaire en aidant des malades en Somalie. Ce voyage au bord d'un bateau tourne au drame puisque ils seront plus tard des victimes condamnés par des pirates au large des côtes somaliennes où ils goûteront la souffrance et l'humiliation en compagnie d'un autre otage français. Ces trois otages ont subies des moments pitoyables dans des conditions malheureuses et pénibles sous la violence et l'agressivité des pirates, mais une lueur d'espoir se présentait devant Kurt qui porte en lui un amour profond, un amour envers une infirmière espagnole qui lui fait oublier la misère de ses jours interminables.

L'auteur Yasmina Khadra par ce roman donne une image d'une réalité triste concernant l'Afrique qui souffre de divers soucis au détriment du confort des pays occidentaux, il fait appel à la solidarité des âmes pures pour soulager la peine des pauvres et cicatriser leurs blessures qui est la cause principale de la violence.

Le titre *l'équation africaine* Yasmina KHADRA évoque l'affreuse situation du continent africain qui souffre tellement mais en silence car les cris qu'il pousse personne ne les entend, laissant pauvreté, famine, manque des moyens nécessaires pour survivre, dominer en Afrique. En effet l'écrivain dénonce le mépris des pays occidentaux qui sont en mesure d'aider ceux qui sont en besoin sans pour autant le faire. Par *équation Africaine*, Yasmina khadra nous rappelle cette relation ambiguë et difficile à comprendre entre les africains et les occidentaux. Il remet en cause en parallèle l'état désespéré de quelques pays d'Afrique qui attend que quelqu'un lui tende la main pour apaiser leurs chagrins.

- **Cousine K**

Le roman communique l'histoire laborieuse du narrateur qui se rappelle son enfance de jeune algérien seul et perdu après l'assassinat de son père et la négligence de sa mère qui préférait son frère aîné qui était d'avantage beau et brillant. Il portait un amour obsessionnel envers sa ravissante cousine qui était si proche de lui, mais qui se moquait de ses sentiments et le trompait. Sa triste vie, sa solitude ne faisait que noircir son cœur. Le délaissement de son entourage lui provoqué une grande peine et sa jalousie envers sa cousine le hanté. Sa passion amoureuse le détruit de l'intérieur et le fait souffrir.

L'auteur a choisi comme titre à cette sombre et triste histoire «Cousine K », car c'est justement ce personnage qui est le moteur de la mélancolie et de la déception du narrateur. C'est elle la cause de son malheur puisqu'elle se moquait de lui et rejeté ses sentiments forts et sincères. Cette cousine d'une beauté divine marquera à jamais la vie de son cousin qui la désiré tant mais qui ne l'atteint nullement.

5 Titres de romans de Bouelam Sansal

- **Le serment des barbares**

Le roman écrit par Bouelem SANSAL intitulé *le serment des barbares* est présenté sous forme d'une phrase nominale simple ou le destinataire pourrait interpréter son sens dès sa première lecture. Il pourrait comprendre qu'il y a une affirmation, un accord ou une promesse faite en attestant Dieu, un être ou un objet sacré. Cette promesse est faite par les Barbare, ce peuple sauvage, inhumain et cruel qui est caractérisé par un manque de civilisation. A partir de cette première impression le lecteur pourrait avoir l'idée de ce qui va être exposé dans le contenu de ce roman ; il se peut qu'il traite des faits historiques tristes et cruels d'une guerre peut être qui était vraiment dure et qui a marqué son esprit.

Ce roman nous décrit clairement la situation d'une Algérie totalement déchirée pendant deux périodes différentes celle de la colonisation française et celle de la guerre civile qui a caractérisée l'Algérie tout au long du XIX siècle, l'auteur met l'accent sur la petite ville de Rouiba pour décrire l'assassinat de deux personnes purement innocentes ; Abdallah, un modeste ouvrier agricole et Si Moh, une sorte de petit parrain local, les deux étaient sauvagement assassinés et jetaient dans la rue. L'auteur dans ce roman dessine l'image de son pays sous la domination de l'intégrisme, l'islamisme et le terrorisme en se focalisant sur la relation délicate entre les dirigeants et les assassins islamistes.

Donc à partir de ce résumé on pourrait dégager la relation de ce roman avec son contenu du fait que le serment est le contrat involontaire qui a touché l'Algérie pendant les années 1990 avec cette barbarie formée à base des terrorismes qui ne cessent d'égorger, d'assassiner, de tuer d'une manière affreuse et avec un sang-froid.

- **L'enfant fou de l'arbre creux**

Le lecteur peut interpréter le sens du titre « L'enfant fou de l'arbre creux » de la manière suivante, l'enfant absurde qui décent d'un arbre creux peut être un enfant sans parents car l'arbre ici pourrait signifier l'arbre généalogique, est si il est vide donc l'enfant est issu d'une relation extra conjugale.

Les événements que ce roman renferme se passent à l'intérieur de la prison de Lambèse, où s'établissent des conversations entre deux prisonniers condamnés à mort à propos des raisons qui l'ont amené vers leur pitoyable sort. Un Français, Pierre, en quête de son identité réelle, venu en Algérie pour chercher sa mère inconnue, est accusé d'avoir découvert des racines excessivement profondes à la guerre d'indépendance, et un Algérien, Farid, dont l'unique crime est d'avoir tué un salopard. À travers leurs situations et leurs propos on peut comprendre l'évolution de l'Algérie et de la triste vérité par laquelle elle est passée durant ces années.

Boualam Sansal dénonce la situation dans laquelle est tombée l'Algérie, victime des fanatismes, de corruption et de ces guerres internes qui ont procuré misère et désespoir. Une liberté mal digérée, l'histoire réelle de la guerre d'indépendance falsifiée, la montée de l'islamisme, la violence, l'indifférence aux droits de l'homme, la misère, voici quelques-uns des maux dont souffre l'Algérie "moderne". Sansal explique l'embarras d'une société qui refuse de grandir, de l'ambiguïté de son système judiciaire, de la monstruosité de la prison de Lambèse.

Toute la peine causée par la condamnation des prisonniers, quand le temps semblait s'arrêter pour eux les heures étaient des jours.

« L'enfant fou de l'arbre creux » nous transporte vers un vaste sens qui nous laisse suggérer que l'auteur l'a choisi pour divulguer l'impression de cet enfant qui n'a pas de véritables racines ni une vraie identité. Que cet enfant de part algérien a du mal à se détacher de la France et trouver sa voie pour aller de l'avant et fuir le chagrin qui se propageait de plus en plus dans ce pays qui condamne les citoyens à être des esclaves. L'écrivain sous-entend que ces enfants sont des enfants bâtards que l'on attachait à des arbres pour qu'ils ne se mêlent pas aux autres puisqu'ils n'ont pas des droits.

- **Dis-moi le paradis**

Le titre *Dis-moi le paradis* peut-être un ordre, cette phrase impérative a le sens de « toi, dis-moi le paradis » autrement dit, toi raconte-moi c'est quoi le paradis cela inflige que le destinataire veut entendre le mot paradis. Cet énoncé peut aussi signifier que la personne parlante lance un appel de détresse en s'adressant au paradis (qui ne peut pas parler) et lui demande de lui dire quelque chose ou plusieurs choses.

Le titre peut également être ironique, ainsi en disant « dis-moi le paradis » le destinataire veut dire l'inverse : toi, ne me dis pas le paradis ou encore dit moi l'enfer.

Les faits relatés dans ce roman se déroulent dans un Bar sur les hauteurs de Bab el-Oued, où se regroupent des amis qui prennent énormément de plaisir à se discuter de l'Algérie en évoquant son passé ainsi que son avenir. Chacun d'eux confie son histoire et cède la chance aux autres pour donner leurs avis. L'histoire de Tarik médecin dans un hôpital d'Alger, raconte son voyage au sud algérien, avec ses deux cousines revenus de l'étranger pour voir leurs mère mourante. Il a recueilli dans son chemin un enfant perdu qui a enduré d'un passé irrité. Le récit est un portrait de l'Algérie contemporaine qui est entre farce et cauchemar.

Donc contrairement à ce que l'on pense, il apparait clairement que le titre ne véhicule pas ce qui est dit implicitement (le paradis), mais en effet, c'est l'histoire prouve le contraire, elle relate la misère, souffrance et douleur, ce qui fait de ce titre un titre paradoxal.

- **Harraga**

Harraga renvoi soit au voyage clandestin lui-même soit aux personnes qui immigrent clandestinement à l'étranger. Si on traduit ce mot en français ca donnera « les coupeurs de route ». Harraga mot d'origine arabe, il vient de harg qui veut dire bruler. Si le terme est en

pluriel ce n'est pas le fait d'un hasard, puisque le nombre de personnes qui tentent cette aventure mortelle chaque année est innumérable.

Le mot « Harraga » est chargé de sens car les jeunes risquent leurs vies en tentant d'atteindre illégalement des pays développés d'Europe où ils peuvent améliorer leurs vies et réaliser leurs projets ainsi atteindre les objectifs qu'ils ont fixés. Ces personnes sont le plus souvent déprimées angoissés et désespérés du fait qu'elles n'adviennent pas à vivre la vie tant désirée.

Le récit se déroule lors des événements de la violence islamiste intolérable. Le feu de la corruption n'épargnait personne. Les femmes surtout étaient victimes d'injustice, l'écrivain le confirme par l'histoire de la narratrice qui était une proie des islamistes. Cette femme courageuse se souciait de son frère qui a coupé la route vers l'Europe et qui n'est jamais revenu.

Donc le titre Haraga renvoi à ce qui a été traité dans ce roman, qui reflète la souffrance des jeunes algériens dans leur pays et met le point sur leur sort qui n'est jamais sûr.

6 Titres de romans de Rachid Mimouni

- Une peine à vivre

Le titre de ce roman une peine à vivre est présenté sous une phrase simple mais avec des termes très significatifs on comprend par ce titre que cette peine est fatale et on ne peut lui l'échapper donc et nous sommes obligés de subir les conséquences de cette fatalité cela apparaisse par la préposition (à) qui sert à qualifier le verbe de cette phrase à son sujet. Ce roman aborde l'histoire d'un ex-dictateur qui attend sa mort face au peloton d'exécution et pendant que les soldats posent leurs fusils attendant un signe pour tirer, l'ex-dictateur souvient de son pénible et misérable enfance et de son engagement dans l'armée mais aussi de cette femme qui lui traverse l'esprit à chaque moment car elle était la seule femme qu'il a aimé. Ce roman est publié en 1993, cette date reflète les sentiments, le terrorisme, le changement du système qui gouverne car l'exécution, la peur, l'assassinat sont des actes omniprésents dans cette période très délicate. C'est un roman qui entame une histoire triste et cela on le remarque d'une simple lecture du titre qui met en avant le mot (peine).

- La malédiction

La malédiction illustre le fait de détester une chose, exprimer l'horreur envers quelque chose. Elle signifierait de plus le malheur et le désastre ainsi que la vengeance et la punition divine. Le destinataire pourrait comprendre à travers ce titre qu'il y a un mal réprouvant.

L'histoire relatée dans ce roman divulgue soigneusement le sens de la malédiction, ses faces et ses conséquences sur l'Algérie et ses citoyens. Tout au long du roman le reflet de la misère persiste. La malédiction porte le nom de l'intégrisme qui détruit la société algérienne, fait des femmes des esclaves, sème la haine dans les familles ou s'entretient les frères. La malédiction est forte et inévitable car sa force prévient de la religion, et de Dieu. Les islamistes assurent la cruauté en détruisant l'Algérie et en faisant propager la terreur surtout à Alger.

On pourrait comprendre à travers le résumé de ce roman que son titre est une sorte d'une image qui reflète son contenu, du fait qu'il aborde le thème de violence, malheur profond.

7 Titres de romans de Maïssa Bey

- HIZIYA

Le choix de l'auteur pour ce titre sous forme d'anthroponyme « Hiziya » peut renvoyer au prénom de la célèbre héroïne d'amour, donc il se peut qu'elle soit le personnage principal de l'histoire du roman, ou alors c'est uniquement le nom d'une fille ou femme ordinaire qui peut avoir ou non un lien de ressemblance avec Hiziya l'héroïne.

Hizya une jeune algérienne âgée de 23 ans, pleine de projet dans sa tête, après avoir fini ses études de traductrice, elle trouve un travail dans un salon de coiffeuse. En tant qu'elle porte le prénom de la fameuse héroïne d'amour HIZYA elle rêve d'une vie pareil, elle rêve d'un amour passionné, unique avec un homme qu'elle aurait choisi et qui l'aurait choisi ; mais enfin elle finira par comprendre que l'amour dont la moderne HIZYA rêve n'existe pas. Puis elle acceptera d'épouser SAYED, comme toutes les filles de son époque un mariage bien traditionnel quoique le sien est librement choisi où se reproduira pour elle la vie de sa mère et de sa grand-mère et deviendra seulement la femme qui doit s'occuper de sa famille comme le font la majorité de femmes algériennes.

L'énonciateur a choisis ce titre sous forme d'anthroponyme d'héroïne d'une histoire d'amour à son époque peut être pour présenter une certaine ressemblance particulière avec la moderne HIZYA de fait qu'elles veulent toutes les deux vivre une histoire d'amour qui restera gravée dans la mémoire de ceux qui l'entend. Néanmoins les deux sorts de ces femmes se convergent pas, car la première qui est la vraie héroïne est arrivée à la réalisation de ses rêves et ainsi à combler ses sentiments en trouvant l'amour, quant à la deuxième elle n'a pas pu trouver cet amour tant désiré.

- **Entendez-vous dans les montagnes**

L'énoncé utilisé par l'auteur *entendez-vous dans les montagnes* peut s'interpréter de la façon suivante; si on considère la forme de l'énoncé comme question produite par inversion du sujet (entendez-vous) sans point d'interrogation apparent, dans ce cas l'énonciateur s'interroge à propos de quelque personnes qui se trouvent dans les montagnes et se demande si ils entendent les voix des uns et des autres. Un deuxième cas peut détourner le sens de l'énoncé si on considère le terme *entendez* du verbe (s'entendre) signifie se comprendre, se mettre d'accord sur quelque chose qui se fait dans un endroit bien déterminé qui est les montagnes qui ouvre des perspectives concernant son sens puisque le terme montagne peut désigner un lieu rural ou la nature s'approprie des terrains. Les montagnes peuvent simplement être ces reliefs topographiques dans une région quelconque.

Le titre peut être traduit autrement si on l'envisage comme étant une phrase impérative ou le destinataire ordonne son destinataire à s'entendre les uns les autres dans les montagnes.

Entendez-vous dans les montagnes est le titre d'un roman autobiographique, c'est un témoignage que Maïssa Bey révèle de sa propre vie. Cette histoire concerne son père, un instituteur mort sous la torture pendant la révolution algérienne et dont l'écrivaine ne garde que très peu de souvenirs : une photographie en noir et blanc datant de l'été 1955.

Elle met l'accent sur un étrange voyage en train qui se transforme en partage de souvenirs refoulés qui apparaissent peu à peu.

Le titre choisi par l'auteure est en étroite relation avec le contenu du roman, il est sous forme d'une question sans marque d'interrogation apparente ; ce qui nous laisse penser que l'écrivaine n'attend pas une réponse particulière, mais plutôt c'est une tactique qui vise à attirer l'attention des lecteurs afin d'éveiller leur curiosité sur ce que le roman peut cacher.

- **Pierre sang papier ou cendre**

L'auteur énumère « Pierre sang papier » sous forme d'une suite d'éléments qui pourraient constituer un seul bloc et l'oppose à cendre relié au reste de l'énoncé par une conjonction de coordination qui introduit le choix. Ce choix semble être imposé et difficile à faire mais décisif. Il apparaît aussi comme une sorte de menace adressée à une personne ou à un groupe de personnes. Commencant par " *pierre*", Elle symbolise la dureté et la solidité c'est pourquoi, elle est l'élément de base dans la construction des édifices. Ensuite, "*Sang*" qui est une matière essentielle pour la survie de l'homme. Ce fluide coulant dans les combats peut marquer un sacrifice, et *papier* qui représente l'identité ainsi que l'appartenance. Ces trois termes (pierre sang papier) rappellent lorsqu'ils se regroupent le pays qui est l'Algérie où les

citoyens se sentent en sécurité, pour qui le peuple peut sacrifier son sang et grâce à lui qu'il s'attribue une identité. Ces termes sont suivis de « ou » qui indique une disjonction. « *Cendre* » implique la destruction totale, et la perte de ces symboles. Ce terme évoque un embrasement total qui provoquerait l'anéantissement de tout ce qui pouvait exister. L'énonciateur voudrait mettre le destinataire face à un dilemme: ou il sauvegarde ses acquis, ou il opte pour la destruction et l'anéantissement.

Le choix de l'auteur pour le titre qui est construit à base de termes précis (pierre sang papier) représente le pays algérien lors de la colonisation. Il s'agit d'un roman qui aborde quelques phases essentielles de l'histoire d'Algérie dès le débarquement du colonisateur Français sur la plage de SIDI-FERRUCH en 1830 jusqu'à sa sortie du pays en 1962 ; en décrivant les multiples procédés utilisés par le colonisateur afin de soumettre les Algériens. Enfin, on peut confirmer l'hypothèse émise auparavant l'histoire évoquée concerne l'Algérie colonisée.

- **Surtout ne te retourne pas**

Le titre choisi par MAISSA BEY « Surtout ne te retourne pas » peut avoir le sens d'un conseil ou d'un avertissement qu'on adresse à quelqu'un dans le but de le protéger d'un danger imminent. L'intérêt de ce conseil c'est de le prévenir d'un danger qu'il risque avant d'être une victime des conséquences de l'acte de se retourner. En général si quelqu'un se retourne en arrière il aperçoit son passé, donc l'écrivain peut désigner par cette expression une époque regrettable que le destinataire doit oublier. En l'introduisant avec l'adverbe « surtout », l'auteure montre la complexité de la situation et le degré du danger menaçant ainsi la nécessité de l'éviter. Peut-être que l'émetteur de l'énoncé « Surtout ne te retourne pas » veut éveiller l'attention du lecteur sur l'importance de vivre le moment présent et d'en profiter d'un nouveau départ qui enterre complètement la réalité du passé.

Au début du roman, on fait la connaissance d'Amina, une jeune algérienne qui vit avec ses parents dans un petit village. Elle s'est enfuie pour ne pas se marier avec l'homme que ses parents lui avaient exigé. Quelques temps après, elle s'est retrouvée dans un camp de réfugiés où étaient accueillies les victimes d'un tremblement de terre. Elle prétend avoir tout oublié de son passé et commence une nouvelle vie. Mais un jour une femme arrive au camp, elle cherche sa fille et la reconnaît sous les traits d'Amina qui accepte de suivre l'inconnue jusqu'à sa maison, mais ne reconnaît ni le lieu ni la femme, elle est ensuite devenue Wahiba.

En liant le titre au contexte linguistique du roman, on constate que le sens qui convient le plus à cet énoncé « Surtout ne te retourne pas » c'est le conseil par lequel l'auteure prévient l'énonciataire qui est dans ce cas Amina l'héroïne de roman, d'un danger éventuel lié au passé douloureux.

- **Bleu Blanc Vert**

L'énoncé produit par l'auteur *bleu blanc vert* est sous forme d'une figure de style qui est une accumulation ; présentée par une succession des termes qui sont proches dans leur sens, dans ce cas, ils renvoient au champ lexical des couleurs. En effet, le terme *bleu* pourrait renvoyer au ciel et à la mer qui sont tous les deux des espaces vastes et étendues. Pour le terme *Blanc* c'est un symbole de la pureté, paix et virginité. Concernant le *Vert* il est considéré comme la couleur d'herbe et celui du paradis chez le peuple musulman. L'ensemble de ces termes illustrent un énoncé très particulier dont le sens que pourrait-elle véhiculé est celui d'un nouveau drapeau que le destinataire voudra créer, de ce fait ça évoque une nouvelle identité, une nouvelle appartenance.

L'histoire de roman se déroule en Algérie ça a duré de (1962 jusqu'à 1992) une histoire qui s'est répartie en trois grandes parties entre ALI ; fils d'un héros de guerre et LILAS ; qui est fille d'un martyr la révolution Vivant dans le même immeuble, ces deux personnages entrent au collège et découvrent une nouvelle liberté, une nation à construire. Ils vont s'aimer, se marier et avoir une fille. Leur couple va surnager entre espoir, désillusion, modernité et pression des traditions. L'auteur s'intéresse avec Lilas et Ali aux contradictions d'une Algérie nouvellement indépendante. L'énonciateur de ce titre « BLEU BLANC VERT » est très significatif ; ce roman cache entre ses lignes une histoire approfondie, car on a découvert que les deux héros de cette histoire depuis leurs entrée à l'école, leur enseignante a exigé de ne plus utiliser le stylo rouge sur leurs cahiers puisque avec le blanc du papier, le bleu de l'ancre et le rouge de la signature ça lui rappelle de drapeau de colonisateur français ; d'où le titre est retiré, en remplaçant le rouge par un vert.

- **Cette fille-là**

Le titre « *Cette fille-là* » se présente comme une phrase tronquée car son sens semble incomplet et elle comporte une ambiguïté par la phrase n'est pas complète. On pourrait se demander alors de quelle fille est-ce qu'il s'agit? Qu'est-ce qu'elle a cette fille-là? Et pour trouver les réponses, il n'y a qu'un seul chemin: la lecture du roman, la personne dont parle l'auteur reste méconnue même si l'auteur emploie deux déictiques pour la désigner. La première « cette »

est un déictique personnel, le deuxième «là » est un autre déictique de lieu qui sert à désigner la fille comme étant présente dans la situation de communication où se trouve l'énonciateur. L'auteur veut attirer l'attention sur la fille ça implique peut être un aspect positif car la fille est spéciale et on peut présumer dans ce cas que l'auteur est en admiration devant cette personne. Ou encore, l'énonciateur en désignant « du doigt » cette fille lui attribue quelque chose de péjoratif, ou l'accuse d'avoir commis quelque chose de grave.

Par l'énoncé« *Cette fille-là* »l'écrivain désignerait une fille bien particulière, il voudrait peut-être la faire connaître aux gens, en mettant en avant son positionnement. Le lecteur pourrait avoir une curiosité qui l'incitera à vouloir faire la connaissance de cette fille qui semble particulièrement intéressante.

On feuilletant le roman, on a pu attribuer une identité à cette fille, qui est en fait une algérienne qui résiste dans des conditions minables sous l'exigence des hommes qui n'hésitent pas à anéantir la femme et la priver de ses droits par tous les moyens. Ce qui nous pousse à penser que l'auteur a montré la fille pour exprimer directement ses qualités car elle faisait preuve de patience et se soumettait à la volonté des hommes.

- **Puisque mon cœur est mort**

Ce titre est présenté sous forme d'une phrase tronquée, constitué seulement d'une préposition subordonnée de cause et dont la principale n'est pas exprimée. Il pourrait avoir plusieurs interprétations .D'abord, en se contentant des données du titre , on pourrait on pourrait la rapprocher de la phrase qui se termine par des points de suspension pour laisser l'interlocuteur deviner la suite de la phrase .Dans une phrase complexe dont la subordonnée exprime la cause , la proposition principale introduit implicitement la ou les conséquences de cette cause. Dans le cas de notre titre, il paraît aisé pour le lecteur de deviner la suite de la phrase et donc les conséquences d'une telle cause. En effet, l'énonciateur qui pourrait être le narrateur du roman et qui produit l'énoncé « puisque mon cœur est mort » permet au destinataire d'interpréter le sens sous-entendu .Le terme cœur est déjà le symbole de l'amour. Mais on peut supposer donc que l'auteur de cet énoncé (narrateur et ou personnage principal) a subi une ou des expériences amoureuses malheureuses, ce qui engendre des conséquences fâcheuses telle que la dépression, la résignation à la vie et le chagrin profond...etc.

L'histoire de ce roman se déroule en Algérie pendant les années 1990, après avoir perdue son unique fils qui est égorgé par erreur par un islamiste, la vie a ouvert à Aida, personnage principal, la porte du malheur, du chagrin et de la solitude. Elle se met à lui écrire

dans des cahiers d'écoliers à fin de lui raconter ses douleurs et son malheur profond, la chose qui lui donne une certaine force de vivre et de ne pas perdre la raison.

Les années 1990 comme on le sait tous, est une période très difficile ou le terrorisme, le malheur, la peur ont provoqué une situation chaotique.

- **Au commencement était la mer**

Le titre qu'a choisi l'auteur pour son roman *Au commencement était la mer* est présenté sous forme d'une phrase tronquée ce qui laisse l'interlocuteur deviner la suite de cet énoncé, (au commencement) pourrait signifier ce par quoi une chose commence, c'est encore la première partie d'une chose qui a ou qui doit avoir une durée, une suite, un progrès. Le destinataire peut avoir d'autres interprétations aux quelles renvoie ce terme, il signifierait encore que ce commencement a une fin car comme on le sait tous, à chaque commencement il y aura une fin. La mer qui est un espace vaste étendue d'eau, reflète à la fois l'image de la vie et celle de la mort. L'interlocuteur pourrait comprendre à travers cet énoncé *au commencement était la mer* qu'il pourrait arriver d'autres événements après ce commencement qui était à la mer, que ça soit positifs ou négatifs.

L'histoire de ce roman se déroule pendant les années 1990 avec le courant islamiste qui se soulève en Algérie, il relate l'histoire de Nadia qui est une jeune fille orpheline âgée de 18 ans habite avec sa petite famille dans la maison de son oncle devant la mer d'où est extrait le titre de ce roman « au commencement était la mer », certes la mer est ouverte, vaste et un espace d'ambiance, mais la maison est un milieu enfermé, clos et triste. Nadia tombe amoureuse de Karim; un amour interdit car elle sera une proie, elle tente de vivre sa vie dans un monde de plus en plus intolérant vis à vis des femmes, puis de petit à petit elle s'éloigne de sa famille. On pourrait comprendre par ce là que la mer est aussi, dans ce roman l'opposé de la maison, en ce sens qu'elle représente un espace ouvert par rapport à la maison qui est fermée sur elle-même et sur les autres.

8 Titres de roman de Malika Mokeddem

- **Des rêves et des assassins**

L'énoncé des rêves et des assassins pourrait avoir le sens de rêves irréalisables de fait qu'il y a coordination entre ces deux syntagmes donc il y a des assassins qui ont des rêves mais qu'ils ne peuvent guère les réaliser. L'énonciataire pourrait aussi avoir une interprétation à part de sens véhiculé par cet énoncé étant donné que les assassins n'ont pas de rêves, mais

plutôt des cauchemardas. Cet énoncé pourrait exprimer une métaphore ou le mot assassins désigne des personnes toujours vivent mais qui ne peuvent jamais réaliser leurs rêves et souhaits.

Le roman décrit parfaitement le mépris et l'injustice qu'a subit la femme algérienne pendant les années 1990 .C'est à travers le vécu de Kenza qu'on a pu comprendre la situation délicate par laquelle la plupart des algériennes sont passées. Kenza a tellement endurée et souffert à cause de la violence excessive de son père qui l'a obligé à se séparer de sa mère qui s'est enfui de Oran vers Montpellier à cause de son mari obsédé sexuel. Kenza a aussi due survivre au milieu de ses frères qu'ils l'ont négligés totalement et ne s'intéressés qu'a l'argent de ses bourses d'étudiante elle regarde sa liberté violé sans qu'elle puisse changer son destin misérable.

Le titre « Des rêves et des assassins » soulève un chagrin intense chez son interlocuteur, car même si il y a des rêves il y a également ceux qui leurs mettent fin et tuent ces espérances. Dans l'histoire de ce roman ce sont sans doute les hommes qui détruisent les rêves des femmes considérées comme des assassins avec l'injustice qu'ils ont envers elles.

- **L'interdite**

L'interdite est un énoncé qui pourrait s'ouvrir à un champ sémantique complexe, en premier lieu il peut renvoyer à ce qui est défendu par la loi, ou par la morale. Comme il pourrait désigner un droit qui est interdit et qui est exécuté. De plus ce titre pourrait signifier une interdiction de quelque chose qui n'est pas permit, donc si quelqu'un la commit, il sera automatiquement pénalisé.

L'histoire de ce roman se déroule en Algérie ; SULTANA qui est une femme d'origine algérienne revenue de France à son pays natal quand YACINE est décédé, cet ami d'enfance était son amour de jeunesse .Vincent médecin comme elle est tombé malade ; mais il a reçu une greffe de rein, par pur hasard, l'organe qui lui a sauvé la vie provient du corps d'une jeune fille algérienne, morte récemment. Vincent est venu en Algérie pour découvrir le pays de sa donneuse de rein.

Le retour de SULTANA ravivera les tensions dans son village autour d'elle, ces villageois qui la jalouent notamment les femmes. Dans un pays ou les droits des femmes sont généralement ignorés. Commence alors une amitié entre les deux collègues de travail sultana et vient dans un pays qui n'accorde point de liberté aux femmes. Le choix de MAILKA MOKKADEM pour ce titre est très significatif ; car « l'interdite » renvoie a ce qui n'est pas

permis, peut-être même à une personne rejetée non autorisée, à qui on ne permet plus rien qui est privé de ses droits.

L'interdite est dans ce cas cette femme qui a osé s'opposer aux normes et affronter un adversaire de taille en voulant changer certaines réalités injustes qui mettent la femme algérienne en soumission toujours au service de l'homme. Ce qui est remarquable dans ce roman, c'est qu'en Algérie la femme est privée de sortie, de travail, et les moindres besoins lui sont interdits, la femme devait à cette époque s'occuper de sa famille et ses enfants pas plus ; c'est ce que exige cette société et Sultana le refuse carrément.

- **La nuit de la lézarde**

Le titre « la nuit de la lézarde » peut renvoyer lors d'une première lecture à la nuit qui est une période durant laquelle le soleil se couche, le terme nuit est propre dans cet énoncé à la femelle du lézard qui est un genre de reptiles. Et la nuit est noire et obscure ce qui nous laisse croire que cette nuit dont parle l'auteur procure mal, destruction et néant. Étant donné que les animaux ne ressentent pas, on suggère que le terme lézarde est employé comme personnification car c'est seulement les hommes qui ont la possibilité de ressentir est de se rendre compte si il fait jour ou nuit.

L'histoire de ce roman se déroule au sud de l'Algérie, au milieu du désert ou NOUR, se logeait dans un Ksar toute seule loin des regards des autres habitants en quête de la liberté. La force, la fierté et l'honneur de Nour l'incite à éviter toute humiliation et elle compte sur elle-même pour une vie meilleure en évitant toute sorte de violence, parce que cette solitude lui procure, paix et tranquillité. Elle s'éloigne de plus en plus de cette société désespérée ou la crainte de mort régnée et elle regagne la lézarde de son Ksar pour vivre son destin en toute tranquillité.

Le choix de Malika Mokaddem pour ce titre est très significatif puisque en feuilletant ce roman on découvre un personnage avec une personnalité mystérieuse qui aime s'isoler dans un Ksar pour s'enfuir du présent et du quotidien qui l'attristaient. Nour se cache et préférerait les lézardes du Ksar l'obscurité et l'isolement qui lui procurait le sentiment de la liberté que de vivre l'horreur et l'humiliation.

- **La transe des insoumis**

L'idée que le lecteur peut avoir lors de la lecture de l'énoncé « La transe des insoumis », c'est l'énonciateur dans l'énoncé *la transe des insoumis* ou transe peut désigner une angoisse très vive et une appréhension d'un malheur ou d'un accident qui n'est pas dépendent

est le second volet *des Hommes qui marchent*, c'est un roman autobiographique qui relate le passé de l'auteure Malika Mokaddem et sa vie d'aujourd'hui, ces deux époques étant liées par le thème de l'insomnie qui est cette incapacité à sombrer aisément dans le sommeil ce mal dont elle souffre. Malika lui donne l'appellation de « la transe des insoumis » dans ce roman. L'écrivaine revient sur les luttes essentielles de son enfance et de son adolescence puis ses écrits, ses études et son travail comme médecin puis écrivaine ou elle a pris la liberté d'expression. Si *Les Hommes qui marchent* était le livre du départ, *La Transe des insoumis* est le livre du retour. Retour vers le village natal en Algérie, retour vers le père, après vingt-quatre ans d'absence.

Le titre « *la transe des insoumis* » choisi par Malika Mokaddem n'est pas choisi par hasard, il a représenté sa vie, son quotidien et ses peines qu'elle l'a ressenties pendant son enfance jusqu'à l'âge adulte.

- **Mes hommes**

Dans cet énoncé *mes hommes*, on pourrait suggérer que l'énonciateur désigne par le pronom possessif *mes* que ces hommes lui appartiennent le destinataire pourrait comprendre qu'il s'agit des hommes de sa famille, son père par exemple, ses frères...etc. On pourrait aussi comprendre que c'est des hommes qu'elle aime et qu'elle respecte en dehors de sa famille.

Il s'agit d'un roman autobiographique de l'écrivaine Malika Mokaddem, elle est née dans un petit village dans le désert de l'Algérie à la fin des années 40 elle a grandi parmi des garçons. Elle a été la seule fille de sa classe de la cinquième à la terminale, la seule pionne dans l'internat au milieu des hommes. Puis elle poursuivra ses études de médecine à Oran après elle traversera la Méditerranée pour exercer sa profession en France, où elle vit encore aujourd'hui.

Malika donne pour son autobiographie le titre de *MES HOMMES* cela est reflété par son histoire qui commence d'abord avec son père ; elle montre la souffrance qu'elle ressent au près de son créateur qui la rejette puisque elle est du sexe féminin, puis son histoire en étudiant dans un milieu où règnent les garçons et dont elle était la seule fille de génération qui suit des études, et enfin avec l'homme qui lui offre un amour, une liberté et une tendresse ;

On peut comprendre à travers l'histoire de ce roman que l'énoncé *mes hommes* renvoie aux différents hommes qui s'entourent d'énonciateur, qui est la narratrice commençant par son père, ses amis de classe et son époux.

A travers ce récit l'auteur voudrait exprimer cette violence, toutes ses blessures et toute cette passion que subissent les femmes algériennes ; elle révolte leurs droits d'expression,

d'amour et du respect .L'énonciataire peut comprendre par cela que Malika n'est pas contre les hommes, mais elle veut être plutôt à leur côté et qu'eux aussi soit à ces côtés ; d'où vient le titre de ce roman *MES HOMMES*.

- Les hommes qui marchent

Ce titre présenté sous forme d'un syntagme verbale laisse son lecteur devine de quels hommes parle-t-il cet auteur. Le destinataire de ce roman peut suggérer des sens sous-entendu de quels hommes s'agissent-ils et qu'est ce qu'ils ont de particulier dans leur marche. Il se peut qu'il désigne des hommes qui révoltent, qui voyagent où même ceux qui battent.

L'auteur de ce roman raconte l'histoire de deux femmes ; la vieille Zohra qui est une conteuse inoubliable des temps anciens elle est très célèbre dans son Grand Erg qui a appris à sa nouvelle génération, les traditions, les costumes et la sagesse des bédouines. Trois décennies plus tard, Leila qui est la petite fille de la vieille Zohra est devenu l'une des premières filles qui a maîtrisé l'écriture puis elle se rebelle contre ce destin que sa société veut imposer, elle se révolte la liberté d'expression, les droits de femme algérienne notamment la saharienne.

Le choix de Malika Mokaddem pour ce titre peut être justifié par son hésitation de différentes qualités de ces ancêtres. D'eux aussi elle a hérité de l'instinct de liberté comme les hommes bleus, elle part au loin continuer sa vie... autrement mais conserve ce souffle du grand désert.

- N'zid

« *N'zid* » est un terme d'origine arabe sous forme d'un verbe conjugué au futur, il est polysémique, il pourrait signifier " je continue, j'ajoute, ou bien même je nais", sa richesse sémantique laisserait le destinataire penser aux diverses interprétations de sens laissant le destinataire penser aux divers interprétations possibles, commençant par le premier sens je continue qui suppose que le locuteur a commencé à faire quelque chose et il voudrait continuer. En deuxième lieu, *N'zid* aurait le sens de "j'ajoute". Dans ce cas, il se pourrait également que le locuteur a commencé à faire quelque chose et il voudrait ajouter encore d'autres choses. Par ailleurs *N'zid* pourrait signifier je vais naître, dans ce sens il paraît aisé aux lecteurs de deviner le contenu du roman, car l'énonciateur pourrait être désespéré et voudrait renaître à nouveau. On peut supposer ainsi que sa vie est triste et malheureuse ce qui le conduit à vouloir changer son mode de vie, et souhaiter la renaissance en aspirant à un avenir meilleur.

L'auteur dans le roman intitulé *N'zid* raconte l'histoire d'une femme qui a perdu sa mémoire et s'est retrouvée du coup dans un endroit étranger, loin de sa propre vie. De ce fait, le sens qui nous semble plus proche de l'histoire est celui de naître à nouveau.

- **Je dois tout à ton oubli**

L'expression je dois tout à ton oubli semble être une déclaration directe de la part du narrateur. Le fait de devoir quelque chose à quelqu'un relève une certaine reconnaissance envers lui. Ici dans ce cas, le narrateur dit à cette personne inconnue (tu) que le (tout) qui peut regrouper plein de choses soit positives ou négatives, elles sont le fruit de l'oubli. On se rend compte en réalité que sans (l'oubli) rien n'aurait été comme maintenant, tout changerai. Ce titre peut évoquer une histoire d'amour triste que l'auteur ou le personnage était amoureux de quelqu'un qui lui a fait du mal et qu'il devait l'oublier pour jeter le deuil et arriver à être ce qu'il est aujourd'hui ce qui prouve que s'il l'avait pas oublié rien se serait comme avant.

D'après le résumé de ce roman on aperçoit que la narratrice Selma fille de touareg est partie en France pour continuer ses études et travailler. Elle a témoigné de la relation délicate qu'elle avait avec sa mère, lui reprocher le fait qu'elle la négligeait. Selma devait oublier un événement de sa vie lors de son conflit avec sa mère. En effet, la narratrice a pu surmonter ces craintes de ses souvenirs accablants elle a pu avancer puisqu'elle a oublié les soucis qu'elle avait avec sa mère.

A partir de ce résumé, on pourrait comprendre mieux le titre, car cet oubli est la conséquence d'une histoire triste entre une mère et sa fille mais dont la relation était assez compliquée puisque le mal qu'a ressenti le personnage principal lui a encouragé pour se remettre sur ses pieds et avancer dans sa vie.

- **Le siècle de sauterelles**

On suggère que dans le titre « Le siècle de sauterelles », l'auteur parlera de la période de sécheresse, de la période de la pauvreté, et du temps quand se multipliaient les destructions et les dégâts, car les sauterelles ne font que démolir les terres et ruiner le gens. L'écrivain a choisi le terme « siècle » parce que la durée semble interminable et prend largement de temps.

L'histoire abordée dans ce roman se passe dans le vaste désert algérien, c'est celle d'un père et de sa fille qui tentaient de reconstruire leur vie après la mort de la mère de la famille, que des brigands ont massacrés atrocement.

A partir de là, on peut comprendre que ce titre sous forme de métaphore l'auteur a utilisé le mot siècle pour démontrer une période longue, et sauterelles qui sont les personnes destructrices et violentes qui provoquent des dégâts comme les sauterelles.

- **La désirante**

Le titre « la désirante » pourrait renvoyer à une fille ou à une femme qui désire atteindre quelque chose, ou bien c'est une personne qui souhaite réaliser quelque chose. Elle peut être une rêveuse ou bien même elle pourrait avoir des soucis et elle aimera tant les résoudre. L'énoncé pourrait notamment désigner une personne du sexe féminin qui a énormément de souhaits, qui n'arrête pas de rêver.

L'histoire du roman raconte la vie d'un couple qui tourne en tragédie, à cause de la disparition de l'amant Léo, sa compagne Shamsa refuse de croire à un accident puisque son bateau a été trouvé à la dérive au milieu de la méditerranée. Elle se sentait perdue et se remémore les déceptions du passé qui l'avaient incité à quitter l'Algérie. Son chagrin la pousse à partir à la recherche de Léo dont elle est follement amoureuse.

Le désire que pourrai avoir « la désirante » qui est dans ce roman Shamsa, c'est de retrouver son bien aimé en partant à sa quête en terre et à la mer.

9 Titres de romans de Salim Bachi

- **Le consul**

On attribue le nom de consul dans le domaine politique à l'agent chargé par un gouvernement de protéger les intérêts privés et commerciaux des nationaux résidant à l'étranger, d'exercer à leur égard divers attributions de l'Etat et dans certains pays, une juridiction. En effet en lisant ce titre, on s'attend à ce que l'auteur nous parle d'un consul dans un pays étranger qui exerce sa profession convenablement peut être le romancier va mettre en lumière le rôle indéniable de consul puisque il assure sa fonction.

Le roman est inspiré d'une vraie histoire qui révèle la vie originale du consule Aristide de Sousa Mendes du Portugal à Bordeaux, son âme généreuse l'incité à accorder les visas à des milliers de personnes, sauvant ainsi des réfugiés de toutes nationalités et religions, contre la volonté de son gouvernement.

- **Le dernier été d'un jeune homme**

« Le dernier été d'un jeune homme » ce titre pourrait désigner le dernier été de la vie d'un jeune homme. L'histoire racontée dans ce roman tournerait éventuellement autour de l'ultime été d'un jeune homme, qui peut être intéressant à connaître.

Salim BACHI a consacré son roman pour raconter l'histoire de « Camus » d'une manière algérienne. L'auteur s'appuie sur l'œuvre de Camus pour tenter de comprendre le personnage mystérieux de l'écrivain et de son œuvre. BACHI s'intéresse surtout à la

psychologie de l'homme marqué par son enfance algérienne, à son environnement familial, aux événements qui ont forgé son âme adolescente, aux livres qui ont enflammé son imaginaire.

Nous sommes en plein été 1949. Auteur désormais célèbre depuis *La Peste*, Albert Camus a été invité au Brésil. Au cours de cette traversée qu'il a acceptée pour fuir un quotidien qui lui pèse et un monde parisien dans lequel il n'est pas lui-même, il est atteint d'une rechute de tuberculose et comprend que ne lui reste que peu de temps avant de quitter la vie à jamais. Enfermé sur ce bateau au milieu de la mer qui lui paraissait interminable. Malgré le mal profond que la maladie lui fait sentir, il s'amuse à s'évader dans ses écrits pour oublier sa peine et ces douleurs immenses. Il pense aussi aux femmes et adore s'échapper à son destin de telle façon.

Le titre coïncide avec l'histoire du roman qui concerne les moments qu'a passé un jeune homme pendant l'été avant sa mort.

- **Amours et aventures de Sindibad le Marin**

Ce titre peut évoquer le plaisir aux passions et aux que peut avoir ce personnage suite aux voyages qu'il fait et à ses relations amoureuses.

Le récit constitue l'ensemble des aventures de Sindibad ses voyages plaisants néanmoins dangereux ses quêtes amoureuses qui l'inspirent et auxquelles il tient tant. Tout au long du récit on suit ce jeune homme qui affronte les dangers qui le menacent quotidiennement.

Amours et aventures de Sindibad le marin, reflète clairement le contenu roman.

- **Le silence de Mahomet**

Le silence de Mahomet qui est le prophète fondateur de l'islam, peut exprimer sa sagesse à sa réaction forte et significative face à des choses ou des paroles dans des circonstances quelconques.

L'auteur Salim Bachi a consacré ce roman pour retracer le vécu du prophète musulman « Mahomet » à travers les propos des personnes assez proches de lui et qui le connaissent entièrement, Khadîdja la première épouse du prophète, Abou Bakr ami de Muhammad et premier calife de l'Islam, le militaire fougueux Khalid qui mena la guerre aux musulmans avant de les conduire vers de grandes victoires contre les byzantins ou les perses ou encore le témoignage loyal d'Aïcha, son épouse à l'âge de neuf ans.

Ce titre convient clairement au contenu de l'œuvre qui est un récit certes fictif mais qui dévoile des réalités sur la vie du prophète racontées par divers personnages qui avaient vécu à

ses côtés et témoignent de sa bravoure et sa sagesse. Le terme « silence » est mis en avant pour exprimer et résumer les qualités de ce prophète patient face à l'injustice et l'inégalité qu'il a dû subir à des maintes reprises. Malgré la souffrance qu'il a endurée il a su faire preuve de tolérance et de respect envers tout le monde et son silence et son calme étaient l'arme qui montraient sa raison et sa force.

- **Moi, Khaled Kelkal**

Pour avoir l'habileté de comprendre la phrase « Moi, Khaled Kelkal » et d'interpréter le sens qu'il peut connoter, on doit faire appel aux différents sens que peut véhiculer chaque constituant de cet énoncé, on remarque que l'énoncé est composé d'un anthroponyme Khaled Kelkal. On peut comprendre ainsi que l'énonciateur de cette phrase évoquerait dans la suite de roman l'histoire de ce personnage principal qu'il a cité dans le titre. De plus, il se peut que c'est Khaled Kelkal même qui raconte du fait qu'il se désigne par le pronom Moi, l'auteur s'identifie et se marque par rapport aux autres puisqu'il a sa propre identité, sa famille est désignée par le patronyme Kelkal et son anthroponyme Khaled montre son appartenance probable au monde arabo-musulmane. Ensuite, en lisant l'énoncé Moi, Khaled Kelkal le destinataire pourrait se rendre compte que Khaled ressent une certaine fierté de porter son nom. On peut également comprendre que l'énonciateur veut faire connaître la personnalité de Khaled Kelkal en parlant de lui, en montrant sa mentalité et peut être il voudrait l'encourager et le soutenir en partageant son avis.

On remarque dans cet énoncé que l'auteur a voulu séparer le *Moi* du nom Khaled Kelkal par une marque de ponctuation apparente dans cet énoncé qui est la virgule, on peut traduire cette pose par le fait que l'écrivain voudrait décrire son personnage en deux facettes, le moi qui révélerait sa personnalité en tant qu'une personne ordinaire et le nom de Khaled kelkal que tout le monde connaît.

D'après l'histoire de ce roman on a pu mettre un visage au nom de khaled kelkal qui est impliqué dans un grand attentat meurtrier de la station de métro SAINT-MICHEL en 1995. Son acte terroriste au nom de l'islam l'a conduit à sa mort sans pour autant connaître les raisons qui l'ont amené à accomplir cet acte. L'auteur a attribué le titre « Moi Khaled kelkal » à son roman puisqu'il tentera à travers les faits qu'ils raconte d'éclaircir la vie de Khaled en expliquant comment il est devenu terroriste et subir ce sort.

10 Titres de romans de Lailla Sebbar

- **Fatima ou les algériennes au square**

Fatima ou les algériennes au square contient l'anthroponyme Fatima, qui incitera le lecteur à présumer que le roman pourrait confirmer que Fatima est le prénom de l'héroïne de cette histoire, juste après ce prénom féminin il y a *ou* qui a le sens de « soit » les *algériennes* et on ajoutant le mot *square* à cet énoncé on pourrait comprendre à travers l'ensemble de cet énoncé que Fatima se trouve au square avec d'autres algériennes. De plus en jetant un coup d'œil sur le contenu de ce roman on découvre que c'est vrai il y avait une certaine Fatima qui se trouve au square en France avec d'autres amies algériennes en train de se raconter leurs soucis, chagrins et souvenirs de ce qu'elle ont laissé derrière elles en Algérie.

- **Mon cher fils**

Le titre *Mon cher fils* montre que son énonciateur voudrait exprimer ses sentiments d'amour et de charité pour son fils adoré, le lecteur peut se faire l'idée que ce fils est sage et il aime ses parents, et pour lui rendre hommage il lui écrit ce roman. Comme il peut être quelqu'un qui est décédé et ses parents veulent exprimer leur chagrin, et leur malheur et douleur causés par son absence éternelle. En revanche cette expression peut nous rappeler également une formule de politesse avec laquelle commence toute lettre envoyée à un proche celle-là a été envoyée par un père ou une mère à son fils.

Lailla Sebbar dans ce roman nous raconte l'histoire d'un vieil homme appelé Chibani, c'était un ancien ouvrier chez Renault, il revient vivre à Alger après trente ans passés à l'étranger en travaillant dans une usine à Billancourt. Chibani vit seul dans une petite maison qui s'ouvre sur la mer à Alger, il a sept filles et un fils appelé Tahar qui n'est plus en contact avec sa famille depuis si longtemps. Ce vieil homme ressent chaque jour un chagrin profond, une solitude incroyable. Son besoin d'être en contact avec son cher et unique fils le pousse à lui écrire des lettres dans lesquelles il exprime ses sentiments son amour, son malheur et sa douleur.

Chaque jour le vieil illettré part à la Grande Poste ou travaille Alma comme écrivain public, au fil du temps un dialogue s'établit entre les deux personnages principaux de ce roman ; Alma attentivement se met à l'écoute du chibani et elle interprète ce qu'il raconte, chacune de ses lettres se commence par cette expression (Mon cher fils) d'où vient le titre de ce roman.

Le vieil homme raconte ce qu'il n'a pas pu partager avec son cher fils adoré et ses souffrances et ses aventures car Tahar refuse de l'écouter il ne veut ni savoir ni comprendre ce

qu'a vécu son père entre les générations ou ce qu'il a enduré suite au crime au racisme et à la guerre.

Donc, à travers ce résumé, on a peut confirmer l'une des hypothèses proposées au départ, ce titre est une formule avec laquelle commence chaque lettre envoyée par le père à son fils adoré. A travers ce roman Lailla Sebbar met en lumière la relation délicate et complexe entre père et fils algériens qui souffrent du manque de communication entre les membres de la famille algérienne à travers les époques et les différentes générations.

11 Titres de romans d'Abdelkader Djamai

- Camping

Le terme camping vient de l'anglais, c'est un emprunt intégré. C'est l'activité qui consiste à vivre dans une tente, une caravane, une autocaravane ou tout autre équipement destiné à la vie de plein air. Le terme « Camping » peut renvoyer à la détente, à la relaxation et à la nature, et même à une ambiance chaleureuse et particulière, c'est l'ensemble de moments agréables d'émotions partagées entre la famille ou les amis.

Au début des années 1990, le narrateur algérien, un gamin de onze ans, passe pour la première fois ses vacances en camping. Dans ce camping "zéro étoile" à Salamane, un lieu bien ensoleillé à côté d'une mer, le jeune garçon fait la rencontre de son premier amour, Yasmina qui le remplissait d'espoir. L'enfant gardera d'agréables et d'inoubliables souvenirs de cet été qui a marqué la fin de la période de son enfance et le début de son adolescence. L'auteur relate les instants qu'il avait passé avec les enfants d'immigrés en France qui venaient passer les vacances au pays. L'écrivain a souligné dans le roman la corruption des dirigeants qui étaient riches et qui vivaient dans des villas contrairement à lui il menait une vie modeste.

L'auteur parle des moments d'apaisement qu'il avait connu lors de ce camping de son enfance. Il a intitulé son roman « Camping » parce qu'un camping qui surgit des souvenirs inoubliables de son enfance l'a marqué particulièrement pendant lequel il a passé des moments de paix de joies et de plaisirs. Il a mis l'accent sur une période prospère qui précède les événements tragiques et horribles de la décennie noire, En soulignant les causes de ce changement de situation et des raisons qui avaient déclenchées ce conflit.

L'auteur exprime également sa tristesse face à cette évolution, qui avait brisé tout le calme et le bonheur. Il souhaite que l'été du camping perdure encore.

- Gare du nord

« Gare du nord », est le toponyme d'une station située à Paris. Le terme « gare » peut déterminer un voyage, un arrêt qui marque le début ou la fin d'un déplacement d'une aventure.

Au milieu du « foyer de l'espérance » vivait trois vieux travailleurs algériens à la retraite, surnommés Bartolo, Bonbon, et Zalamite. Ils ont débarqué en France laissant derrière eux leurs familles et leurs pays en pleine guerre. Ils étaient installés près de la gare du nord et ils étaient souvent habitués à passer des moments chaleureux à « la Chope verte » ; ce bistrot où ils prenaient plaisir à boire des bières, s'amusés à jouer au domino et à écouter la belle voix de la chanteuse Cheikha Boum-Boum. Comme ils se remémoraient les instants d'enthousiasme vécus en Algérie ce qui éveille en eux des émotions de nostalgie.

Bonbon ce vieillard veuf comme ses deux amis intimes, est revenu en Algérie chez sa fille Badra où il meurt parmi ses siens. Abdelkader Djemaï rend hommage à ces immigrés déracinés qui sont arrivés en France dans les années cinquante, soixante. L'auteur nous décrit leur quotidien.

Le titre « *La gare du nord* » fait référence à un lieu répandu qui plaisait aux trois héros de ce roman. Cette place leur procurait des sensations de plaisir, ils partageaient aux alentours de cette gare des instants de bonheurs et notamment des moments nostalgiques quand ils pensaient à leurs familles et amis.

L'écrivain Abdelkader DJEMAÏ a opté pour ce titre « *La gare du nord* » pour montrer que même si les immigrés algériens passaient plein de leur temps en France pour beaucoup de raisons néanmoins, c'était juste une station, une gare, un arrêt qui n'était pas éternel puisqu'ils avaient tout le temps l'Algérie à l'intérieur d'eux et parvenaient à regagner leurs familles et rejoindre leurs amis enfin. A vrai dire ils ne contrôlaient plus ce sentiment d'appartenance qui l'a lié fortement à l'Algérie.

- Un été de cendres

Le sens que pourrait véhiculer le titre *un été de cendres*, est que pendant la saison d'été où la chaleur atteint ses limites et si elle va jusqu'au point d'engendrer du feu cela ne peut que témoigner de son efficacité. « Un été de cendres » est une métaphore où l'énonciateur a opté pour le terme été à la place de feu qui engendre la cendre, il conférerait alors la possibilité de brûler et de laisser de la poudre, ça renvoie à la chaleur brûlante et insupportable. La cendre c'est une poudre restante des matières combustibles consommées par le feu autrement dit, c'est un signe de perte qui cède place au néant. En fait, l'énoncé un été de cendre permet au

destinataire d'interpréter le sens sous-entendu par le terme cendres est l'image d'une chose achevée, terminée qui a subi un dommage irréparable. Le terme « cendres » est au pluriel ce qui nous laisse penser qu'il y a beaucoup de dégâts. Par conséquent, l'œuvre pourrait aborder la misère, l'ennui et le malheur.

Le personnage principal de ce roman éprouve un énorme chagrin après la mort de sa femme, il reconstitue des souvenirs qu'il a partagé avec elle, ses derniers instants de bonheur. Il survit dans une ambiance froide et terrifiante dans les rues d'une ville algérienne. Cet été semblait interminable, le quotidien des gens se limite à des craintes des agressions, meurtres, et des fusillades qui s'emparaient de tout le monde.

- **Le nez sur la vitre**

« Le nez sur la vitre » est un titre ambigu qui laisse la liberté au récepteur d'interpréter son sens polysémique. En préambule le nez est un organe du visage qui renvoie directement à l'homme. De plus, Le nez est souvent le symbole de la dignité et de l'honneur et quelqu'un qui a le nez cassé c'est celui qui a perdu son honneur, ce qui est assez honteux surtout en Algérie. En ayant le nez sur la vitre, le concerné peut regarder ce qui est derrière la vitre ou même guetter et surveiller les personnes qui sont dehors ce qui se justifie par la peur. En dernier lieu, une personne qui a son nez sur une vitre peut être égarée ou perdu dans ses pensées.

Dans ce roman intitulé « le nez sur la vitre », le romancier Abdelkader DJAMAI nous rapporte la complexité de la relation entre père et fils à cause du propre vécu du personnage principal de ce récit qui rencontre des difficultés avec l'un de ses enfants. L'histoire commence lorsque le père quitte son pays natal qui est l'Algérie juste après la mort de son père, il s'est installé en France où il a travaillé dans une papeterie en toute ardeur et fierté, son unique souci provenait de la part de l'un de ses fils qui était emprisonné et qui a cessé de répondre aux lettres destinées par son père, ce qui a poussé ce dernier à lui rendre visite en prison, mais ce voyage n'était pas ordinaire mais plutôt une aventure qui lui a fait revivre ses souvenirs en faisant des allers-retours entre son présent et son passé. Tout au long de ce voyage il se rappelle un premier voyage en car en Algérie où il se rend chez son oncle en compagnie de son père malade. Ce voyage remonte en lui des sentiments et des émotions cachées, car, son père qui était réservé, n'avait pas pu partager avec lui grand-chose par pudeur et timidité et a fini par le quitter de façon rapide et si brutale.

Le choix de ce titre peut se justifier par le fait que l'auteur explique que le personnage qui est le père se concentre profondément en fixant les paysages qui apparaissent derrière la

vitre et qui creusent dans sa mémoire des souvenirs le transportant au passé lointain ; ainsi il se rend compte qu'il est en train de vivre la même situation qu'il a vécu en étant enfant avec son père ; preuve que cette mentalité, ce modèle qui se reproduit se transmet de génération en génération et cause toujours d'innombrables ennuis.

- **Mémoires de nègre**

Mémoires de nègre ; peut avoir d'une part le sens de souvenirs d'un esclave noir. D'autre part, « Mémoires » c'est des récits écrits qu'une personne fait des événements auxquels elle a participé ou dont elle a été témoin. « Nègre » est un homme à la peau noire originaire d'Afrique.

Les faits de ce roman se déroulent dans une ville d'Afrique du Nord. Il renferme l'histoire d'un amour profond que porte un jeune écrivain envers une fille algérienne surnommée Nadia âgée de 17 ans qui s'est mariée avec un grand notable, le vieux Golo. En tentant de la séduire et d'envahir son cœur, le jeune s'est sacrifié et a consacré son temps à écrire des biographies à son mari, au point de devenir ainsi son nègre juste pour avoir l'opportunité de rencontrer sa belle femme et tenter de la charmer.

En prenant en considération le contenu du roman, le titre « Mémoires de nègre » pourrait signifier les biographies écrites par un (nègre) qui est un écrivain payé pour écrire un livre par une personne qui le signe de son nom.

- **Un taxi vers la mer**

L'énoncé *Un taxi vers la mer* laisse transporter son lecteur à l'univers de détente, en le laissant imaginer un voyage prévu par quelqu'un qui se déplacera jusqu'à la mer à l'aide d'un taxi. Et si une personne part en taxi vers la mer c'est probablement pour se réjouir et passer d'agréables instants à fin d'apaiser l'esprit, puisque la mer est connue par le fait qu'elle provoque le sentiment de relaxe les gens éprouvent du plaisir quand ils sont face à elle. Généralement, les gens qui part à la mer c'est ceux qui essayent d'échapper aux soucis de la vie, ils s'éloignent ainsi de tout le monde et contemplant la largeur de l'océan fixant les vagues qui leurs chantent des mélodies renfermées dans leurs mouvements.

L'histoire de ce roman se construit à partir de souvenirs d'un adolescent algérien de 16 ans qui remémore sa défunte grand-mère. Il se souvient précisément du jour quand son grand-père paternel a décidé soudainement de partir à la mer pour l'unième et l'ultime fois de sa vie, il a fait une virée seule dans son taxi vers la méditerranée.

Il y a un rapport direct entre ce qui est raconté dans le roman et ce que le titre exprime, «un taxi vers la mer est le voyage d'un vieille homme vers la méditerranée dans un taxi un voyage qu'il fait seul en quête de soulagement et de la paix intérieure.

- Un moment d'oubli

Le lecteur peut comprendre par le titre « un moment d'oubli », que l'énonciataire parle d'une situation compliquée qu'il faut dépasser car c'est nécessaire de laisser ce moment aux oubliettes. Peut-être aussi que le moment dont parle l'auteur ne mérite pas de se le rappeler mais plutôt de l'effacer totalement de la mémoire.

Le roman intitulé « un moment d'oubli » rédigé par Abdelkader Djemai retrace l'histoire émouvante de Jean-Jacques Serrano. Cet ancien flic désormais perdu dans les rues d'une ville étrangère ; qui n'a plus de papiers ni de compagnie et personne ne connaît son nom ni d'où il vient. Il ne cesse d'errer tel un clochard laissant derrière lui son travail, sa femme et son enfant adolescent. Depuis l'acte irréversible qu'il a commis et qui a engendré la mort d'un enfant. Malgré sa séparation de son entourage il n'a pas pu hélas se détacher de sa peine qui habite en lui et puise sa force de son chagrin intense. Il passe son temps à trainer ivre dans les coins de la ville et à se souvenir des bon moments qu'il a passés à côté de ses proches mais qui s'efface dès que la faute impardonnable qu'il a commis traverse son esprit.

L'expression « Un moment d'oubli » mise en avant par l'auteur fait allusion à cette douleur éternelle qui honte les pensées de Jean-Jacques et qui ne se détachent plus de lui. Ce personnage qui ne parvient guère à oublier ce malheur qu'il a subi involontairement. De ce fait par ce moment d'oubli tant désiré par le personnage, parce que en oubliant il retrouvera la paix intérieure, n'est toujours pas arrivé.

12 Titres de romans de Djilali Benchikh

- Mon frère ennemi

Le producteur de l'énoncé *mon frère ennemi* voudrait désigner par cette expression que son frère que le lien du sang unit, est au même temps son ennemi. Donc, en dépit de la relation familiale qui lie l'un à l'autre, il y aussi une rivalité, un combat entre les deux. Le terme frère dans les pays orientaux peut renvoyer à une personne qui a les mêmes croyances religieuses et donc un frère dans la religion ou même quelqu'un d'assez proche de nous, il est considéré comme notre frère (un ami intime) par exemple. Dans ce cas, on comprend que c'est quelqu'un d'assez proche, mais qui voudrait du mal à son frère, c'est son concurrent c'est probablement une mauvaise personne. Dans un contexte de guerre notamment, la guerre

d'Algérie, l'énoncé un frère ennemi peut avoir une signification bien spécifique, dans la relation qui unit deux frères par le lien familial, l'un peut être guerrier moudjahid qui se bat pour la liberté de son pays, l'autre est un traître qui aide le colonisateur français et trahit ainsi son pays et son peuple. Dans ce cas, le frère est vraiment un ennemi. L'histoire évoquée dans ce roman autobiographique se passe dans un Douar de l'ouest algérien. C'était au début des années 50 ans, elle tourne autour d'un petit garçon appelé Salim qui vivait dans un milieu pauvre avec ses parents, ses frères et sa sœur adorée, il avait une relation complexe avec son grand frère, le conflit entre eux était grand car son frère s'amusait à l'agresser quotidiennement. Le narrateur raconte toute son enfance jusqu'à sa jeunesse il s'est concentré sur quelques événements qui l'ont marqué comme sa circoncision, le mariage de sa sœur et la sensualité qu'il avait partagé avec la petite bédouine R'nia.

Si on fait le lien entre le contexte du roman et son titre on se rend compte que le frère ennemi dans l'énoncé « *Mon frère ennemi* » c'est effectivement un vrai frère, il ne s'entend littéralement pas avec son petit frère et il se dispute constamment avec lui.

- **Tes yeux bleus occupent mon esprit**

« Tes yeux bleus occupent mon esprit » pourrait témoigner d'un amour profond car l'auteur parle de quelqu'un qui est ébloui, charmé et séduit par la beauté des yeux bleus, et pense tout le temps à la fille aux yeux bleus.

C'est l'histoire d'un enfant algérien nommé Salim issu d'une famille pauvre sensée être un berger comme l'avait souhaité son père, mais qui était doué à l'école française il était même avancé d'une classe et a rejoint la classe de son grand frère qui aimait également l'école. L'enfant grandit et devient adolescent et commence à comprendre mieux la situation de son pays. Il éprouvait du mal du fait qu'il était partagé entre son amour pour son pays qui était sous la prise du colonisateur français, et son amour pour le savoir et pour la langue française, par crainte de trahir son pays en aimant la langue du colonisateur ennemi.

Salim est tourmenté et réparti entre son admiration devant les révoltants qui se battent pour atteindre la liberté de leur pays, et sa passion pour Françoise, qui est la fille d'un capitaine de l'armée française qu'il l'avait attiré par son regard bleus.

Le contenu confirme l'hypothèse émise au début parce qu'il s'agit réellement d'une personne attirée par une fille qui a les yeux bleus.

- **Nina sur ma route**

« *Nina sur ma route* » pourrait véhiculer le sens que l'auteur rencontre « Nina » sur sa route qui le mène quelque part, ou que Nina représente un obstacle sur la route de

l'énonciateur car elle l'empêche d'avancer. Ou bien ça suggère que Nina empreint le même chemin que l'énonciateur.

C'est un roman d'apprentissage et d'éducation sentimentale, ses événements tournent aussi autour d'une histoire d'amour émouvante qui se déroule en Algérie pendant les premières années de son indépendance. L'auteur raconte la relation passionnante qui unit Salim et Nina qui s'aiment éperdument mais leur relation tourne en déception car Nina était obligé de quitter le pays puisque son père est un opposant à Boumediene. La tristesse de Salim résidait dans le fait que Nina ne lui a pas donné son adresse en France mais elle s'est contentée de lui donner un simple numéro de téléphone.

« Nina sur ma route » est le titre que l'auteur a choisi d'attribuer à son roman, il donne évidemment une idée sur le contenu, puisque l'énoncé « Nina sur ma route » renvoi à l'histoire du narrateur Salim qui a fait la rencontre de Nina dont il est tombé éperdument amoureux, il l'a croisé lors de son voyage en Tunisie.

Conclusion

A travers l'analyse sémiolinguistique, accomplie, nous avons attribué un sens qui semble plus adéquat aux titres en prenant en considération les résumés des romans et les critiques faites à ces dernières et même le contexte socioculturel pendant lequel sont produits les romans. Nous avons remarqué qu'un grand nombre de titres révèlent le contenu des romans. Une redondance remarquable des thèmes qui renvoient à la guerre de l'indépendance de l'Algérie et aux événements de la décennie noire. La plus part des histoires racontées dans les romans de la période qui s'étale des 1990 jusqu'à 2017, sont des biographies, des expériences pures des auteurs, notamment ceux de Yasmina Khadra et de Maïssa Bey.

Les écrivains algériens traitent le féminisme et défendent les droits de la femme algérienne, en levant leurs voix par le biais d'écriture contre les injustices dont souffrait la femme précisément pendant les années 1990.

Conclusion générale

Au thème de cette recherche, nous nous sommes fixés des objectifs. Nous voulions comprendre les titres des romans algériens publiés pendant deux périodes distinctives, à savoir celle des années 1990 et la période des années 2000. Afin de parvenir à éclaircir les sens des titres, on a procédé en premier lieu par une analyse morphosyntaxique consistant à organiser les titres et les classer selon leurs structures. De ce fait, on a abouti à des résultats qui montrent quelles sont les structures les plus dominantes.

Tout au long de notre travail nous avons tenté de répondre à la problématique posée en analysant les titres constituant notre corpus sur les différents niveaux : morphosyntaxique, sémantique, thématique et sémiolinguistique. Nous sommes parvenues donc à constater la forme du titre la plus récurrente, et nous avons abouti à l'interprétation de chaque énoncé en le reliant effectivement à son contexte de production.

Après une analyse morphosyntaxique de notre corpus constitué de quatre-vingt titres de romans algériens d'expression française publiés à partir des années 1990, nous avons pu saisir les différents mécanismes de création des syntagmes. Cette étude prouve essentiellement, la présence de deux catégories de titres :

Premièrement, les titres composés à base de deux unités ou plus. Nous avons constaté un nombre nettement important de cette catégorie. Étant donné que les titres composés de deux unités sont en nombre de onze sur quatre-vingt (11). En revanche, ceux constitués de plus de deux unités sont au nombre de soixante-trois titres (63). Deuxièmement, les titres simples, formés à base d'une seule unité sont vraiment rares, ces titres sont au nombre de six titres (06).

Concernant les types de syntagme existants, nous avons souligné, la présence de différents types à savoir ; le syntagme nominal, verbal, adverbial et prépositionnel. Un nombre important de titres se présente sous une forme nominale. En effet, nous comptons quarante-sept titres dont la structure correspond à cette catégorie, soit plus de la moitié. Ensuite viennent les syntagmes verbaux qui sont moins nombreux certes mais dont le nombre n'est pas négligeable. Nous comptons, en effet dix-huit titres de romans dont le noyau est le verbe, soit, près du quart de notre corpus. Ce qui est assez étonnant puisque nous avons pris l'habitude de relier le titre à la phrase nominale, Les titres qui comportent un verbe prouvent le poids sémantique des termes choisis et la puissance des thèmes abordés.

Notre corpus est également constitué de deux titres formés principalement de syntagmes adverbiaux et enfin, nous avons relevé un seul titre constitué d'un syntagme adjectival. Nous

avons recensé d'autres titres qui sont construits à base d'anthroponyme qui sont au nombre de cinq (05) ; et de toponymes et qui sont au nombre de six (06).

Pour ce qui est de l'aspect thématique, on a remarqué la diversité de thèmes abordés tels que la tristesse, la religion, la nature, la faune, les sentiments, les risques, les crimes... etc.

Par ailleurs, nous avons constaté aussi que le choix des titres des œuvres romanesques est déterminé par le contexte socio-historique, car les thèmes traités dans ces romans reflètent clairement des périodes historiques par lesquelles l'Algérie est passée, et qui l'avaient marquée. Nous avons en effet pu confirmer le rôle primordial des titres dans le choix des lecteurs. Le titre a donc une fonction très importante et doit être choisi de façon réfléchie et minutieuse car il représente cette porte que le lecteur choisit d'ouvrir pour aller vers la lecture du roman ou encore cette porte pour laquelle il préfère tourner le dos pour aller à la recherche d'autres produits plus stimulants, plus attractifs. Le titre doit donc répondre à cette fonction de séduction. Il doit séduire le lecteur pour que ce dernier se décide à entreprendre l'aventure de la lecture, comme le titre « A quoi rêvent les loups » de Yasmin KHADRA. Mais d'autre part, il ne doit pas livrer beaucoup d'informations, car parmi ses rôles les plus importants est celui de susciter la curiosité du lecteur, le cas des titres « puisque mon cœur est mort » et « si diable veut » qui se sont présentés sous forme de phrases tronquées. Le titre est toujours lié à son œuvre on ne peut l'en détacher, et c'est lui qui reste dans la mémoire du lecteur, d'ailleurs c'est par leurs titres que les romans les plus célèbres sont connus et indiqués.

L'analyse sémoilinguistique nous a ouvert les yeux sur des faits historiques qui avaient cicatrisé l'Algérie à jamais. A travers les sens des titres nous avons pu vraiment comprendre les messages des écrivains qui ont réussi par leurs écrits à nous transporter à deux époques, celle de la colonisation française et l'autre concerne les événements atroces de la décennie noire. Nous avons déduit donc que les titres des romans publiés pendant les années 1990 et pendant les années 2000, témoignent tous de l'état affreux et désespéré de l'Algérie qui ne s'est pas amélioré tant que ça pendant les années 2000 ; les titres renvoient catégoriquement au malheur et au désastre, rares sont les titres évoquant la paix et ouvrant le champ ainsi à l'espoir.

A partir de l'étude que nous avons élaborée sur un corpus constitué de quatre-vingt titres, on a pu confirmer la plupart des hypothèses que nous avons avancées, notamment celle qui soutient que les titres des romans publiés à partir des années 1990 renvoient à un champ lexical qui dénote la tristesse, la mort, l'horreur et la désillusion. En effet, nous avons constaté que les œuvres romanesques relatives à cette époque-là, s'inscrivent dans le cadre de l'engagement, leur objectif principal reste la dénonciation. Ces œuvres traitent encore de la

colonisation française, des déceptions de l'indépendance, du statut de la femme dans la société algérienne, de la souffrance des émigrés, du terrorisme qui a fait ravage pendant les années 1990 et de la corruption qui touche l'Algérie surtout au cours de ces dernières années.

Les écrivains jouent avec les mots et avec leurs sens pour traduire la situation socioculturelle dans laquelle se trouvait leurs pays pendant une période donnée, ici dans le cas de notre présente étude, c'est deux périodes aussi fragiles l'une que l'autre débordantes de violence, il s'agit bien de la guerre algérienne et du terrorisme des années 1990.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- SAUSSURE .F, *Cours de linguistique générale*, Béjaia -TALANTIKIT, 2013
- Mohamed DAOUD, Faouzia BENDJELID, *Le roman algérien de 1990 à nos jours : faits et témoignages dans les écritures fictionnelles* 2014
- Martin Riegel Jean-Christophe Pellat, *Grammaire méthodique du français*, René Rioul, 1994

Articles et Revues

- *Analyse sémiolinguistique du discours* P.CHARAUDEAU, in, revue langage n°117 Larousse, Paris, mars ,1995.
- Charles BONN et Farida BOUALIT, « Paysages littéraires algériens des années 90 : témoigner d'une tragédie ? », L'Harmattan, 1999
- *Du titre littéraire et de ses effets de lecture*, Max Roy, Département des arts et lettres- université de Québec à Chicoutimi, 2008
- Dr. Abdelhak abderrahmane Bensebia , *De la linguistique statistique à la logométrie*, Synergies Algérie n°20-2013
- ZELLIG .S.Harris, *Analyse du discours*, in, Persée, université de Pennsylvanie 1969

Dictionnaire

- Patrick CHARAUDEAU, D. MAINGUENEAU, le *dictionnaire d'analyse du discours*, Le Seuil, Paris, 2002.
- *Dictionnaire du français*, Larousse, Maury, Malesherbes, 2008

Thèses et mémoire

- *Les noms de journaux francophones en Algérie ; Analyse morphosyntaxique et lexicosémantique*, mémoire, AIT KACI AHMED Tounsia, AIT MANSOUR Rahima 2011-2012.

Sitographie

<https://www.babelio.com/livres>, consulté le 07/02/2017

<https://www.googlelivres.com>, consulter le 08 /02/2017

<https://www.books.google.dz> consulter le 08/02/2016

<https://www.roman.algerien.dz> d'expression française, consulter le 09/02/2017

<https://www.lalitteraturealgerienne.com> consulté le 09/02/2017

<http://www.patrick-charaudeau.com> /La situation de communication.html

Annexes

80 TITRES DE ROMANS ALGERIENS PUBLIES DE 1990 A NOS JOURS

Romans de Mohammed Dib

7. Neige des marbres 1990
8. L'infante maure 1994
9. Si diable veut 1998
10. Le désert sans détour 1992

Romans d'Assia Djebbar

11. Vaste est la prison
12. Loin de Médine 1991
13. Le blanc de l'Algérie 1995
14. Les voix qui m'assiègent 1999
15. Les nuits de Strasbourg 1997
16. La femme sans sépulture 2004
17. Nulle part dans la maison de mon père 2007
18. les alouettes naïves 1999

Romans de Rachid Boudjedra

19. Lettres algériennes 1995
20. La vie à l'endroit 1997
21. FIS de la haine 1993
22. Timimoun 1994
23. Peindre l'orient 1996
24. Le désordre des choses 1991
25. les figuiers de Barbarie 2010
26. les funérailles 2003
27. Le printemps 2014
28. Fascination 2002

Romans de Yasmina Khadra

29. A quoi rêvent les loups 1999
30. L'automne des chimères 1998

31. Les Agneaux de seigneur 1998
32. Double blanc 1997
33. Le dingue au bistouri 1999
34. Dieu n'habite pas la havane 2016
35. L'attentat 2011
36. La dernière nuit de Rais 2016
37. Ce que le jour doit à la nuit 2009
38. Les hirondelles de Kaboul 2010
39. Les anges meurent de nos blessures 2014
40. Les sirènes de Bagdad 2011
41. Qu'attendent les singes 2015
42. cousine K 2003
43. L'équation africaine 2011
44. La part du mort 2005
45. l'olympes des infortunes 2010

Romans de Bouelam Sansal

46. Le serment des Barbares 1999
47. l'enfant fou de l'arbre creux 2000
48. Dit-moi le paradis 2003
49. Harraga 2007

Romans de Rachid Mimouni

50. Une peine à vivre 1991
51. La malédiction 1993

Romans de Maïssa Bai

52. -HIZIA 2005
53. Entendez-vous dans les montagnes 2002
54. -Au commencement était la mer.2003
55. Puisque mon cœur est mort 2010.
56. Surtout ne te retourne pas2005.
57. Bleu blanc vert 2006
58. Cette fille-là 2001.

59. Pierre, Sang, papier ou cendre 2008.

Romans de Malika Mokeddem

60. Les hommes qui marchent 1990.

61. Le siècle des sauterelles 1992.

62. La nuit de la lézarde 1998

63. La transe des insoumis 2003.

64. Mes hommes 2005

65. Je dois tout à ton oubli 2008.

66. La désirante 2011.

67. Des rêves et des assassins 1995

68. N'zid 2001

69. L'interdite 1995

Romans de Salim Bachi

70. Le Consul 2014

71. Le silence de MOHAMET 2008

72. Le dernier été d'un jeune homme 2013

73. Amour et aventures de Sindibad le Marin 2010

74. Moi, Khaled kelkal 2012XX

Romans de Laila sebbar

75. Fatima ou les algériennes au square 2010

76. Mon cher fils 2009

Romans d'Abdelkader Djamai

77. Le nez sur la vitre 2004

78. Un moment d'oubli 2009

79. Camping 2005

80. Mémoire des nègres 2009

81. Un taxi vers la mer 2007

82. la gare du nord 2006

83. Un été de cendre 2000

Romans de Djilalli Benchikh

84. Mon frère ennemi 2013

85. Tes yeux blues occupent mon esprit 2007

86. Nina sur ma route

Tableau n°1 : types de titres

Titres simples	Titres composés	
Titres composés d'une seule unité	Titres composés de deux unités	Titres composés de plus de deux unités
87. Timimoun	12. Lettres algériennes	64. Neige des marbres
88. Fascination	13. les funérailles	65. L'infante maure
89. Harraga	14. Le printemps	66. Si diable veut
90. HIZIA	15. Double blanc	67. Le désert sans détour
91. N'zid	16. L'attentat	68. Vaste est la prison
92. Camping	17. La malédiction	69. Loin de Médine
	18. Mes hommes	70. Le blanc de l'Algérie
	19. La désirante	71. Les voix qui m'assiègent
	20. L'interdite	72. Les nuits de Strasbourg
	21. cousine K	73. La femme sans sépulture
	22. Le Consul	74. Nulle part dans la maison de mon père
		75. les alouettes naïves
		76. La vie à l'endroit
		77. FIS de la haine
		78. Peindre l'orient
		79. Le désordre des choses
		80. les figuiers de Barbarie
		81. A quoi rêvent les loups
		82. L'automne des chimères
		83. Les Agneaux de seigneur
		84. Le dingue au bistouri
		85. Dieu n'habite pas la havane
		86. La dernière nuit de Rais
		87. Ce que le jour doit à la nuit
		88. Les hirondelles de Kaboul
		89. Les anges meurent de nos blessures
		90. Les sirènes de Bagdad
		91. Qu'attendent les singes
		92. L'équation africaine
		93. La part du mort
		94. l'olympes des infortunes
		95. Le serment des Barbares
		96. l'enfant fou de l'arbre creux
		97. Dit-moi le paradis
		98. Une peine à vivre

		<p>99. Entendez-vous dans les montagnes</p> <p>100. Au commencement était la mer</p> <p>101. Puisque mon cœur est mort</p> <p>102. Surtout ne te retourne pas</p> <p>103. Bleu blanc vert</p> <p>104. Cette fille-là</p> <p>105. Pierre, Sang, papier ou cendre</p> <p>106. Les hommes qui marchent</p> <p>107. Le siècle des sauterelles</p> <p>108. La nuit de la lézarde</p> <p>109. La transe des insoumis</p> <p>110. Je dois tout à ton oubli</p> <p>111. Des rêves et des assassins</p> <p>112. Le silence de MOHAMED</p> <p>113. Le dernier été d'un jeune homme</p> <p>114. Amour et aventures de Sindibad le Marin</p> <p>115. Moi, Khaled kelkal</p> <p>116. Fatima ou les algériennes au square</p> <p>117. Mon cher fils</p> <p>118. Le nez sur la vitre</p> <p>119. Un moment d'oubli</p> <p>120. Mémoire des nègres</p> <p>121. Un taxi vers la mer</p> <p>122. la gare du nord</p> <p>123. Un été de cendre</p> <p>124. Mon frère ennemi</p> <p>125. Tes yeux bleus occupent mon esprit</p> <p>126. Nina sur ma route</p>
--	--	---

Tableau n°2 : types de syntagmes

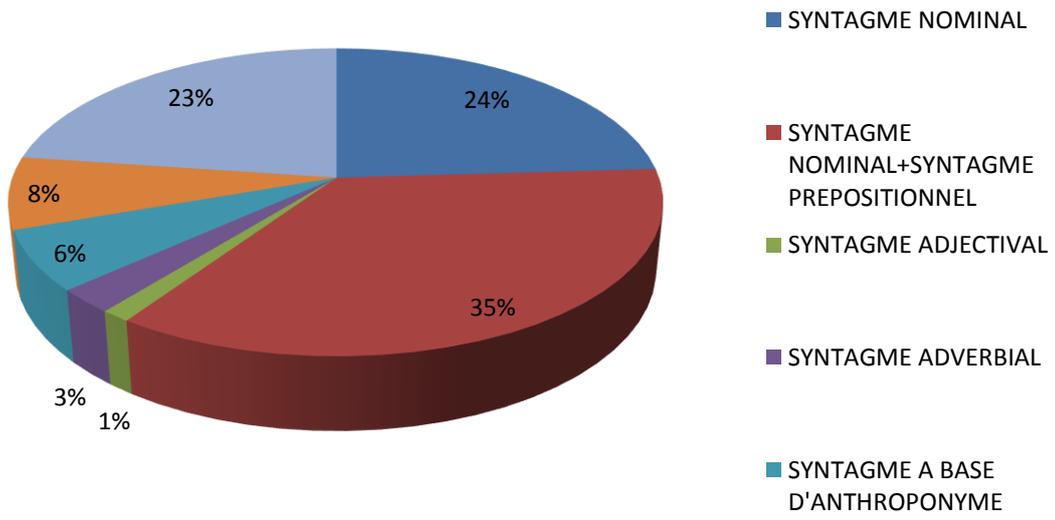
Syntagme nominal	Syntagme nominal +syntagme prépositionnel
1. Harraga	1. Les figuiers de Barbarie
2. Camping	2. Le siècle des sauterelles
3. La malédiction	3. Le dernier été d'un jeune homme
4. La désirante	4. Le désert sans détour
5. L'interdite	5. La femme sans sépulture
6. L'attentat	6. Neiges de marbre
7. Les funérailles	7. Le désordre des choses

8. Le consul	8. FIS de la haine
9. Le printemps	9. La transe des insoumis
10. cousine k	10. Le siècle des sauterelles
11. Mes hommes	11. La nuit de la lézarde
12. L'infante maure	12. La vie à l'endroit
13. L'équation africaine	13. L'automne des chimères
14. Lettres algériennes	14. Les agneaux de seigneur
15. Double blanc	15. La part du mort
16. Mon cher fils	16. Le serment des barbares
17. Mon frère ennemi	17. La dernière nuit de rais
18. Les alouettes naïves	18. Mémoire de nègre
19. Cette fille-là	19. Un taxi vers la mer
	20. La gare du nord
	21. Le nez sur a vitre
	22. Un moment d'oubli
	23. Un été de cendre
	24. Pierre, sang, papier ou cendre
	25. L'enfant fou de l'arbre creux
	26. Le dingue au bistouri
	27. Des rêves et des assassins
	28. Nina sur ma route

TITRES ANTHOPONYMES	TITRES TOPONYMES
6. Fatima ou les algériennes au square	7. Timimoun
7. Hizya	8. Les hirondelles de Kaboul
8. Moi, Khaled Kalkal	9. Les sirènes de Bagdad
9. Le silence de MOHAMED	10. Le blanc de l'Algérie
10. Amour et aventures de Sindibad le Marin	11. Les nuits de Strasbourg
	12. Peindre l'Orient

Syntagme verbal	Syntagme adjectival	Syntagme adverbial
<p>19. Entendez-vous dans les montagnes</p> <p>20. Une peine à vivre</p> <p>21. Au commencement était la mer</p> <p>22. Puisque mon cœur est mort</p> <p>23. Surtout ne te retourne pas</p> <p>24. Les hommes qui marchent</p> <p>25. N'zid</p> <p>26. Je dois tout à ton oubli</p> <p>27. A quoi rêvent les loups</p> <p>28. Vaste est la prison</p> <p>29. Dieu n'habite pas la havane</p> <p>30. Ce que le jour doit à la nuit</p> <p>31. Les anges meurent de nos blessures</p> <p>32. Qu'attendent les singes</p> <p>33. Si diable veut</p> <p>34. Ces voix qui m'assiègent</p> <p>35. Dis-moi le paradis</p> <p>36. Tes yeux bleus occupent mon esprit</p>	<p>2. Bleu Blanc Vert</p>	<p>3. Loin de Médine</p> <p>4. Nulle part dans la maison de mon père</p>

LES TYPES DE SYNTAGMES



13 Table des matières

Introduction générale	5
Chapitre I : Analyse morphosyntaxique, sémantique et thématique	12
I. Analyse morphosyntaxique	13
1 Syntaxe nominale	13
1.1 Titres sous forme de syntagmes nominaux	13
1.2 SYNTAGME NOMINAL + SYNTAGMES PREPOSITIONNEL.....	15
1.3 Syntagme nominal+ syntagme prépositionnel (figures de style)	20
1.4 Syntagme nominal +coordination de noms communs	21
2 Syntagme adjectival	21
3 Les titres formés à base des toponymes	21
4 Les titres formés à base d'anthroponymes	22
5 Syntaxe verbale	23
6 Syntaxe adverbiale	26
II. Analyse sémantique	32
1 Mohammed Dib	32
2 Assia DJEBBAR	33
3 Rachid Boudjedra	35
4 Yasmina Khadra	37
5 Bouelam Sensal	40
6 Rachid MIMOUNI	41
7 Maïssa BEY	42
8 Malika MOKKADEM.....	44
9 Salim Bachi	46
10 Laila Sebbar	47
11 Abdelkader Djamai	48
12 Djilali Benchikh	49
III ANALYSE THÉMATIQUE	50
1 Titres renvoyant au Champ lexical de la tristesse.....	50
2 Titres renvoyant au champ lexical de la religion.....	51
3 Titres renvoyant aux anthroponymes	51
4 Titres renvoyant aux toponymes	52
5 Titres renvoyant au champ lexical de la nature	52

6	Titres renvoyant au champ lexical de la faune.....	53
7	Titres qui contiennent le terme « nuit ».....	53
8	Titres renvoyant au champ lexical de sentiment (la paix et à l'amour)	53
9	Titres renvoyant au champ lexical de risque et crime	54
10	Titres qui renvoyant au champ lexicales de l'humanité et à la parenté	54
11	Titres renvoyant au champ lexical de la correspondance.....	55
12	Autres.....	55
	Conclusion.....	55
	Chapitre II : Analyse sémiolinguistique.....	57
	I. Analyse sémiolinguistique	58
1	Titres de romans de Mohamed Dib	58
2	Titres de romans d'Assia Djebbar	61
3	Titres de roman de Rachid Boudjedra	66
4	Titres de roman de Yasmina Khadra.....	72
5	Titres de romans de Bouelam Sansal.....	83
6	Titres de romans de Rachid Mimouni.....	86
7	Titres de romans de Maissa Bey	87
8	Titres de roman de Malika Mokkadem.....	92
9	Titres de romans de Salim Bachi.....	98
10	Titres de romans de Laila Sebbar	101
11	Titres de romans d'Abdelkader Djamai	102
12	Titres de romans de Djilali Benchikh	106
	Conclusion.....	108
	Conclusion générale	109
	Bibliographie	113
	Annexes.....	116